

# APRES L'INSCRIPTION

## COMMENT AMELIORER L'EXPERIENCE DES FILLES DANS LES CLASSES DU PRIMAIRE



*Présente par*  
Chloe O'Gara, Ed D  
et Nancy Kendall

*Soumis dans le cadre du*  
Projet ABEL  
Creative Associates International, Inc  
5301 Wisconsin Avenue, NW - Suite 700  
Washington, D C 20015

CREATIVE ASSOCIATES INTERNATIONAL, INC

## TABLE DES MATIERES

Remerciements	I
Remarques liminaires	II
Preface	III
<b>PREMIERE PARTIE      GENERALITES</b>	<b>1</b>
<b>A      INTRODUCTION</b>	<b>2</b>
Aspirations et realisations    definition des objectifs	3
Organisation de ce manuel	5
<b>B      LE PROBLEME    l'education des filles    apres l'inscription</b>	<b>6</b>
Les inegalites sociales entre les sexes et leurs repercussions sur les pratiques pedagogiques	8
Pourquoi modifier l'enseignement dispense aux filles ?	11
Ameliorer l'education des filles et des garçons	12
<b>C      UTILISATION DE CE MANUEL</b>	<b>14</b>
Organisation des chapitres	14
Questions et conclusions	14
Sources	14
Exercices de decouverte	14
Activites pour les enseignants et les superviseurs	15
Citations	17
Vos notes personnelles	17
Application des concepts a la classe	17
Quelques reserves	22
Limite des connaissances	22
Education mixte	22
Importance de la decouverte	23
Sexisme et enseignants	23
Negociation du changement	23
Resistance	23
<b>DEUXIEME PARTIE      EXERCICES PRATIQUES</b>	<b>25</b>
<b>A      PROGRAMMES DE COURS</b>	<b>26</b>
1      Buts et objectifs	28
2      Egalite d'acces pour les filles et les garçons	34
3      Inclusion des femmes	38
4      L'education et    la vie des filles	41
5      Vrais portraits de femmes	45

6	Variete des rôles masculins et feminins	49
7	Respect pour la contribution des femmes	54
8	Contenu et format familiers pour les filles	58
<b>B ENSEIGNEMENT ET ORIENTATION</b>		<b>61</b>
9	Pedagogie et styles d'apprentissage	61
10	Groupes d'apprentissage du même sexe	66
11	Interactions eleves-enseignants	71
12	Evaluation des resultats des eleves	75
13	Leadership et capacites	79
14	Exemples masculins et feminins	83
15	Esperances des enseignants	87
16	Domaines d'etudes	93
17	Choix d'une carriere	96
<b>C LE LANGAGE ET LA PAROLE</b>		<b>99</b>
18	Utilisation d'un langage non sexiste	99
19	Interactions du langage quelques schemas	104
20	Sujets de conversation	108
21	Classes multilingues	112
<b>D AMENAGEMENT DU TEMPS ET DE L'ESPACE</b>		<b>116</b>
22	Calendriers annuels et emplois du temps quotidiens	116
23	Souplesse des "loisirs"	122
24	Devoirs de maison	126
25	Salles et materiel de classe	129
26	Corvees de nettoyage a l'ecole	134
27	Espace et equipement en dehors de la classe	137
28	Gestes des eleves et des enseignants	141
<b>E SEXUALITE</b>		<b>144</b>
29	Harcelement sexuel	144
30	Menaces et violences sexuelles	147
31	Mariages, grossesses, et soins des enfants	150
<b>F NOTE FINALE</b>		<b>153</b>
	Bibliographie	155

## REMERCIEMENTS

Ce manuel représente les réflexions, l'expérience et le travail de nombreuses personnes. Nous aimerions exprimer notre profonde gratitude aux enseignants et aux chercheurs qui se demandent chaque jour comment aider au mieux les filles à acquérir les compétences dont elles auront besoin pour vivre heureuses et être productives, aider leur famille, leur communauté et leur pays, et élever des enfants en bonne santé et instruits. Les enseignants innovent, font des expériences, revoient leurs méthodes et essaient de les appliquer. Nous avons rassemblé une partie de ce qu'ils ont appris. La préparation de ce manuel a été une tâche enthousiasmante, les problèmes qui se posent sont difficiles à résoudre mais la volonté d'y parvenir est à l'évidence très forte. Nous remercions les éducateurs que nous connaissons -et ceux que nous ne connaissons pas- qui sont pour nous source d'inspiration de par leur engagement envers les filles et les femmes du 21<sup>e</sup> siècle.

Nos réflexions ont été particulièrement influencées par les personnes qui ont longuement discuté avec nous et nous ont donné leurs commentaires sur les versions préliminaires du manuel. Parmi celles qui ne nous ont épargné ni leur temps ni leurs idées, nous aimerions citer May Rihani (Creative Associates International et projet ABEL), David Chapman (Directeur du projet ABEL), Dawn Thomas (écoles du Comte de Montgomery), Barbara Turner (Ecole Sidwell Friends), Peg Sutton et John Hatch (Academy for Educational Development), Paul Murphy et ses collègues de la Banque mondiale, Bruce Fuller (université de Harvard), Lynellen Long (Population Council) ainsi que Cynthia Prather, Barbara Reese et Margo Young de Creative Associates International.

Nous aimerions également adresser nos sincères remerciements à tous ceux qui nous ont écrit ou parlé, notamment nos collègues en Afrique, au Moyen-Orient, en Asie et en Amérique latine. Nous aurions voulu avoir davantage de temps pour leur rendre visite, observer leur travail et entamer avec eux un dialogue sur l'expérience des enseignants, des communautés, et des filles dans les salles de classe.

Nos remerciements s'adressent également à nos collègues de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) qui a financé ce travail et a apporté une contribution significative, non seulement à la préparation de ce document, mais aussi aux travaux de recherche préliminaires. Nous remercions tout particulièrement Jim Hoxeng, Rosalie Norem, Susie Clay, Linda Padgett et Gretchen Bloom.

## REMARQUES LIMINAIRES

Ce qui se passera dans les écoles et les salles de classe du 21<sup>e</sup> siècle sera sans conteste le facteur qui influencera le plus la qualité des ressources humaines. Les communautés et les pays à l'écoute de ce qui se passe dans leurs salles de classe pourront déterminer la nature de leurs ressources humaines.

Ce manuel a pour objet d'aider les enseignants à s'acquitter de leurs responsabilités et à améliorer leurs pratiques d'enseignement de manière à permettre à tous les élèves -garçons et filles- d'avoir des aspirations saines et de réaliser leur plein potentiel.

La première priorité de Creative Associates International, Inc est de promouvoir l'éducation des filles. Ce manuel représente les efforts que nous n'avons cessé de déployer pour établir un partenariat à l'échelle locale, nationale et régionale, et avec nos homologues, afin qu'une éducation de qualité devienne une réalité pour toutes les filles.

Creative Associates International a réalisé ce manuel par le biais du projet intitulé projet ABEL (Advancing Basic Education and Literacy), destiné à promouvoir l'enseignement de base et l'alphabetisation. Nous espérons que les enseignants le trouveront stimulant et l'utiliseront pour que leurs salles de classe soient un lieu où régnera l'équité et où tous les enfants pourront réaliser toutes leurs possibilités.

May Rihani  
Vice-présidente  
Creative Associates International

## PREFACE

Il est très important d'éduquer les filles. Les femmes instruites ont des familles en meilleure santé et plus productives. Elles choisissent d'avoir moins d'enfants et elles les instruisent, les nourrissent et les éduquent mieux que les femmes non instruites. Elles apportent un meilleur appui à leur famille, gagnent des revenus plus importants qu'elles gèrent bien. Leurs connaissances étendues, de même que leurs compétences et productivité accrues enrichissent les discussions culturelles, sociales et politiques dans leur famille et leur communauté. Leurs contributions économiques sont essentielles à la prospérité de leur communauté et de leur pays.

Il existe de nombreux programmes locaux, nationaux et internationaux pour accroître l'accès des filles à l'éducation. Mais lorsque les filles sont en classe, que se passe-t-il ? Qu'apprennent-elles ? Que pourraient-elles apprendre ? Ce manuel contient des informations et des idées sur ce que vivent les filles *dans les salles de classe* du monde entier. Nous espérons qu'il servira d'outil de référence aux éducateurs qui veulent comprendre l'enseignement spécifique et unique que reçoivent les filles aujourd'hui.

Nous avons consigné dans ce manuel divers faits et idées glanés dans les ouvrages et au cours d'entretiens avec des éducateurs du monde entier. Nous avons réuni des informations pour savoir pourquoi l'éducation des filles aujourd'hui est souvent moins positive et efficace que celle des garçons, et pour savoir comment les enseignants, les formateurs et les superviseurs peuvent détecter et modifier les schémas éducationnels qui, non seulement sont différents pour les filles et les garçons, mais peuvent également être préjudiciables à l'un ou l'autre sexe.

Chaque salle de classe est un microcosme. Les découvertes et les compétences de chaque enseignant sont celles qui comptent vraiment dans sa classe. Lorsque vous utiliserez ce manuel en tant qu'enseignant, nous vous demandons instamment d'accorder à votre expérience et à vos réflexions le respect qu'ils méritent. Utilisez ce manuel comme un outil. Notez-y vos découvertes, vos essais et vos erreurs ainsi que vos succès. Couvrez-le de notes - sur chaque page, dans les marges et dans la section réservée à cet effet. Étudiez les remarques que vous notez à votre intention. Dites à vos collègues ce que vous avez appris, ce qui "marche" et ce qui ne "marche pas". Partagez vos notes, vos stratégies, vos succès et vos difficultés. Apprenez dans votre propre salle de classe.

Nous aurions aimé parler à tous ceux et toutes celles d'entre vous qui auront pris un exemplaire de ce manuel, pour apprendre et partager les connaissances que nous sommes en train d'élaborer en commun. Nous espérons que chacun d'entre vous l'utilisera comme un outil pour clarifier les idées et améliorer les pratiques éducationnelles.

Si chaque éducateur donne à une fille l'appui et les qualifications dont elle a besoin pour développer des aspirations saines et réaliser tout son potentiel, si chaque enseignant arrive à toucher un parent ou un groupe communautaire pour les aider à comprendre et à appuyer l'éducation des filles, si chaque enseignant travaille avec un collègue pour comprendre quelles repercussions peut avoir l'inégalité des rôles sociaux dans la classe, l'école du prochain millénaire sera véritablement pour toutes les filles de la planète.

Chloe O'Gara - 1996

**PREMIERE PARTIE  
GENERALITES**

## A INTRODUCTION



Ce manuel presente des informations sur la façon dont les filles des ecoles primaires reagissent face aux inegalites garçons-filles, aux programmes d'etudes, a la formation, et aux interactions dans la salle de classe. Il a pour objet de decrire comment les educateurs du monde entier ont essaye de *comprendre l'expérience vecue par les filles dans les salles de classe, et comment ils ont essaye d'améliorer la qualite de cette experience grâce a de plus hautes aspirations et a de meilleurs resultats*

Ce manuel est destine aux enseignants, aux formateurs, aux superviseurs, aux maîtres principaux et aux communautés qu'ils servent. Il a été conçu pour être utilisé comme source d'idées pour les thèmes suivants

- differences couramment rencontrees entre l'experience des garçons et des filles dans les classes primaires ,
- activites de decouverte afin d'explorer et de comprendre ces differences dans une classe donnee , et
- changements proposes susceptibles d'améliorer l'experience et l'acquisition des connaissances des garçons et des filles dans la classe

Chacune des differences observees dans la formation des filles et des garçons, decrite dans ce manuel, a été relevee dans une region du monde. Certaines des informations concernant l'impact que ces differences sexistes peuvent avoir sur les eleves ont été testees et verifiees , d'autres non. Si la plupart de ces idées paraissent valables et importantes, il existe peu de preuves des repercussions directes que peut avoir une instruction differente de celle des garçons sur la scolarisation des filles et leur carriere.

Les difficultes auxquelles se heurtent les filles dans les salles de classe sont enormes. Personne n'a decouvert la parfaite solution, mais les educateurs du monde entier sont en train de trouver des *arrangements* dans leurs communautés et leurs classes, et leurs idées pour améliorer la scolarisation des filles ont été consignees dans ce manuel. Elles sont censees stimuler la reflexion, la discussion et l'innovation en classe. Aucune approche n'a la même efficacite dans tous les milieux, toutes les classes ou avec toutes les filles. Il appartiendra aux educateurs et aux communautés de faire leurs propres experiences dans leur milieu, avec leurs eleves et selon leur style.

La plupart des informations et exemples presentes dans ce manuel proviennent de pays en developpement. Lorsque cela était approprie, les recherches sur les inegalites garçons-filles aux Etats-Unis et en Europe de l'Ouest ont également été citees.

## Aspirations et réalisations définition des objectifs

Les **aspirations** des filles sont leurs espoirs, leurs rêves, leurs ambitions et ce qu'elles considerent comme leur but dans la vie. Les definitions fonctionnelles typiques de ce concept sont axees sur les aspirations liees au travail (par ex Sadker et Sadker, Kelly et Elliott) Dans ce manuel, les aspirations des filles sont considerees sous un angle plus large et englobent non seulement *les idees des filles concernant leur entree sur le marche du travail et la façon dont elles vont gagner un revenu, mais aussi la façon dont elles vont gerer leur foyer, leur famille, l'education de leurs enfants, leur mariage et leur bien-être personnel (social, emotionnel, intellectuel, physique et spirituel)*. A notre époque, les femmes ont de multiples rôles et responsabilites qui doivent être integres dans les aspirations fonctionnelles.

De concert avec les familles et les communautés, les écoles aident les filles et les garçons a developper leurs aspirations. L'experience scolaire peut aider chaque fille a comprendre le monde dans lequel elle vit, elle peut l'aider a reconnaître ses propres talents, ses forces et ses faiblesses et ses possibilites. Ainsi, chaque fille pourra *developper ses aspirations en accord avec son propre potentiel et les realites du monde dans lequel elle vit*.

Les **resultats scolaires** sont definis de plusieurs façons : par les resultats mesures par des notes (par ex Duncan, Sadker et Sadker), par les resultats obtenus lors de tests standardises ou de travaux d'evaluation speciaux (IEA, Fuller, Sadker et Sadker), par la maîtrise de competences particulieres, l'inscription a des cours ou dans des classes specifiques (Duncan, Sadker et Sadker), ou l'achevement de cycles d'etudes ou de classes dans un systeme scolaire (UNICEF, UNESCO, Banque mondiale). Il est probable que les conclusions differentes concernant l'incidence des pratiques pedagogiques sur les resultats des filles s'expliquent en grande partie par le fait que les resultats scolaires ne sont pas toujours definis de la même maniere.

Ce manuel rassemble les travaux de nombreux educateurs et chercheurs qui ont etudie les aspirations des eleves et leurs resultats scolaires mais il ne compare ni ne critique de maniere explicite les etudes examinees. Beaucoup, sinon la plupart, des mesures des resultats obtenus par les filles sont imparfaites, et les definitions varient selon les lieux et les instruments de mesure utilises. Ces differences signifient que les resultats releves dans une salle de classe ou une etude ne peuvent être compares aux resultats d'une autre salle de classe ou d'une autre etude. Ainsi, bien que deux etudes puissent indiquer les resultats obtenus en sciences par les filles de cinquieme annee, l'une peut mesurer la resolution des problemes et l'autre l'apprentissage par coeur du tableau de Mendeleiev. Les resultats ne sont pas comparables.

La fiabilité (coherence des mesures) de la plupart des evaluations des resultats reportes dans cet ouvrage n'a pas ete mesuree. Elle peut être mediocre si l'instrument de mesures est imparfait, son application inappropriée ou incoherente ou si les resultats numeriques

sont imparfaits. Ces facteurs, et les nombreuses caractéristiques des résultats scolaires, sont souvent sources d'erreurs lorsqu'on mesure ces résultats.

Étant donné l'objet de ce manuel, nous avons choisi de retenir une large définition des résultats scolaires : *résultats patents au plan d'activités scolaires ou professionnelles, mesures par des normes de compétence locales ou internationales*. Notre définition n'inclut pas beaucoup des réalisations les plus importantes dans la vie des femmes, telles que l'éducation d'enfants en bonne santé, le maintien de la vie familiale, la transmission de la culture, la production de l'art et de la beauté, ou la contribution à la vie politique des communautés. La plupart de ces réalisations sont renforcées par une bonne formation, mais, si l'on excepte l'incidence qu'elles peuvent avoir sur l'éducation des enfants au niveau de la population dans son ensemble, elles n'ont pas fait l'objet d'études systématiques. Elles sont d'une importance critique et pourtant elles ne sont pas étudiées dans ce manuel car il existe très peu d'informations sur les repercussions que peuvent avoir les pratiques pédagogiques sur ces résultats.

Il n'existe pas de liens cohérents et directs entre les aspirations des filles et leurs résultats scolaires. Beaucoup d'autres concepts entrent implicitement en jeu et relient ces deux facteurs. Il est évident que seront de la première importance les rôles que l'on attend des filles et des garçons, les attitudes, les connaissances et les croyances liées à l'inégalité entre les sexes, et les possibilités réelles d'instruction et d'emploi pour les filles et les femmes. Tout cela est très important pour que se développent des aspirations réalistes correspondant aux possibilités et aux intérêts de chaque individu et au contexte dans lequel il vit.

À l'heure actuelle, les enseignants doivent relever le défi qui consiste à aider les filles à fonder leurs perceptions, leurs attitudes et leurs attentes sur une expérience et une connaissance réelles d'elles-mêmes et des options qui seront les leurs à l'avenir. Malheureusement, certaines écoles et communautés ne permettent pas aux filles d'explorer leurs aptitudes dans tous les domaines d'études, elles les découragent de toute recherche, limitent leur liberté, leur interdisent l'accès à l'instruction ou tournent en dérision leur possibilité d'apprendre ou d'accomplir quelque chose. Souvent, ces entraves ne sont pas intentionnelles ou reconnues, mais elles ont de sérieuses implications sur les aspirations des filles. *Les filles ne peuvent pas aspirer à ce qu'elles ne connaissent pas*.

De manière générale, des aspirations limitées conduisent à des réalisations limitées. « Les filles et les garçons construisent activement leur identité et leur avenir propres selon la façon dont ils perçoivent leurs possibilités et leurs capacités » (Duncan 23). Bien que l'association entre aspirations et réalisations ne soit ni simple ni logique, des aspirations limitées conduisent à des réalisations limitées.

L'inverse se vérifie également. Une formation scolaire limitée freine les aspirations des filles. Si une fille a eu maintes occasions de recevoir une bonne instruction et de se

former, sans résultats, il faut limiter ses aspirations. Chaque élève doit avoir des aspirations conformes à ses capacités et aux réalités de sa situation. Mais pour savoir quelles sont exactement ses capacités, on doit lui donner la chance de prouver ce qu'elle peut faire.

De même qu'une formation insuffisante entraîne des aspirations modestes, le succès scolaire devrait encourager les filles à avoir des aspirations plus ambitieuses. Le fait d'être reconnu dans le milieu scolaire donne aux élèves et étudiants d'importants renseignements sur leur potentiel et leurs capacités, et définit la portée éventuelle de leurs aspirations. Lorsqu'une école aide un enfant à réaliser son potentiel et fait un compte rendu exact de ses résultats, cette expérience scolaire peut aider l'enfant à apprendre comment focaliser ses ambitions. Une fille bien formée est prête à rêver et à planifier son avenir.

## **Organisation de ce manuel**

Ce manuel comprend deux parties. La Première expose les grandes lignes du manuel. Elle résume les raisons pour lesquelles ce document était nécessaire et explique de manière détaillée comment l'utiliser. La Deuxième comprend des chapitres dont cinq sont consacrés aux facteurs ayant une incidence sur l'expérience des filles dans la salle de classe : programme scolaire, enseignement et conseils, langage et expression orale, gestion du temps et de l'espace, et sexualité. Chacun de ces chapitres renferme des conclusions importantes, des exercices et d'autres renseignements utiles pour aider les éducateurs à comprendre les questions liées à ce sujet, évaluer la situation de leur classe et choisir les activités qui amélioreront les résultats scolaires des filles et les pousseront à se surpasser.

## B. LE PROBLEME



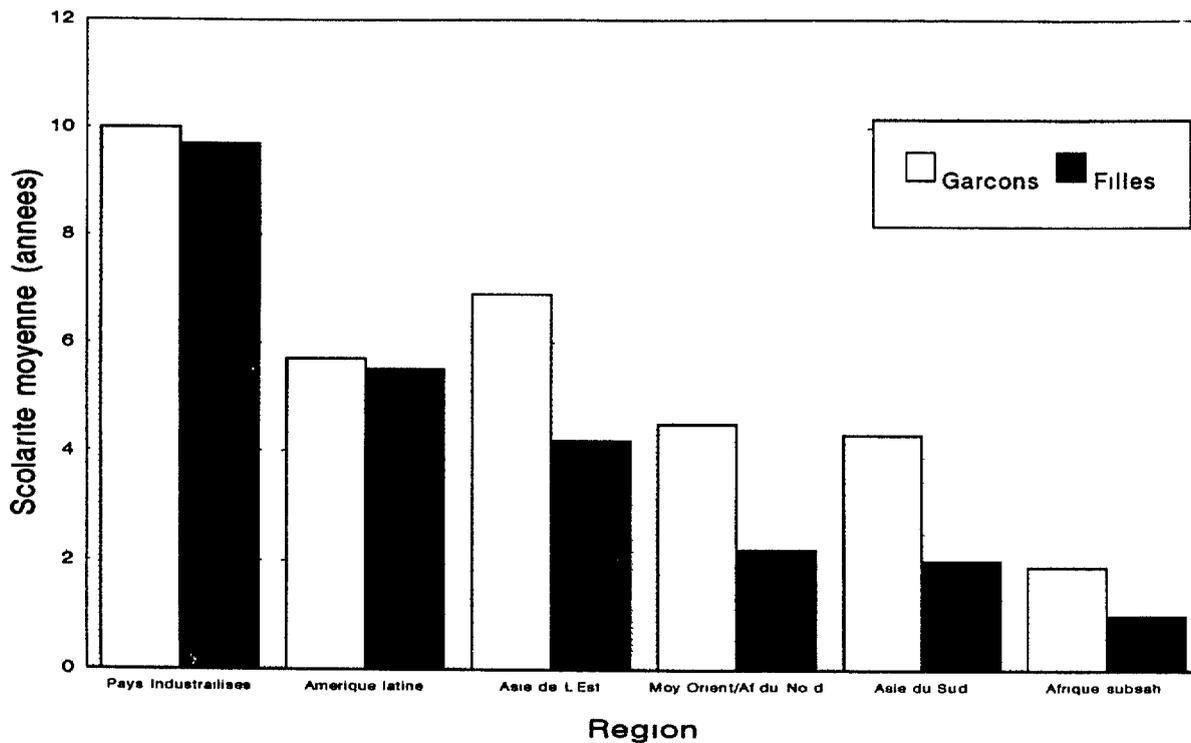
### L'éducation des filles: après l'inscription

*Les filles et les garçons ne sont pas traités de la même façon à l'école, et dans la même salle de classe, ils reçoivent une éducation différente. De façon générale, les filles reçoivent une instruction de qualité inférieure.*

Au départ, les filles réussissent aussi bien, sinon mieux, que les garçons à l'école. Toutefois, un peu partout dans le monde, le palmarès scolaire des filles est moins bon que celui des garçons, elles délaissent les domaines mathématiques et scientifiques et abandonnent l'école plus souvent que les garçons. L'écart entre les résultats scolaires des filles et des garçons s'accroît à chaque niveau d'enseignement.

Dans 28 pays d'Afrique, 14 pays d'Asie et du Moyen Orient et deux pays d'Amérique latine, moins de 90 filles pour 100 garçons sont inscrites dans les écoles primaires. Dans certains pays l'écart est important, ainsi en Guinée où le ratio est de 24 pour 100.

**Figure 1**  
**Années scolaires complètes, Garçons et Filles, par région**

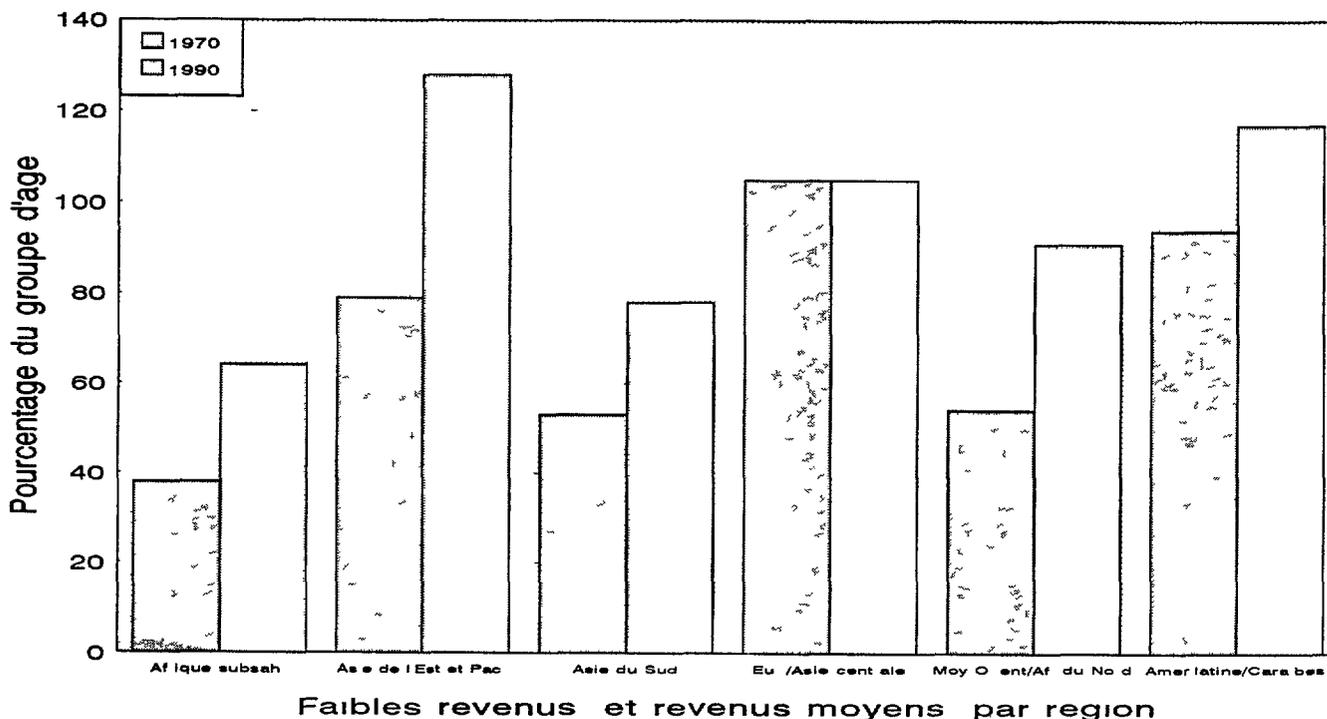


Source: Rapport sur le Développement dans le monde, Banque Mondiale

L'ecart est encore plus grand au niveau secondaire et il se creuse davantage au niveau universitaire. Divers obstacles empêchent souvent les filles d'aller à l'école, par exemple des obstacles culturels et sociaux tels que l'absence de logements acceptables dans de nombreux établissements d'enseignement supérieur éloignés de leur maison ou des systèmes culturels tels que le *Purdah*, qui complique l'accès des filles pubères à l'école.

Il vaut mieux avoir un enseignement du premier degré, quel qu'il soit, que pas d'enseignement du tout car il a des retombées très positives sur les femmes, leur famille et leur communauté. Les filles qui sont allées à l'école seront plus susceptibles d'avoir des bébés en bonne santé et une famille de taille réduite (UNICEF 1993, p 23), elles vont vraisemblablement éduquer leurs enfants, les filles aussi bien que les garçons, et elles vont sans doute contribuer au bien-être de leur famille, de leur communauté et de leur pays.

**Figure 2**  
**Inscription des filles en âge d'aller à l'école primaire**



Source: Rapport sur le développement dans le monde Banque mondiale

Ces retombées sont si importantes et si souhaitables que les faibles ratios de filles inscrites dans les écoles primaires sont en train de changer rapidement. La plupart des filles dans le monde entier seront inscrites dans des écoles primaires d'ici la fin du siècle. En Afrique, en Asie du sud et au Moyen-Orient, où les écoles comptent moins de filles que

de garçons, les gouvernements ont fait de l'éducation des filles une priorité. C'est ainsi que la Guinée a entrepris une campagne ambitieuse à plusieurs volets, et qui rencontre apparemment un grand succès, pour inscrire les filles et inverser le taux d'inscription filles/garçons qui est l'un des plus faibles au monde.

Dans la mesure où le nombre d'inscriptions dans les écoles primaires montre qu'il y a un nombre croissant de filles qui ont accès à l'école, il devient indispensable de s'assurer qu'elles reçoivent une bonne éducation. Les taux d'achèvement des études montrent qu'il reste encore beaucoup à faire, en effet, la scolarité des filles est moins longue que celle des garçons.

L'inscription des filles à l'école ne représente que le premier pas vers une population de femmes instruites. Les filles ont besoin de faire des études, de terminer l'enseignement du premier degré, puis celui du second degré et d'aller à l'université si elles le peuvent. À l'heure actuelle, peu de filles scolarisées reçoivent une formation qui leur permette de poursuivre leurs études avec succès, ou d'affronter le monde moderne qui les attend. Le défi que doivent relever les enseignants est d'améliorer l'expérience des filles dans les salles de classe afin qu'elles quittent l'école, conscientes d'avoir bien réussi, et avec des aspirations ambitieuses et réalistes. De la qualité de la formation dépendront le nombre de filles qui poursuivront leurs études et la mesure dans laquelle elles pourront mener des vies plus productives et plus enrichissantes.

**Un engagement planétaire pour scolariser toutes les filles promet de grands bienfaits**

- pour les femmes, dont la qualité de vie va s'améliorer,
- pour leur famille, qui sera plus petite, en meilleure santé, mieux nourrie et mieux instruite,
- pour leur communauté, qui s'enrichira de leur leadership grandissant et de leur participation à la vie intellectuelle, politique et économique, et
- pour l'économie de leur pays, qui a besoin de leur productivité pour que la moitié de la population, composée de femmes, prospère.

**Les inégalités sociales entre les sexes et leurs répercussions sur les pratiques pédagogiques**

Comment les enfants d'une même classe peuvent-ils recevoir une éducation différente ?

Le sexe social des hommes et des femmes est une manifestation culturelle qui a des ramifications sociales, économiques et politiques significatives, alors que le sexe des individus est un fait biologique. Ceux-ci apprennent quels sont, dans leur culture, les caractéristiques du sexe social et les rôles appropriés attribués aux hommes et aux femmes. Nombreux sont ceux qui ont des idées

bien arrêtées sur ce que peuvent faire les hommes et les femmes, les garçons et les filles. Les gens croient souvent que leurs propres idées et leurs habitudes culturelles sur cette question sont universelles. *Les différences sociales entre les sexes*, qui varient d'une société à l'autre et évoluent avec le temps, se confondent avec la réalité universelle de la *différence de sexe biologique*. De manière générale, les opinions sur le rôle des hommes et des femmes sont si étroitement liées à la réalité du sexe biologique que la plupart des gens confondent sexe biologique et sexe social.

Chaque culture a une idéologie concernant le sexe social, qui définit le comportement des hommes et des femmes et partage entre eux les droits, les responsabilités et les ressources. Cette idéologie devient fonctionnelle lorsque le rôle des hommes et des femmes est bien défini et appris par chaque membre de cette culture lorsqu'il, ou elle, prend part à la vie sociale et devient adulte. Les écoles représentent implicitement et enseignent explicitement les différents rôles sociaux. Puisque ces rôles définissent des droits, responsabilités et ressources différents pour les garçons et les filles, garçons et filles reçoivent un enseignement différent.

Les différents rôles sociaux proviennent du fait que les hommes et les femmes ont des rôles, des responsabilités, des ressources et des droits différents. Ces différences peuvent être positives, neutres ou négatives. Nombre des caractéristiques des rôles attribués aux hommes et aux femmes ont des racines culturelles très profondes et enrichissantes tant pour les hommes que pour les femmes. D'autres peuvent diminuer chez quelqu'un le sens de sa valeur personnelle et collective et l'empêcher de mener une vie bien remplie et productive.

Lorsque des personnes d'un même sexe tirent parti des différences sociales résultant d'une différence de sexe biologique, au détriment des personnes du sexe opposé, il y a *sexisme*. À l'école, les filles sont fréquemment victimes du sexisme. Ce manuel passe en revue les pratiques pédagogiques identifiées comme étant sexistes car elles empêchent les filles de réaliser leur potentiel ou elles freinent leurs aspirations par rapport aux garçons.

*Les programmes scolaires, les pratiques pédagogiques, les modèles à suivre, et les interactions avec leurs camarades sont souvent différents pour les filles et les garçons, même lorsqu'ils sont dans la même classe.* De manière générale, mais pas toujours, les différences se traduisent par une éducation de qualité inférieure dispensée aux filles, car ce que l'on croit connaître de leurs capacités et de leur comportement limite ce qu'on leur enseigne et ce qu'elles apprennent. Chaque communauté de par le monde a ses idéologies sexistes.

À l'école, les différences entre garçons et filles se transforment en préjugés sexistes et ont une incidence négative sur les filles lorsque

- ces differences permettent effectivement aux garçons d'avoir acces a une meilleure education ,
- ces differences sont monnaie courante, et se repetent regulierement sans soulever d'objections ,
- des schemas pedagogiques ou d'interaction sexistes sont adoptes par plusieurs adultes et plusieurs camarades, parmi lesquels figurent des personnes puissantes ou que l'on admire ,
- des schemas similaires sont renforces dans divers programmes scolaires, programmes d'enseignement ou evenements sociaux , et
- les mêmes schemas s'appliquent a la plupart des filles, independamment de leurs interêts, de leurs possibilites et de leurs resultats scolaires

Les incidents isoles (a moins qu'ils ne soient traumatisants) et les materiels pedagogiques sexistes n'ont probablement pas une grande incidence sur les aspirations et les resultats scolaires des filles. C'est l'effet *cumule* de nombreux incidents et schemas qui finit par venir a bout de la plupart des filles. Une pratique donnee qui a un effet significatif dans un etablissement car elle y est generalisee et bien enracinee peut avoir un effet negligeable dans un autre. C'est pourquoi les questions d'actualite ne sont pas presentees dans ce manuel, par ordre d'importance ou selon l'effet qu'elles produisent, car elles different d'un etablissement a un autre.

Même les fillettes de l'ecole primaire ressentent les effets des prejuges sexistes. Il est

**Les enseignants peuvent minimiser les effets negatifs du sexisme en prenant les mesures suivantes**

- identifier le sexisme ,
- reconnaître son rôle et ses effets sur les individus et la société ,
- reconnaître la souffrance et le malaise qu'il provoque ,
- analyser les origines culturelles, sociales, economiques et politiques du sexisme ,
- integrer dans l'experience vecue dans la classe des activites qui contrebalancent le sexisme , et
- discuter avec des élèves filles comment reagir face au sexisme

important que toutes les filles sachent reconnaître et comprendre ces prejuges, et qu'elles s'efforcent de les changer ou de les gerer. Les analyses et les discussions seront tres differentes avec des enfants de huit ou douze ans, mais il est important que même les fillettes fassent appel a leurs facultes critiques et de jugement. Si on nie les prejuges sexistes au moment ou elles les ressentent, elles commenceront a douter de leurs propres connaissances. Il est important de noter que le sexisme a egalement des effets negatifs sur les garçons. Une education sexiste est une *mauvaise*

*éducation* , tous les élèves reçoivent des informations erronées sur les capacités réelles des filles, sur ce que les femmes devront savoir et faire à l'avenir pour mener des vies productives et avoir des familles en bonne santé, et sur le type de relations qui sont ou seront socialement acceptables et souhaitables entre les hommes et les femmes

## **Pourquoi modifier l'enseignement dispensé aux filles ?**

*Il existe des raisons à la fois éthiques et pratiques pour modifier l'enseignement dispensé aux filles*

Les raisons éthiques sont fondées sur la prémisse selon laquelle tous les êtres humains ont droit à un enseignement de base

- La plupart des gens pensent que l'instruction améliore la qualité de vie des personnes. Dans la mesure où cela se vérifie, les filles ont le même *droit* que les garçons d'aspirer à une meilleure qualité de vie
- Dans notre monde moderne, la plupart des femmes doivent gagner un revenu, par ailleurs, à un moment ou à un autre de leur vie, un tiers d'entre elles seront seul support de famille. Il est *injuste* de priver les filles de l'instruction dont elles pourront avoir besoin pour vivre et faire vivre leur famille

Le droit des filles à un enseignement de base a été affirmé dans plusieurs tribunes au cours des années 90. Au moment où ce manuel va sous presse, 168 pays ont ratifié la Convention sur les droits de l'enfant (UNICEF 1995) qui affirme le droit de chaque fillette à l'instruction

Tout aussi convaincantes sont les nombreuses raisons pratiques pour éliminer le sexisme et donner aux filles la meilleure éducation possible. Les rôles dévolus aux hommes et aux femmes sont un sous-système de systèmes sociaux, politiques et économiques plus complexes. Mais la plupart des systèmes fondés sur le sexe social ne sont plus figés aujourd'hui, ils sont en évolution. *Des familles plus petites, l'urbanisation, l'ajustement structurel, les révolutions technologiques et de la communication, les migrations et les autres tendances locales et nationales ont déclenché une révolution concernant le caractère relatif des responsabilités, des droits, des rôles et des ressources des hommes et des femmes.* Du fait de ces changements, certaines caractéristiques des rôles traditionnellement dévolus aux hommes et aux femmes sont devenues inopérantes et dans certains cas, ont débouché sur des préjugés sexistes qui entravent la possibilité des femmes et de leur famille de mener une vie productive et en bonne santé. Un exemple de ce type de sexisme apparaît dans le milieu scolaire

- Les préjugés sexistes rendent les écoles *inefficaces*. Les ressources qui pourraient être utilisées par tous les élèves sont gaspillées parce que seule la moitié des élèves en bénéficie, le coût par élève de ces ressources est multiplié par deux. Bien que les filles soient inscrites, elles n'ont pas accès à l'éducation complète offerte aux garçons dans la même salle de classe.
- Les préjugés sexistes contribuent probablement aux taux d'abandon scolaire et de redoublement plus élevés pour les filles que pour les garçons dans certaines régions du monde. Ces phénomènes diminuent de manière significative les résultats positifs de l'éducation et sont donc inefficaces.
- Les femmes instruites sont plus productives aux plans économique et agricole que les femmes non instruites. Une productivité accrue est importante pour la sécurité personnelle, le bien-être de la famille et de la communauté, de même que pour le développement économique national. Dans la mesure où le sexisme diminue la durée et la qualité de l'instruction des femmes, il diminue la productivité nationale et affaiblit la santé et le bien-être de la population.
- Les femmes instruites ont moins d'enfants, élèvent des enfants plus sains et mieux nourris, et les éduquent mieux que les femmes qui ne sont pas allées à l'école. Bien qu'ils soient nombreux à croire que les rôles "traditionnellement" dévolus aux hommes et aux femmes maintiennent les structures familiales traditionnelles et la façon d'élever les enfants, dans le monde moderne la femme a besoin d'une bonne instruction pour réussir dans son rôle traditionnel de mère.

## **Améliorer l'éducation des filles et des garçons**

Au nombre des pratiques et ressources pédagogiques, dont il est dit qu'elles améliorent systématiquement les résultats scolaires des filles et des garçons, on peut citer

- les manuels remis aux élèves,
- le temps d'enseignement dispensé par le maître,
- le temps consacré par les élèves à apprendre leurs leçons, et
- les initiatives bien conçues pour améliorer les pratiques pédagogiques et les résultats scolaires des élèves, y compris mais sans s'y limiter,
  - une formation de qualité pour les enseignants et les superviseurs,
  - un soutien continu en cours d'emploi,
  - des outils et matériels d'enseignement dans les salles de classe, et
  - des changements apportés de façon réfléchie et suivie par des enseignants enthousiastes.

Les travaux de recherche montrent toutefois que les programmes visant à améliorer l'acquisition des connaissances n'ont pas les mêmes résultats selon les pays, les niveaux

d'études, les sujets et les méthodes pédagogiques. Par ailleurs, bien qu'il n'existe pas de règle universelle pour améliorer les résultats scolaires, il est évident que les filles bénéficient des initiatives pédagogiques et didactiques lorsqu'elles sont, de manière explicite et spécifique, *conçues et appliquées pour convenir à la fois aux filles et aux garçons* (Chesterfield)

Le but de chaque enseignant est d'appliquer des méthodes pédagogiques efficaces pour tous les élèves. Lorsque les enseignants comprennent quelle expérience vivent les filles dans les classes et qu'ils essaient de réagir, ils apprennent quelles sont leurs forces, leurs faiblesses, leurs habitudes et leur style en matière d'enseignement. Le résultat est que tous les garçons et les filles bénéficient de pratiques moins sexistes et d'une meilleure instruction. En outre, les enseignants trouvent que les classes d'où a disparu le sexisme sont plus dynamiques, connaissent une plus grande participation et moins de perturbations. Dans ces classes, le travail du maître est plus enrichissant et plus facile.

**La prémisse de ce manuel est que la promotion de l'égalité des sexes dans la classe débouchera sur un meilleur enseignement et une meilleure acquisition des connaissances pour les filles et les garçons**

## C. UTILISATION DE CE MANUEL



### Organisation des chapitres

La Deuxieme partie de ce manuel contient des exercices pratiques pour ameliorer l'experience des filles dans la classe. Les chapitres s'articulent autour de cinq "points sensibles" qui donnent lieu frequemment a des attitudes sexistes en classe, ce sont les programmes scolaires, l'enseignement et les conseils, le langage et l'expression orale, la gestion du temps et de l'espace, et la sexualite. Des informations sur un sujet specifique sont presentees pour chacun d'eux, dans cinq sous-sections decrites ci-apres. Des illustrations ou des exemples sont donnees pour certains sujets.

### *Questions et conclusions*

Ces sections donnent un bref aperçu des reflexions actuelles concernant chaque pratique sexiste et ses repercussions. Des conclusions qui font toujours l'objet d'etudes et de debats sont presentees pour stimuler la reflexion, la discussion et la recherche. Une liste des **sources** d'informations figure a la fin de chaque section.

### *Sources*

Les documents ayant servi a elaborer les questions et conclusions sont indiques dans la sous-section « quelques sources ». Les ouvrages suivis d'un asterisque contiennent beaucoup de details sur le sujet traite et sont recommandes a quiconque souhaite avoir d'amples renseignements en la matiere.

### *Exercices de decouverte*

Chaque communaute, ecole et salle de classe est unique, ce n'est qu'en etudiant les pratiques pedagogiques sur le vif et dans leur contexte que les educateurs pourront decouvrir les pratiques sexistes qui ont cours dans leur ecole et qui ont des repercussions negatives sur les aspirations et les resultats scolaires des filles. Les lecteurs sont vivement encourages a essayer certains des exercices proposes.

Les activites de decouverte sont suggerees pour aider les educateurs a explorer chaque idee concernant les pratiques pedagogiques et l'education des filles. Les exercices intitules "*Evaluation de la situation*" sont des activites de diagnostic destines a être utilises par les administrateurs de l'enseignement, les directeurs d'etablissement, les enseignants superviseurs et les enseignants. Ils proposent differentes façons d'explorer et de comprendre l'inegalite garçons-filles en classe et dans l'ecole. La plupart de ces activites

ne necessitent que des informations deja disponibles telles que le nombre des inscriptions, les niveaux, les materiels pedagogiques ou une observation attentive

Si toutes ces activites demandent reflexion et organisation, aucune n'est impossible ni n'exige beaucoup de temps. La plupart d'entre elles peuvent être entreprises par une seule personne ou par un petit groupe. Le travail en groupe devrait être encourage car plusieurs points de vue permettent toujours de mieux apprehender la question des inegalites garçons-filles. Il est possible de tirer d'excellents enseignements sur la façon dont les idees concernant le sexe social varient et evoluent, même dans une seule communaute, lorsque s'affrontent differentes croyances bien ancrees parmi les membres du groupe. Il est particulierement enrichissant d'inclure des hommes et des femmes dans le processus de decouverte. De maniere ideale, les membres de la communaute, tels que les parents ou les organisations de femmes, devraient également participer a ce processus.

Certaines sections d'evaluation comportent des suggestions pour analyser l'information rassemblee. Il serait utile que des personnes sachant gerer et presenter des donnees participent a cette analyse. Pour ce qui est des activites dont les conclusions seront utilisees pour ameliorer les techniques d'enseignement ou de gestion de la classe, il serait particulierement approprie que des enseignants participent a toutes les etapes du processus d'evaluation (collecte des donnees, analyse, formulation des objectifs et mesures permettant de les atteindre) car eux seuls peuvent appliquer les modifications aux techniques d'enseignement. L'implication de tous ces groupes et individus permet a l'ecole et aux communautes en dehors de l'ecole, de participer plus facilement a ce processus, d'echanger des idees et d'acroître les chances de reussite.

### ***Activités pour les enseignants et les superviseurs***

Cette sous-section inclut des exercices qui seront utilises avec les eleves dans la classe. Ils peuvent être utiles pour les enseignants et les superviseurs qui cherchent le meilleur moyen d'introduire le changement. Ces exercices sont presentes de façon sommaire et s'accompagnent de quelques exemples uniquement. Les educateurs sont vivement encourages a utiliser leur propre creativite, a partager leurs idees avec leurs collegues, a lire des ouvrages sur ces activites ou a observer ce qui se passe dans d'autres ecoles ou d'autres classes.

Les **exercices rapides** sont prevus pour une leçon, mais nombre d'entre eux peuvent être repris ou poursuivis pendant plusieurs jours. La plupart ne necessitent que des informations ou des materiels qui se trouvent normalement dans une salle de classe modestement equipee.

La plupart de ces exercices rapides sont interdisciplinaires et permettent donc aux enseignants et aux élèves d'intégrer l'enseignement de diverses matières pour comprendre un problème particulier

- N'importe lequel des exercices rapides peut être utilisé pour un cours **d'éducation sociale** (histoire, géographie, instruction civique, etc.), car ils étudient tous les rôles dévolus aux hommes et aux femmes
- L'étude ou la révision des programmes de cours ou des matériels d'enseignement, ainsi que des jeux scéniques conviennent parfaitement à des cours de **langage ou de composition**
- Tous les exercices faisant appel au calcul et à l'établissement de graphiques peuvent être utilisés pour des applications pratiques de calcul élémentaire et des cours **d'arithmétique**
- Beaucoup d'exercices seraient plus intéressants s'ils comprenaient un volet pour la comparaison des histoires et des cultures, dans ce cas, ils pourraient devenir des cours d'éducation sociale (**histoire par exemple**)
- Enfin, toutes les fois que l'on pose des questions opposant les comportements culturellement appris aux capacités intrinsèques, on donne une excellente occasion de faire une recherche **scientifique**, la comparaison du comportement des mâles et des femelles d'autres mammifères ou espèces, avec le comportement des humains, est une approche très intéressante qui peut être utilisée même avec de jeunes enfants

Les **activités suivies** sont conçues pour aider les superviseurs, enseignants, ou étudiants avancés à planifier, établir ou atteindre les objectifs à long terme en vue de comprendre et de gérer les comportements sexistes dans un milieu d'enseignement mixte. Chaque activité est décrite de manière générale et s'accompagne de brèves suggestions pour sa mise en œuvre

Optimiser l'instruction des filles est un défi complexe qui ne pourra être relevé qu'avec le temps et la persévérance. Il est suggéré que les enseignants choisissent une de ces activités, ou quelques unes au plus, chaque semestre, qu'ils définissent leurs objectifs clairement et qu'ils concentrent leurs efforts et les efforts de leurs élèves sur ces activités spécifiques. *L'expérience a montré qu'une sensibilisation accrue et une bonne volonté ne sont généralement pas suffisantes pour modifier un enseignement et des pratiques de gestion sexistes. Pour obtenir des résultats, il faut définir des tâches spécifiques et des objectifs précis*

## ***Citations***

Cette sous-section renferme des citations d'educateurs preoccupes par la façon dont les traitements sexistes affectent les filles en classe. Il existe des volumes de documents qui décrivent des pratiques d'enseignement sexistes, leur effet sur les filles, et la façon dont les enseignants ont réagi en classe. Faute de place, ce manuel n'inclut que quelques exemples de ce qui a été écrit à ce sujet. Les lecteurs intéressés sont invités à se procurer certains des documents cités dans la bibliographie.

## ***Vos notes personnelles***

L'endroit le plus important de chaque page est celui où les lecteurs vont noter leurs propres découvertes, leurs idées sur la façon de gérer l'inégalité garçons-filles dans la classe, et les projets préliminaires des divers cours et activités.

Ce manuel est un outil de référence. Chaque lecteur peut l'utiliser de la manière qui lui convient le mieux, compte tenu de ses besoins et de ses ressources. Il est encouragé à y inscrire sa propre perception de l'inégalité entre les garçons et les filles dans la classe et à ajouter des pages après chaque section, si besoin est. Si plusieurs enseignants étudient cette question, l'efficacité et l'efficacité de leurs efforts seront renforcées s'ils partagent avec d'autres leurs notes, leurs plans de cours, les résultats des exercices, et les stratégies en faveur d'un changement. Leurs annotations concernant les processus et résultats des découvertes, innovations, et initiatives ciblées sur l'inégalité garçons-filles, seront extrêmement importantes pour les autres éducateurs.

Les situations traitées en premier lieu dans ce manuel sont celles qui sont habituellement les plus faciles à observer et à évaluer. Il est plus facile d'identifier le traitement inégalitaire des garçons et des filles dans les programmes scolaires ou les matériels d'enseignement que de détecter les préjugés sexistes dans un discours ou un geste. Si on s'habitue à déceler ces préjugés dans des documents écrits, il sera plus facile de les relever dans les rapports entre personnes et dans les cours. C'est pourquoi le lecteur voudra peut-être commencer par l'une des premières situations présentées.

## **Application des concepts à la classe**

Chaque enseignant arrive en classe avec sa propre idée des rôles dévolus aux filles et aux garçons et son propre comportement, idée et comportement dont il peut être parfaitement inconscient. Plus un enseignant acquiert d'expérience, plus il se sent à l'aise pour assumer son propre rôle et gérer celui des élèves. Au fur et à mesure qu'il deviendra plus sensible aux inégalités entre garçons et filles et qu'il fera un effort conscient de changement, il pourra considérablement enrichir et affiner ses méthodes d'enseignement et de gestion en entreprenant une ou plusieurs activités d'évaluation, et en faisant systématiquement certains exercices spécifiques pour obtenir des résultats bien précis.

Les nouveaux enseignants ou stagiaires, en revanche, doivent parfaire leurs stratégies et leurs méthodes d'enseignement et de gestion de la classe. S'il est vrai que leur propre rôle social est assez solidement ancré, ils doivent apprendre à gérer celui de leurs élèves. Il leur sera particulièrement utile de se reporter aux exercices rapides et activités suivies. Les nouveaux enseignants qui, très tôt dans leur carrière, apprennent à reconnaître qu'il existe une inégalité garçons-filles sont davantage susceptibles de modifier de façon fondamentale leur perception et leur gestion des garçons et des filles dans la classe. *Les superviseurs et les formateurs sont vivement encouragés à mettre l'accent sur ces exercices avec les nouveaux enseignants.*

Qu'il s'agisse de nouveaux enseignants ou d'enseignants expérimentés, certaines approches pédagogiques peuvent s'appliquer à pratiquement n'importe quelle activité de découverte. En favorisant une plus grande sensibilisation au problème du sexisme, elles permettent de développer une attitude positive vis-à-vis des femmes, de donner aux garçons et aux filles un accès plus équitable aux ressources, et d'améliorer les résultats scolaires de tous les élèves. Elles ne figurent pas dans chaque section mais sont résumées ci-après.

- **Discussions et débats** On peut favoriser des discussions sur des incidents ayant des implications sexistes, sur les résultats des exercices de découverte, ou sur des sujets choisis par l'enseignant. Ces discussions peuvent être ouvertes et spontanées, provoquées par l'intérêt des élèves, suggérées par l'enseignant, ou elles peuvent être organisées pour traiter d'un ou de plusieurs sujets précis. Une classe entière peut y participer en tant que groupe unique ou elle peut être divisée en plusieurs groupes enseignant et élève(s), élève(s) et élève(s), ou élèves et intervenants invités.

Les débats sont plus structurés. Les sujets sont définis suffisamment longtemps à l'avance pour que les intervenants puissent préparer leurs arguments. De manière générale, ce sont des individus ou de petits groupes qui y participent, et le reste de la classe observe, donne des conseils ou porte un jugement. Pour les spectateurs, mais surtout pour les participants, discussions et débats sont de puissantes techniques pour accroître sa sensibilité et son esprit critique vis-à-vis de l'inégalité entre les sexes.

Si une question touchant ce sujet est présentée clairement et de manière exhaustive, avec une explication des différents points de vue et des exemples concrets, elle va normalement déclencher une vive discussion et des réflexions approfondies, même parmi les élèves non habitués à l'apprentissage participatif. La question des inégalités liées au rôle social stimule la discussion et le débat dans une classe, car chaque élève en a fait l'expérience et a son idée là-dessus. Il n'est pas facile de conduire une discussion ou un débat. Les animateurs (normalement des enseignants) veilleront à ce qu'il n'y ait pas de commentaires

pejoratifs, hostiles ou inconvenants Les inegalites liees au rôle social n'affectent pas tout le monde de la même façon -- certains eleves s'expriment sans detours alors que d'autres peuvent eprouver des sentiments penibles pendant ces discussions Les enseignants et les superviseurs peuvent s'entraider en partageant, en observant et en lisant ce qui a ete ecrit sur les strategies a employer pour que ces discussions et debats soient couronnes de succes

- **Chacun son tour** Chaque enfant d'un groupe ou d'une classe fait a tour de rôle des remarques sur un sujet, apporte des idees ou des faits pour repondre a une question, ou bien il narre une histoire

Ce schema donne a tous la même chance de participer a la discussion et, dans des groupes mixtes, il permet aux enfants d'apprendre a prevoir quelle sera la reaction et la reponse des eleves du sexe oppose Cette façon de proceder est plus stimulante et plus efficace si les enfants s'appuient sur les remarques de leurs camarades au lieu d'exposer simplement leur point de vue Chaque enfant parle mais il ne prend la parole qu'une seule fois a chaque tour de table L'enseignant indique la duree des interventions au debut de chaque tour de table et il intervient si le processus deraille

Les enfants peuvent être mal a l'aise et peu desireux de participer a ces discussions, a moins qu'ils ne comprennent ce que l'on attend d'eux Il est utile de demontrer le processus au moins une fois avant de l'introduire pour la premiere fois dans une classe Si la tâche du groupe ou la question a laquelle il devra repondre est clairement definie pendant ce processus, les enfants auront davantage confiance en eux-mêmes pour prendre la parole Il importe qu'en dirigeant cet exercice les enseignants ne montrent absolument aucun prejuge sexiste et qu'ils accordent le même temps de parole aux garçons et aux filles

- **Jeux scéniques et inversion des rôles** Certains eleves peuvent apprendre bien davantage par les jeux sceniques que par la lecture ou le discours Les leçons portant sur le rôle des garçons et des filles se prêtent particulierement a ces jeux de scene Lorsque les garçons jouent le rôle des filles et les filles le rôle des garçons, de nouvelles idees voient souvent le jour Differents jeux de scene sont ainsi proposes dans les exercices de ce manuel Les enseignants et les eleves a l'esprit inventif pourront en trouver beaucoup d'autres Les classes ou l'inegalite des sexes est l'objet de ces jeux de scene verront des situations dramatiques, pathetiques, humoristiques et conflictuelles
- **Illustration** Certains eleves pensent et apprennent surtout de maniere visuelle La visualisation des concepts sexistes permettra a ces eleves de mieux les apprehender Les illustrations leur permettront egalement de communiquer de

maniere beaucoup plus eloquente que le langage Les eleves plus jeunes qui ne sont pas totalement alphabetes seront egalement plus a l'aise en illustrant les problemes, les questions et les histoires Tout comme avec les jeux de scene, on pourra demander aux eleves d'inverser les rôles feminins et masculins dans leurs histoires, puis de discuter des resultats

- **Chansons, danses et poèmes** Chacun a une idee bien ancree de son rôle social Il faut que les eleves puissent se dire leurs espoirs, leurs craintes, leur ignorance et qu'ils puissent partager leurs connaissances Le rôle social de chacun est aussi un element culturel important et il est frequemment represente sous une forme artistique ou une autre Les eleves, qui expriment sous une forme artistique leurs pensees et leurs sentiments sur l'inegalite sociale des garçons et des filles, participent au processus de changement dynamique essentiel a toute culture vivante Eleves et enseignants peuvent ameliorer leur mode de comprehension et de communication en utilisant des moyens creatifs et artistiques pour explorer et exprimer leurs idees sur cette question
- **Vidéocassettes** Les enseignants tout comme les eleves apprennent enormement lorsqu'ils se voient sur une videocassette Filmer les enseignants et les eleves en classe, pendant des activites de routine ou des jeux de scene, peut être un moyen efficace de les sensibiliser aux comportements sexistes Les enseignants peuvent souhaiter être filmes a nouveau apres qu'ils se seront efforces de corriger certains des comportements qu'ils auront vus sur la videocassette Il est important de prevoir cette deuxieme possibilite pour les enseignants affliges par leur comportement sur l'ecran
- **Observation** L'observation structuree est une technique qui permet de surveiller les comportements et de noter ce qui se passe dans la classe Comme il se passe beaucoup de choses, les observateurs qui adoptent cette approche se concentrent sur un individu, un domaine, un type d'activites, ou une serie de cours Chaque activite executee par la personne ciblee, dans le domaine cible ou pendant la periode de temps specifiee est decrite en detail ou representee par une note sur une fiche d'observation

L'observation structuree est un excellent outil pour noter et analyser la maniere dont les comportements sexistes influencent les methodes pedagogiques Les superviseurs peuvent apprendre beaucoup sur les enseignants qu'ils suivent Les enseignants peuvent demander a des individus ou a des groupes d'eleves de realiser des observations structurees Le fait de devoir rendre compte aide les eleves et les enseignants a mieux organiser et analyser ce qu'ils voient et entendent

- **Tenue d'un journal** La tenue de journaux -ecrits ou en images- pour noter leurs observations ou etayer leurs propres idees, reflexions et perceptions aide les

enfants a reflechir sur leurs experiences et ce qu'ils apprennent. Cela est un bon moyen pour aborder le probleme du sexisme, car ce theme donne aux enfants une idee centrale sur laquelle concentrer leurs recherches, et cet exercice d'écriture va forcer la plupart d'entre eux a faire un veritable effort pour ordonner leurs pensees et leurs sentiments sur ce sujet. Lorsque le journal est utilise pour noter des observations ou des donnees, il peut être partage, combine a d'autres, et analyse. Dans la mesure du possible, il sera preferable d'avoir des journaux a feuilles volantes car ils peuvent être reorganises et completes au fur et a mesure que les exercices changent, que les interêts des enfants evoluent et que leurs capacites s'ameliorent.

- **Journaux pour dialogues** Les enfants, reunis en groupe, peuvent écrire ou concevoir un journal. Chaque enfant écrit son article puis donne le journal a un camarade. Les enfants peuvent écrire une fois par jour s'ils le desirent ou une fois par an. Les articles peuvent être courts ou longs, sur un sujet donne, ou exprimer l'interêt particulier de chaque enfant. Cet exercice peut aussi se faire a deux, ou avec toute la classe s'il y a suffisamment de moments de libres dans la journee.

Chaque enfant devrait lire au moins l'article qui precede le sien. La plupart des enfants voudront lire davantage. Faire écrire les filles et les garçons a tour de rôle est une strategie efficace pour que tous les eleves apprennent certains modes de fonctionnement et de cooperation.

- **Lecture analytique** Lorsque les enfants cherchent dans des textes l'expression du sexisme pour l'analyser ou y reflechir, on peut les aider a se concentrer et a noter l'evolution de leurs reflexions en les encourageant a prendre des notes au fur et a mesure qu'ils progressent dans leur lecture. Comme dans la plupart des ecoles il est interdit d'écrire dans les livres, une solution consisterait a donner aux eleves de petites feuilles sur lesquelles ils inscriraient leurs observations et qu'ils glisseraient a chaque page ou ils auraient releve des comportements sexistes. Le mieux serait d'utiliser du papier adhesif que l'on peut decoller, mais on peut aussi utiliser un morceau de papier plie. Il serait egalement possible d'utiliser des carnets separes et des pages numerotees mais ce n'est pas aussi pratique que d'avoir les notes tout pres du texte qui les a suscitees.

Pour encourager les eleves a faire un travail approfondi, a experimenter, et a se concentrer sur la lecture et l'analyse plutôt que sur l'écriture, le maître pourra leur permettre de lui remettre les livres avec les notes plutôt que de leur demander une redaction.

- **Résumés en classe** Au debut de la journee ou de la classe, l'enseignant dira a ses eleves que chacun d'eux devra, en fin de journee, resumer en une ligne ou une phrase ce qui s'est passe pendant la journee. L'enfant pourra se contenter de

resumer sa propre experience Il pourra par exemple resumer ce qu'il pense avoir appris, ou decrir l'evenement, la technique ou les donnees qui lui ont paru les plus importants, instructifs, novateurs ou touchants

Les resumes en classe eliminent certains comportement sexistes car tous les eleves sont impliquees dans ce processus Il est utile d'interroger les garçons et les filles a tour de rôle Les enseignants peuvent, par exemple, axer cet exercice sur la question de l'inegalite des sexes et demander aux enfants de resumer ce qu'ils ont appris sur la cooperation entre garçons et filles

- **Renforcement des aptitudes** Les eleves doivent faire des essais, se tromper et perseverer pour developper de nouvelles aptitudes Il peut être tres important que les plus petits passent du temps avec des ouvrages imprimes et du materiel d'ecriture, et que les plus grands travaillent avec des outils mecaniques, des ordinateurs et du materiel de laboratoire pour developper leurs aptitudes et leur confiance en eux-mêmes Comme dans de nombreuses communautes les garçons et les filles n'ont pas acces aux mêmes ressources, il faudra peut-être prevoir des procedures speciales a l'ecole pour que les filles disposent du temps necessaire pour s'exercer, developper et affiner des techniques auxquelles elles ne sont pas habitees



## Quelques réserves

### *Limite des connaissances*

L'information contenue dans ce manuel n'est pas la « verite » Ce manuel est plutôt un outil Chaque concept a ete utile a un enseignant ou a un chercheur quelque part dans le monde Certaines idees toutefois n'ont ete validees que par un ou deux educateurs et d'autres continuent d'être l'objet de vifs debats

### *Education mixte*

Certaines etudes montrent que les filles obtiennent de meilleurs resultats dans les etablissements reserves aux filles et dont la qualite d'enseignement est comparable a celle qui est offerte aux garçons En revanche, dans ces etablissements, les filles et les garçons n'ont pas l'occasion d'apprendre l'un de l'autre, de cooperer entre eux et de se mesurer La majorite des ecoles primaires et des systemes

d'enseignement sont mixtes et le resteront vraisemblablement en raison de ressources limitées, ce manuel ne traite que des établissements mixtes

### *Importance de la découverte*

Puisque le sexe social a une définition bien spécifique selon les différentes cultures, toutes les généralisations qui figurent dans ce manuel ne vont pas s'appliquer à toutes les cultures. Les lecteurs sont instamment priés d'essayer certaines des activités de découverte proposées pour chaque thème. Il est important que les éducateurs explorent les comportements sexistes dans leur propre contexte et qu'ils partagent, avec la communauté locale et les familles des élèves, le processus d'apprentissage et les découvertes concernant le rôle des garçons et des filles, les méthodes pédagogiques et l'avenir des filles.

### *Sexisme et enseignants*

La plupart des enseignants ne pensent pas à mal lorsqu'ils dispensent aux filles une éducation différente de celle des garçons, ils suivent simplement les règles de leur communauté qui régissent les relations entre personnes de sexe différent. Il faudra réfléchir, s'engager et faire des efforts pour modifier des méthodes pédagogiques sexistes car la plupart des adultes et beaucoup d'enfants y sont habitués. Pour la plupart des maîtres, le changement est difficile mais enrichissant, car il augmente leur efficacité. Avec la disparition des préjugés sexistes, les élèves apprennent mieux, la tâche difficile de l'enseignant devient un peu plus facile et plus enrichissante.

### *Négociation du changement*

Les enseignants et les écoles travaillent *dans* des communautés, *avec* elles et *pour* elles. Beaucoup d'enseignants relient aussi des services de l'éducation régionale ou nationale et suivent un programme obligatoire qu'ils n'ont pas choisi. Les enseignants doivent absolument faire de la participation communautaire une priorité dans l'éducation des filles, dans le cadre des programmes obligatoires à l'échelle nationale et régionale. À moins que les communautés n'aient à cœur de résoudre cette question et estiment qu'elles ont leur mot à dire dans les prises de décision concernant l'éducation de leurs enfants, les progrès réalisés à l'école peuvent provoquer des conflits et être sapés à la maison.

### *Résistance*

Le rôle des hommes et des femmes évolue avec le temps. Parfois, cette évolution est rapide et parfois elle est lente. Les pionniers - individus qui sont à l'avant-garde du changement - éprouvent souvent des difficultés à rester dans leur communauté. Les jeunes filles et les femmes de cette décennie, qui recouvrent les vingtième et vingt-et-unième siècles, sont des pionnières dans de nombreuses communautés. Alors que leurs mères et

leurs grand-mères envisageaient une vie remplie par les grossesses et l'éducation des enfants, les filles aujourd'hui se rendent compte des avantages qu'il y a à réduire la taille de leur famille. Elles savent que les pressions dues à l'urbanisation, aux migrations, à l'ajustement structurel, aux troubles civils, aux désastres écologiques et au SIDA peuvent les forcer à devenir chefs de famille, à élever seules leurs enfants et à gagner un revenu suffisant pour faire vivre leur famille. Ces possibilités ont des répercussions significatives sur le rôle des hommes et des femmes, les relations entre eux, et les relations entre générations.

Face à ces réalités potentiellement difficiles, les filles ont besoin d'être éduquées comme jamais auparavant. Il arrive toutefois que certaines de leurs aînées nient ou repoussent ces réalités et les changements que cela implique pour les filles et leur communauté. Négation et refus naissent généralement de la crainte que la perte des rôles sociaux traditionnels ne supprime des avantages substantiels – notamment pour ceux qui décrient le plus le changement.

La résistance provient aussi de la crainte de l'inconnu, du fait que l'on ne comprend pas que les rôles des hommes et des femmes ont toujours été dynamiques et ont évolué au fil du temps, et du fait que l'on ne veut pas reconnaître que les circonstances dans lesquelles les rôles traditionnels pouvaient fonctionner ont déjà changé dans la plupart des communautés.

L'école peut aider à minimiser les pressions exercées sur les filles grâce à un véritable engagement de la part des communautés. Mais celles-ci ne sont pas homogènes. Leur participation – surtout si elle est uniquement féminine – ne supprime pas toujours la résistance de la communauté à l'instruction des filles et peut même l'exacerber. Lorsque les personnes puissantes au sein de la communauté ne sont pas d'accord pour que les filles soient instruites, les filles qui vont à l'école peuvent être en proie à l'hostilité de la communauté et être rejetées. Les enseignants qui éliminent les comportements sexistes de leur classe peuvent être critiqués. Alors que les éducateurs s'efforcent de fournir la meilleure expérience possible au sein de l'école, il est important de connaître le prix que certaines filles doivent payer pour obtenir l'éducation dont elles ont besoin.

**DEUXIEME PARTIE**

**EXERCICES  
PRATIQUES**

## A. PROGRAMME DE COURS



Un programme officiel est défini par des buts, des objectifs, des directives, des manuels, des matériels pédagogiques, des fiches de travail, du matériel de formation pour les enseignants et des examens. Ils décrivent ensemble les connaissances, les informations et les compétences qui seront enseignées aux élèves, et de manière générale, la façon dont cet enseignement sera dispensé.

Dans la mesure où un programme officiel est écrit et statique, il est plus facile à analyser que les comportements et les interactions dans une classe. Analyser un programme constitue souvent une première étape utile pour étudier les inégalités garçons-filles dans une classe car les superviseurs, les enseignants et les élèves voient tous les mêmes mots et les mêmes images. Les préjugés sexistes qui existent dans les programmes sont souvent si familiers qu'ils deviennent invisibles. Ils sautent aux yeux lorsqu'un observateur sait ce qu'il doit chercher. Le programme officiel est un bon point de départ pour comprendre ce que les élèves apprennent sur les différents rôles dévolus aux filles et aux garçons. Les discussions cherchent avant tout à identifier ces rôles et non à parvenir à un accord sur ce qui s'est passé et pourquoi.

Une autre raison de commencer par l'étude du programme est que la plupart des enseignants qui l'utilisent aimeraient en connaître les forces et les faiblesses. Beaucoup sont désireux de l'améliorer et sont prêts à consacrer du temps et de la réflexion à son analyse. Bien qu'ils l'emploient quotidiennement, ils s'en sentent rarement responsables car ils n'ont pas participé à son élaboration et ne l'ont pas choisi. De manière générale, ils ne s'identifient pas aux comportements sexistes qui apparaissent dans le programme et peuvent donc explorer des idées pour améliorer ces comportements sans être sur la défensive.

Il peut y avoir une résistance aux changements à différents niveaux. S'il s'agit d'un programme à l'échelle nationale, il faut normalement suivre un processus complexe et hiérarchique pour entreprendre des changements. Souvent, les programmes nationaux sont révisés à certains intervalles fixes d'avance, par exemple, une fois tous les dix ans. Certains éducateurs peuvent s'opposer aux initiatives de changement à moins que le programme utilisé ne soit particulièrement mauvais. Quel que soit le programme utilisé, il est connu des enseignants expérimentés et personnels administratifs. Ils ont été formés pour l'employer et sont rompus à son utilisation, mais si le programme change de manière significative, ils perdront une partie de leur compétence. Beaucoup d'enseignants acceptent mal des ajouts au programme car ils suivent une routine qu'ils croient efficace et veulent rarement en changer ou ajouter du matériel nouveau.

Lorsqu'on analyse comment les hommes et les femmes sont représentés dans un programme, on se rend compte - souvent pour la première fois - que les écoles enseignent aux enfants les différents rôles dévolus aux deux sexes. Quand une communauté a pris conscience de ce phénomène, elle pose souvent des questions sur l'objectif de l'éducation et le rôle de l'école dans la transmission des normes culturelles concernant le rôle social des hommes et des femmes et leurs relations. Les droits fondamentaux sont examinés de très près. Hommes, femmes, enseignants et parents peuvent avoir des points de vue très différents à ce sujet.

Le savoir est toujours beaucoup plus puissant que l'ignorance. Analyser un programme et dialoguer avec les personnes ayant des points de vue différents et qui sont impliquées dans l'éducation des garçons et des filles permettra de trouver de nouvelles solutions au problème du sexisme dans les programmes scolaires.

# 1 Buts et objectifs

## Questions et conclusions

*La plupart des programmes n'ont pas été conçus pour les filles*

Les buts et objectifs des programmes sont censés s'appliquer aussi bien aux garçons qu'aux filles, mais ce n'est pas le cas de beaucoup d'entre eux

- Lorsqu'il y a une grande disparité entre les résultats scolaires des garçons et des filles, l'un des facteurs expliquant ces résultats est que l'élaboration du programme avantage sans doute les garçons
- Lorsque les garçons et les filles ne sont pas mentionnés avec la même fréquence dans l'énoncé des objectifs ou les matériels pédagogiques, l'élaboration du programme avantage sans doute les garçons
- Lorsque le nombre d'inscrits dans une matière fait ressortir une grande disparité entre garçons et filles, l'élaboration du programme avantage sans doute les garçons

Les buts et objectifs de certains programmes sont nettement différenciés pour les garçons et les filles. Cela empêche les filles d'avoir une éducation complète. Dans certaines régions du monde, il est courant que les filles ne puissent pas suivre des cours « conçus » pour des garçons, tels que les arts manuels, les cours techniques ou scientifiques et les cours de mathématiques avancées. Les recherches effectuées indiquent que les filles ont autant d'aptitudes que les garçons pour ces matières. La plupart des analystes ont conclu que le fait de nier aux filles l'accès à ces cours nuit à la somme de connaissances et de compétences dont elles ont besoin. Ces matières « masculines » sont celles qui préparent le mieux les élèves aux emplois les mieux rémunérés.

Le programme peut avoir des objectifs inappropriés, incomplets, inintéressants, ou qui répugnent aux garçons ou aux filles. Ainsi, beaucoup de programmes d'histoire décrivent et analysent l'histoire des hommes, en se concentrant sur le rôle que ceux-ci ont joué pendant les guerres, les traités et les conquêtes. Les femmes sont invisibles dans ces programmes, en dépit du rôle qu'elles ont pu jouer dans les événements dominés par les hommes ou du fait qu'elles constituaient au moins la moitié de la population impliquée dans chacun des événements relatés. Un programme tenant également compte du rôle des hommes et des femmes devrait accorder autant d'importance à l'apprentissage de l'histoire des femmes qu'à celle des hommes. Cela ne sera peut-être pas possible faute de matériels pédagogiques. Le manque d'informations sur le rôle des femmes fait partie

de l'histoire et cette question peut être spécifiquement étudiée comme un trait historique

De même, la plupart des programmes littéraires mettent l'accent sur les ouvrages écrits par les hommes, ouvrages qui refléteront vraisemblablement les pensées, les sentiments et les réflexions de la moitié seulement de la population. Mais, fait plus significatif encore, on donne ainsi aux filles le sentiment que tous les écrivains importants sont des hommes. Un programme soucieux de présenter de manière équilibrée le rôle des hommes et des femmes aura pour objectifs d'enseigner l'art, la littérature et la musique créés par des femmes.

Les objectifs des cours d'éducation physique sont souvent définis par le sexe des élèves, mais cela est en train de changer. Même là où des sports différents sont offerts aux garçons et aux filles, les objectifs du programme devraient assurer que les ressources en temps, personnel enseignant et administratif et en matériel mis à la disposition des filles sont les mêmes que celles des garçons.

Certains établissements élaborent des modules sur l'équité entre les sexes. Les buts et objectifs de cet enseignement peuvent se limiter à l'élaboration d'une vision ou d'une mission pour qu'existe l'équité entre les sexes dans chaque classe, ou bien ils peuvent être complexes et porter sur l'étude comparative des idéologies et des rôles des hommes et des femmes et de leurs différences à travers les cultures et l'histoire. Il est important que l'étude de la problématique hommes-femmes ait des objectifs clairs et bien compris par toutes les personnes de l'école. Il faudra former les enseignants et le personnel administratif pour que ces objectifs soient atteints. Des matériels et outils de formation pertinents, tenant compte des préjugés sexistes locaux, seront également nécessaires. Ce manuel devrait être une référence utile pour élaborer ces matériels mais il ne peut remplacer un programme scolaire sur l'équité entre les sexes, un plan d'études et des matériels tenant compte des réalités locales.

En cas de révision ou d'élargissement des buts et objectifs, la participation de la communauté sera indispensable. Les familles et les communautés sont un élément clé pour garantir l'accès des filles à l'école. Elles ne pourront garantir cet accès si elles se sentent menacées par le processus de changement de l'école ou de la classe, si elles sont en désaccord avec ce processus ou si elles en sont exclues. Les familles et les communautés peuvent travailler de concert avec les écoles afin d'élaborer des objectifs pour les filles qui soient localement pertinents et acceptables. En règle générale, les écoles et les communautés doivent trouver un compromis. Si le processus est dynamique et continu, il sera plus facile de progresser et de parvenir à un compromis. Modifier l'enseignement du rôle social des hommes et des femmes est un processus de longue haleine mais qui est dynamique et en vaut la peine. Tout se passe bien lorsque les parties concentrent leurs efforts sur l'obtention d'un consensus à long terme plutôt que sur des conflits à court terme.

## **Exercices de découverte Evaluation de la situation**

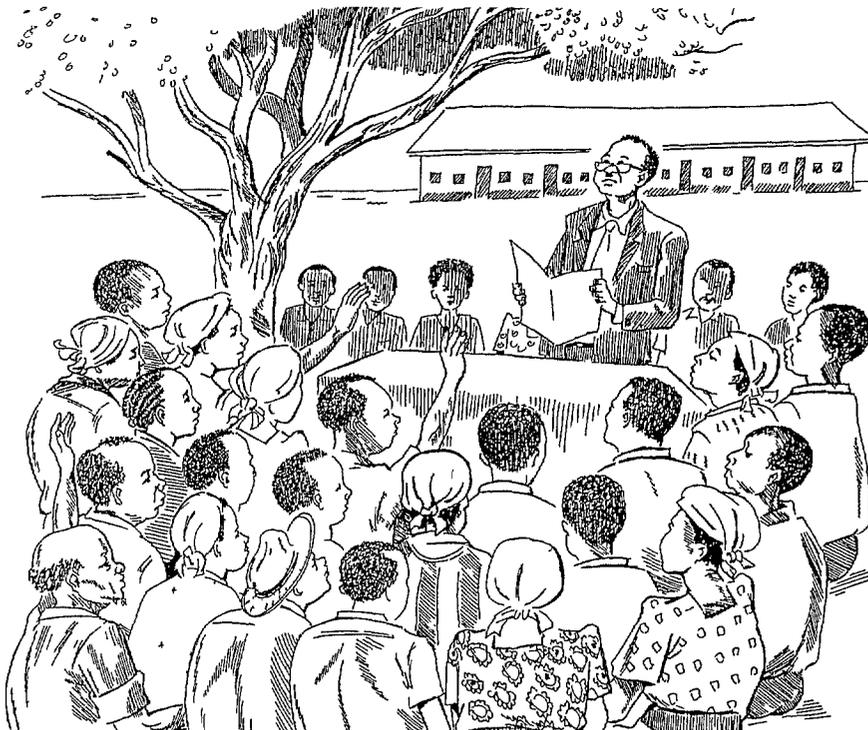
1) Etudiez les buts et objectifs des programmes scolaires Certains de ces programmes sont-ils explicitement ou implicitement destinés uniquement aux filles ou aux garçons ? Examinez les raisons pour lesquelles il en est ainsi Faites participer la communauté et les enseignants aux délibérations concernant les filles Reformulez les buts et objectifs ou développez-en d'additionnels pour assurer que tous les élèves bénéficient des mêmes ressources

2) Examinez, pour chaque niveau, les chiffres relatifs aux inscriptions, aux promotions et aux taux de rétention des filles et des garçons Sont-ils à peu près égaux ? Si non, pourquoi ? Comment peuvent-ils être égalisés ?

3) Comparez les notes de devoirs des filles et des garçons, par niveau et par matière Y a-t-il des différences selon un certain schéma ? Les différences sont-elles plus prononcées pour certaines matières ? Sont-elles plus prononcées à certains niveaux ? Sont-elles plus prononcées dans le cas de certains enseignants ?

## **Activités pour enseignants et superviseurs Exercices rapides**

1) Rencontrez les parents et les enseignants pour partager les résultats de vos études sur les buts et objectifs des programmes scolaires Explorez les idées et les sentiments que suscite l'inégalité d'accès à l'école et entamez le dialogue sur les objectifs de changement



2) Faites participer les enseignants à la collecte de données concernant les différences d'inscriptions et de notation des garçons et des filles Discutez les résultats obtenus avec les parents et les enseignants Comparez les résultats aux buts et objectifs des programmes scolaires Ces buts et objectifs sont-ils réalisés pour les filles et les garçons ?

3) Demandez aux élèves d'indiquer par écrit les buts et objectifs de l'école pour chaque matière, en donnant les explications appropriées à chaque niveau. Comparez les réponses des filles et des garçons. Sont-elles les mêmes ? Si non, quelles sont les différences ?

4) Si les buts des filles et des garçons sont nettement différents, reprenez ces exercices en demandant cette fois aux élèves d'indiquer les objectifs pour le sexe opposé. Précisez bien que les objectifs peuvent être les mêmes ou être différents et qu'il n'existe pas de bonne réponse. Examinez quelles sont les modifications d'objectifs lorsque les élèves adoptent le point de vue du sexe opposé pour comprendre leur propre idéologie.

### **Activités pour les enseignants et les superviseurs activités suivies**

1) Demandez aux élèves d'indiquer leurs propres buts et objectifs. Sont-ils différents de ceux de l'école ? Comment ? Pourquoi ? Aidez les élèves à reformuler leurs buts et objectifs s'ils sont irréalistes ou inappropriés. Aidez-les à planifier leurs objectifs et à travailler à leur réalisation. Revoyez les plans tous les mois pour vérifier les progrès réalisés ou tracer un nouveau plan.

2) Examinez et discutez les résultats des exercices précédents portant sur les sujets suivants

- Différence des objectifs de l'école tels que perçus par les garçons et les filles
- Différence des objectifs pour les garçons et les filles tels qu'exprimés par les élèves
- Différence dans les schémas de réponse données par les filles et les garçons

Demandez à toute la classe de décider s'il est nécessaire ou possible d'obtenir un consensus sur les buts et objectifs.

3) Utilisez les résultats des exercices ci-dessus comme point de départ pour examiner le programme scolaire officiel et les interactions dans la classe. Les élèves plus âgés peuvent participer à des discussions pour chercher pourquoi les buts et objectifs sont différents pour les filles et les garçons. Les enseignants peuvent étudier



Une mère qui travaille prend quelques instants pour parler avec l'enseignante de sa fille.

ensemble les variations observees au niveau des classes, des matieres et des niveaux  
Ou a-t-on les mêmes objectifs et les mêmes attentes pour les garçons et les filles ? Ou y  
a-t-il des differences ? Ces differences diminuent-elles la valeur des filles ou limitent-elles  
leurs possibilites ? Que devrait-on ou peut-on faire ?

4) Elargissez l'elaboration des objectifs pour inclure la communaute. Quels seraient les  
buts et objectifs susceptibles de guider les efforts pour que tous les eleves, garçons et  
filles, remplissent tous les criteres scolaires ? Si les membres de la communaute ne se  
montrent pas receptifs, c'est peut-être qu'ils ne connaissent pas tous les bienfaits de  
l'education des filles, ou les obstacles a leur acces et a leur travail a l'ecole. Les  
enseignants peuvent jouer des rôles de leaders dans la communaute, en expliquant aux  
parents et a d'autres adultes concernees les avantages decoulant de l'education des filles.  
Lorsque la communaute est engagee, elle peut avec l'ecole elaborer et tester des  
programmes scolaires ayant d'autres buts et objectifs.

La participation de la communaute est toujours importante, notamment lorsqu'elle  
intervient dans des domaines ou les rôles devolus aux hommes et aux femmes sont  
rigides et bien delimites. Si les ecoles et les communautes ont des buts divergents, ces  
differences doivent être aplanies en dehors de la salle de classe. Les eleves ne doivent  
pas se trouver au milieu d'un conflit entre la communaute et l'ecole.

### Citations

*Afrique subsaharienne. Dans la plupart des pays, les systemes d'education ont ete crees pour les garçons. Cela n'a pas ete fait de maniere intentionnelle, mais le resultat est le même. L'«eleve» est perçu comme quelqu'un qui a le temps d'etudier, dont les corvees domestiques ne sont pas indispensables a la bonne marche du foyer, qui n'est pas menace physiquement, culturellement ou spirituellement par le milieu scolaire, qui ne va pas se marier tres jeune et aura des grossesses precoces, quelqu'un qui evolue dans un milieu ou l'on respecte intellectuellement ses aptitudes, qui possede les manuels appropries qui traduisent ses interêts dans la vie, qui est enseigne par des personnes qui, comme lui, peuvent servir d'exemple, enfin, c'est quelqu'un dont les parents etablissent la relation entre l'education et les avantages qu'elle apporte plus tard dans la vie. Ce «quelqu'un» est un garçon. Les ressources ont ete consacrees a son education. Si elles s'adaptent aux filles, tant mieux. Notre propos est de faire en sorte que les systemes scolaires repondent aussi aux besoins des autres 50% de la population potentiellement scolarisables. (Kane, p 1)*

*Inde. La politique nationale d'education et son Programme d'action, telle qu'adoptee par le Parlement national, donne a l'education mandat de devenir un outil efficace pour l'egalite et l'emancipation des femmes. Ses parametres sont les suivants:*

- améliorer chez les femmes l'amour-propre et la confiance en soi
- etablir une image positive des femmes en reconnaissant leur contribution a la société, a la politique et a l'economie
- developper l'aptitude des femmes a reflechir de façon critique
- encourager la prise de decisions et de mesures par le biais de processus collectifs
- permettre aux femmes de faire des choix reflechis dans des domaines tels que l'education, l'emploi et la santé (notamment la sante genesique)
- assurer une participation egale dans les processus de developpement
- fournir les informations, les connaissances et les capacites en vue de leur independance economique

- améliorer leur accès aux textes et à l'information sur leurs droits et leur place dans la société afin d'accroître leur participation à tous les domaines d'activité sur un pied d'égalité

(Plan d'action révisé 1991, p 2)

Les activités en vue d'élaborer des programmes scolaires tenant compte de la problématique hommes-femmes et de supprimer les préjugés sexistes des manuels scolaires se sont intensifiées aux échelons national et local (Nayar pp vii-viii)

**Quelques sources** Adams et Kruppenbach Aidoo APEID Bartholomew\*, Bisaria\* Chowdhury, FAWE Kalia Kane Kelly et Elliott Kramer Nayar Njau et Wamahiu Rihani et Prather Tietjen\*, Banque mondiale/Bangladesh Zewide\*

### **Vos commentaires**

---

---

---

## 2 Egalité d'accès pour les filles et les garçons

### Questions et conclusions

*L'égalité d'accès au programme scolaire complet d'un établissement doit être garantie pour chaque élève, qu'il s'agisse d'une fille ou d'un garçon* Même lorsqu'un programme a été conçu pour permettre un tel accès aux filles, celles-ci peuvent ne pas en bénéficier pour plusieurs raisons, dont les suivantes

- les enseignants ou les conseillers psychologues leur interdisent de suivre certains cours ,
- on les décourage systématiquement de suivre certains cours ,
- elles sont harcelées ou intimidées lorsqu'elles suivent certains cours ,
- on les laisse systématiquement dans l'ignorance de certains cours qui sont offerts ,
- le contenu du programme convient aux garçons et il leur est familier, ce qui n'est pas le cas pour les filles ,
- les textes ou les illustrations pédagogiques montrent que les hommes, et non les femmes, sont compétents et puissants

Les écoles et les enseignants doivent construire un environnement dans lequel le droit des



Les ateliers de formation devraient être ouverts aux filles comme aux garçons

enfants à apprendre ne doit pas être lié à leur sexe. Il arrive que les filles soient harcelées par les enseignants ou d'autres élèves, dans la classe et en dehors, surtout si elles s'inscrivent ou excellent dans certains cours « de garçons ». Il est essentiel que les enseignants et les élèves aient des directives très claires et positives en matière de comportement lorsqu'il existe de très forts préjugés contre le droit des filles à un accès égal à l'instruction.

Des raisons de logistique et d'emploi du temps peuvent empêcher les filles d'avoir accès à l'ensemble des cours. Si la communauté ou le ministère de l'Éducation rendent obligatoires des cours ou des activités visant plus particulièrement les filles ou les garçons, il est important d'organiser les emplois du temps de façon à ce que ni les filles ni les garçons ne se voient refuser l'accès à l'un quelconque des cours du programme. Par exemple, si les filles doivent présenter un spectacle de danse, les répétitions ne devraient pas avoir lieu au moment du cours de sciences.

Les normes culturelles de comportement peuvent empêcher l'accès à tous les cours. La formation en mécanique et la culture physique sont des éléments du programme dont les filles sont souvent écartées et pour lesquels elles reçoivent moins de ressources et moins d'encouragements que les garçons. Mais il est aussi important pour les garçons et les filles de connaître le travail en équipe, le leadership, les responsabilités, de connaître les choses en profondeur, les succès et les échecs, et d'acquiescer des techniques compétitives en prévision d'un futur emploi. S'il y a ségrégation des activités selon le sexe, les cours proposés devraient être équivalents, sinon les mêmes, et bénéficier des mêmes investissements en ressources.

### **Exercices de découverte Evaluation de la situation**

- 1) Examinez les effectifs et les courbes des résultats scolaires. Sont-ils différents selon le sexe dans certains établissements, à certains niveaux ou dans certaines matières ? Si oui, pourquoi ?
- 2) Examinez les emplois du temps. Parlez avec les filles et les garçons pour savoir s'ils sont informés des cours qui sont offerts, connaître leurs sentiments sur ce qui est disponible et ce qui convient aux filles.
- 3) Observez. Si quelques filles seulement s'inscrivent à certains cours, sont-elles harcelées par les enseignants et les autres élèves ?
- 4) Si le programme contient des cours spécialement conçus pour l'un ou l'autre sexe, les ressources financières et humaines consacrées aux filles sont-elles équivalentes à celles consacrées aux garçons de façon que ces cours soient aussi attrayants et efficaces pour les filles que pour les garçons ?

### **Activités pour les enseignants et les superviseurs Exercices rapides**

- 1) Demandez aux élèves les plus âgés du primaire de compter les inscriptions et de calculer la moyenne des notes par matière et par année. La question du rôle social est ainsi intégrée dans les exercices de mathématiques et d'éducation sociale. Comparez les notes des filles et des garçons tout en préservant l'anonymat des élèves. Discutez des implications que cela peut avoir sur leur travail et leurs revenus dans leur vie d'adultes.

2) Demandez aux élèves quelles sont les questions dont ils aimeraient poursuivre l'étude. Encouragez-les à inclure des matières qu'ils ne pensent pas être autorisés à suivre. Résumez les réponses selon les sexes et discutez les résultats et leurs implications avec les élèves. Recommencez l'exercice et notez les résultats selon les sexes. Préservez l'anonymat des élèves.

### **Activités pour les enseignants et les superviseurs    Activités suivies**

1) Identifier un ou deux cours dans lesquels les filles sont sous-représentées et qui sont importants pour qu'elles aient une éducation complète. Efforcez-vous de préparer les filles un an à l'avance (au niveau précédent) pour qu'elles comprennent quels types de cours sont offerts et qu'elles aient les connaissances et les compétences nécessaires pour bien travailler en classe. L'année suivante, surveillez et appuyez leurs progrès et vérifiez périodiquement qu'elles ne font pas l'objet de remarques négatives de la part des enseignants, d'autres élèves, ou de membres de leur famille. Suivez la même procédure et concentrez vos efforts sur de nouvelles classes chaque année.

2) Demandez à des filles plus âgées quels sont les cours qu'elles ont choisis de suivre, et pourquoi. Si elles se plaignent d'être harcelées, élaborer un programme pour informer les enseignants et leurs camarades et éliminer ce harcèlement.

### **Citations**

Monde Europe et Communauté des États indépendants *Il existe des pays où certaines options ne sont tout simplement pas offertes aux filles ou aux garçons ailleurs les pressions sociales sont si omniprésentes qu'une fille qui s'inscrit dans un cours normalement réservé aux garçons est ridiculisée par tout le monde. Même en Europe de l'Est et dans l'ex-Union soviétique, où les distinctions professionnelles fondées sur le sexe sont apparemment moins nombreuses les inscriptions aux cours demeurent différentes selon les sexes (Finn p 119)*

Monde *Il se pourrait que le fait d'exposer les filles aux mêmes programmes que les garçons ne leur garantisse pas les mêmes opportunités d'apprentissage (Biraimah 1987b) Il ressort d'études effectuées sur des écoles de filles ou de garçons que dans un environnement adéquat les filles réussissent dans ces matières Il s'agit de structurer l'environnement scolaire de manière qu'elles puissent réussir (Tietjen p 38)*

États-Unis *J'ai suivi pendant toute une année un cours manuel Les garçons m'ont littéralement poussée dans la classe contre les tables et les chaises Ils m'ont tiré les cheveux ont fait des remarques sexuelles, m'ont touchée ont raconté des blagues sexistes Le problème est que j'étais meilleure que presque tous les garçons Cela n'a fait que les rendre plus agressifs et embêtants Après un moment j'en ai eu assez et j'ai commencé à me défendre Mais cela a fini par me valoir une très mauvaise réputation Pendant toute l'année aucun professeur ou personnel de l'administration n'a jamais empêché un garçon de se comporter de cette manière (p 128) Je voulais m'inscrire à un cours de physique mais le directeur ne l'a pas permis Il a dit qu'une fille n'avait pas besoin de physique (Sadker et Sadker, p 120)*

**Quelques sources** Adams et Kruppenbach\* APEID Biraimah Finn Reis et Dulberg Sadker et Sadker (1994) Tietjen

**Vos commentaires**

---

---

---

### **3 Inclusion des femmes**

#### **Questions et conclusions**

*Les femmes sont absentes de nombreux programmes et matériels pédagogiques*

L'histoire, telle qu'elle est racontée dans la plupart des pays, décrit surtout les vies, les expériences et les actions des hommes et non des femmes. C'est littéralement leur histoire a eux et non a elles. Les manuels d'histoire et des études sociales n'incluent généralement pas beaucoup de femmes, et certainement pas en aussi grand nombre que les hommes. Lorsque les femmes sont mentionnées, elles jouent souvent un rôle secondaire tel que « épouse de président » ou « infirmière militaire ».

L'absence relative des femmes dans l'histoire peut conduire les élèves, garçons et filles, à conclure que les femmes ne sont pas importantes. Dans la plupart des textes du niveau primaire, les femmes semblent être des participants passifs, des aides, et des observateurs mais jamais des personnes qui portent un jugement critique, qui sont des protagonistes clés ou des leaders de l'histoire. Cette vision du passé conduit à une compréhension biaisée du présent et à diminuer ses espoirs pour l'avenir.

Les femmes ne sont pas seulement absentes des textes d'histoire. On ne parle pas autant des écrivains et artistes femmes que des hommes. Les textes sur les sciences, les mathématiques, les arts et la littérature portent rarement sur des informations concernant les femmes. Beaucoup de programmes sont structurés autour des rôles masculins et soulignent l'information qui est pertinente pour les hommes et exclut les femmes.

#### **Exercices de découvertes    Evaluation de la situation**

- 1) Examinez les textes pour connaître leur contenu et leurs auteurs. Les hommes et les femmes sont-ils également représentés ?
- 2) Observez les enseignants et les élèves. Est-ce qu'ils discutent des préjugés sexistes figurant dans le programme et est-ce qu'ils les comprennent ?

#### **Activités pour les enseignants et les superviseurs    Exercices rapides**

- 1) Discutez avec les élèves des questions concernant les lacunes des textes d'histoire : « Pensez-vous que ce pays ait été fondé uniquement par les hommes ? » « À votre avis, quel a été le rôle des femmes dans le développement du pays ? » « Pensez-vous que d'autres groupes (par exemple des groupes indigènes) sont ignorés par notre histoire écrite ? Pourquoi ? »

2) Demandez aux élèves d'établir une liste de toutes les femmes et une liste de tous les hommes mentionnés dans chaque manuel de la classe. En quoi ces listes sont-elles différentes ? Puis demandez aux élèves d'écrire le rôle de chaque personnage historique. Quel rôle les femmes ont-elles joué et qui n'est pas décrit ? Quel rôle les hommes ont-ils joué ? Quel rôle jouent-ils aujourd'hui ? Comment à l'avenir leur rôle peut-il être différent de ce qu'il a été par le passé ?

3) Si une enseignante a accès à suffisamment d'informations, elle peut faire une liste des femmes qui ont joué un rôle historique important. Demandez aux élèves de comparer cette liste à la liste des femmes figurant dans leurs propres manuels.

### Activités pour les enseignants et les superviseurs    **Activités suivies**

1) Les enseignants peuvent raconter ce qu'ont fait les femmes importantes de la communauté ou du pays. Les événements récents peuvent faire partie du programme d'histoire, ce qui permettrait de montrer le rôle joué par les femmes en politique, dans le monde des arts, le milieu du travail, aux postes de direction, dans le monde du sport, dans la religion ou en tant que chefs de famille. Les accomplissements des femmes dans d'autres sociétés, ethnies et religions peuvent être discutés. Les enseignants peuvent apporter des bibliographies ou des récits concernant les femmes que les élèves liront en classe.

2) Lorsqu'ils auront atteint un certain degré de maturité, les élèves des dernières classes du primaire pourront étudier l'ampleur et les divers aspects du sexisme dans les manuels et le programme scolaires. Par exemple : a-t-on fait une place aux écrivaines, artistes, poétesses, et conteuses ? Le rôle des femmes dans la création et la transmission de la culture et des compétences à travers les générations est-il discuté ? Quel rôle jouent les femmes dans les religions locales ? Quelle est la signification ou le ton des scènes ou situations où apparaissent des femmes ? L'histoire inclut-elle des récits décrivant la vie des femmes et leur contribution aux événements mondiaux ou locaux -- l'histoire **des femmes** ? Le passage du temps est-il mesuré par des événements autres que les guerres et les traités ? Est-ce que les textes de sciences et de mathématiques utilisent des matériels et des compétences connus à la fois des filles et des garçons ?

### Citations

Ghana *Après avoir analysé les textes et programmes relatifs aux études sociales utilisés dans les établissements primaires et secondaires du Ghana de 1955 à 1972, Smock a conclu que ceux-ci présentaient le Ghana comme un pays dont l'histoire avait été façonnée par les hommes ou la société était gérée par les hommes et dont l'économie se développait grâce au travail des hommes. Selon elle, les femmes brillaient surtout par leur absence.* (Adams et Kruppenbach p 14)

Etats-Unis *Treckler a conclu que dans les rares cas où elles étaient mentionnées, les femmes étaient*

*reléguées aux rôles de femmes de pionniers couseuses de drapeau assistantes sociales infirmières appuis des presidents etc Le mouvement des suffragettes les syndicats féminins etc ont été soit ignorés soit résumés en une ligne Les femmes n'ont tout simplement pas fait l'histoire elles ont simplement été présentes et leurs contributions étaient de nature domestique et subordonnées à celles des hommes (Kelly "Schooling and the Reproduction of Patriarchy" p 171)*

*Etats-Unis Si l'histoire parle des femmes et des minorités les enfants seront plus enclins à penser que ces groupes ont contribué à la construction du pays Comme nous l'a dit un élève de sixième année « J'aime beaucoup lire les biographies de femmes Quand je lis ce qu'elles ont fait j'ai l'impression qu'une porte s'ouvre Si elles ont pu faire de grandes choses, peut-être que moi aussi je peux en faire autant » (Sadker et Sadker, p 69)*

**Quelques sources** Adams et Kruppenbach Bisara\* duPlessis FAWÉ Kabira Mukabi et Masinjila Kalia Kelly , Nayar\* O'Reilley-de Brun\*, Sadker et Sadker (1994) Tietjen, Zewide

**Vos commentaires**

---

---

---

## 4 L'éducation et la vie des filles

### Questions et conclusions

*Chaque eleve a besoin de certaines competences et connaissances*

Tous les eleves devraient avoir acces a l'ensemble des cours offerts par leur etablissement mais, dans la vie de tous les jours, ils ont souvent des competences et des besoins differents. C'est ainsi que les filles peuvent être chargees de cultiver des jardinets et de faire la cuisine, tâches pour lesquelles elles ont les competences voulues, alors que les garçons peuvent être de bons bergers. Les differents rôles sociaux (sexe social) sont a l'origine de beaucoup de ces differences, mais si l'ecole repond a ces besoins differencies selon le sexe, il y a risque de regression en ancrant davantage les stereotypes. Les filles ont peut-être besoin d'apprendre la cuisine, le jardinage ou les danses traditionnelles, mais si ces matieres ne sont enseignees qu'aux filles, cela ne fait que renforcer les stereotypes et le sexisme. Les ecoles et les enseignants sont donc confrontes a un dilemme.

- Comment peuvent-ils armer les filles pour qu'elles trouvent leur place dans leur communaute ou les competences traditionnelles peuvent être essentielles a leur succes ?
- Comment peuvent-ils dans le même temps les equiper pour le monde de demain qui leur demandera peut-être d'avoir des competences techniques, politiques et economiques, traditionnellement reservees aux hommes ?

Ce n'est pas aussi difficile que cela peut paraître a premiere vue. Lorsque les filles d'aujourd'hui seront devenues des femmes, elles auront peut-être besoin des competences techniques, scientifiques, mecaniques et mathematiques autrefois reservees aux hommes. Lorsque les garçons d'aujourd'hui seront devenus des hommes, ils auront peut-être besoin de competences domestiques qui etaient etrangeres a leurs peres.

Si les competences requises par les garçons et les filles sont enseignees a tous les eleves, ils seront tous prêts a affronter le monde de demain.

### Exercices de decouverte    **Evaluation de la situation**

1) Rassemblez des donnees sur l'instruction et l'emploi des femmes a l'echelle de la communaute, de la region et de la nation. Rassemblez les donnees des vingt dernieres annees, si elles existent, tracez une courbe indiquant le pourcentage des femmes dans chaque categorie d'emploi. Les programmes scolaires preparent-ils les filles a la vie qui sera sans doute la leur a l'avenir ?

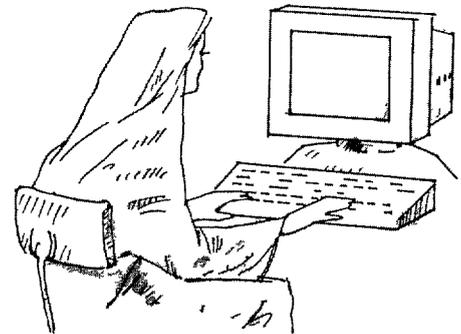
2) Les rôles traditionnels et la realite dans laquelle ils s'inscrivent sont-ils etudies et respectes ? Les filles qui pensent être epouses et meres comprennent-elles qu'a l'inverse de leur mere, elles ne passeront probablement pas leur vie a porter et a elever de nombreux enfants ? Les garçons comprennent-ils aussi les nouvelles realites demographiques et leurs implications sur le rôle des epoux ? Les filles se rendent-elles compte que les epouses et les meres peuvent participer, et participent, a la vie politique et economique, a l'enseignement et au processus de creation ?

3) Les programmes, manuels et materiels indiquent-ils combien il est approprié et important que les filles (et les garçons) puissent penser de maniere abstraite et technique ? Les filles et les garçons comprennent-ils les competences et le travail qu'impliquent l'education d'un enfant et la gestion d'un foyer ? Savent-ils qu'il est important de pouvoir resoudre les problemes chez soi et au travail ?

4) Si les femmes sont des commerçantes, donne-t-on aux filles les capacites en calcul dont elles auront besoin ? Si elles sont cultivatrices, apprennent-elles ce qu'elles doivent savoir sur les engrais, la gestion des cultures et les plants hybrides ?

5) Apprend-on aux filles ce que sont la reglementation et les impôts ? La propriete sous le regime matrimonial et les lois sur l'heritage ?

6) Les enseignants sont-ils formes pour aider les filles a apprendre comment avoir un jugement reflechi, resoudre des problemes et aborder avec un esprit novateur les realites quotidiennes ? Des cours sont-ils prevus pour aider les filles a mieux remplir leurs rôles traditionnels avec creativite et efficacite ?



Les filles doivent être preparees a affronter le monde de demain

### **Activités pour les enseignants et les superviseurs Exercices rapides**

1) Demandez aux eleves plus âgés (filles et garçons) d'ecrire la biographie de leur mere. Comparez les differences entre les generations, comparez leurs activites passees, presentes et futures avec celles de leurs parents a des âges differents. Les filles incluent-elles des choses que les garçons n'incluent pas ?

2) Demandez aux eleves de dessiner leur famille puis de dessiner separement chaque membre de leur famille lorsque celui-ci avait l'âge de l'eleve. Quels sont les changements entre les generations ? Les dessins des parents et des freres et soeurs traduisent-ils, par leur taille, une difference d'activite, de realisations ou d'importance selon les sexes ?

3) Demandez aux élèves les plus âgés d'indiquer sur un graphique les moments les plus importants dans la vie de leurs parents. Puis demandez-leur de tracer un graphique de ce que pourrait être leur vie. Discutez des écarts entre générations et des différences de rôles entre les hommes et les femmes. De quelles compétences et de quelles connaissances, différentes de celles de leurs parents, les enfants auront-ils besoin ? A quel âge ? Comment envisagent-ils d'acquérir les compétences et connaissances dont ils auront besoin ?

### **Activités pour les enseignants et les superviseurs    Activités suivies**

1) Discutez avec les filles et les garçons les rôles traditionnellement dévolus aux hommes et aux femmes dans leur communauté. Y a-t-il consensus sur ce que doivent être ces rôles ? Y a-t-il des individus qui ne respectent pas les normes liées au sexe de l'individu ? Comment font-ils ? Quelles en sont les conséquences ?

2) Demandez aux élèves de découper dans la presse des photos et des articles sur des garçons et des filles, des hommes et des femmes jeunes et des parents âgés. Les photos peuvent être collées dans un cahier. Les élèves plus âgés peuvent interpréter ou écrire des chansons, des danses, des rôles de cinéma ou de théâtre. Comparez les portraits des hommes et des femmes. Quels sont ceux qui sont vrais ? Quels sont ceux qui sont positifs, négatifs, traditionnels ou modernes ? Pourquoi ?

### **Citations**

Monde *«Ceux qui critiquent l'éducation des filles - des éducateurs aux économistes en passant par les parents et les leaders communautaires - s'accordent à dire que les programmes enseignés à l'école ne correspondent pas souvent aux besoins des filles»* (Tietjen p 38)

Botswana *«En raison du tissu social la plupart d'entre nous veulent être mères et ménagères. Mais la plupart des choses que l'on nous enseigne à l'école ne concernent pas directement la vie familiale ou n'ont pas d'application à la maison par exemple la division des protéines en acides aminés. Il n'y a pas d'acides aminés dans la construction de la famille et en conséquence nous nous désintéressons de cette question. Je crois qu'en sciences nous avons les mêmes capacités que les garçons mais quand je pense à notre avenir comme mères de famille j'ai l'impression que nous n'avons rien à faire des sciences qu'on nous enseigne à l'école»* (Duncan, p 209)

Colombie *«En résumé le fait que l'expérience scolaire ait peu de rapports avec la vie quotidienne des élèves nécessiteux peut créer un cycle d'échecs et de désespoir qui culmine avec le redoublement et éventuellement l'abandon. Aussi à moins qu'un mécanisme ne soit trouvé pour inclure facilement l'expérience locale dans l'apprentissage quotidien les élèves nécessiteux seront-ils désavantagés et il sera difficile d'améliorer la qualité de l'enseignement»* (Schiefelbein p 12)

**Quelques sources** Aidoo, Duncan, duPlessis, Haq, Hyde, Kapakasa\*, King\* (1990), Nayar, Njau et Wamahiu, Rihani et Prather, Schiefelbein, Tietjen\*, Van Belle-Prouty\* (1990), Banque mondiale/Bangladesh

**Vos commentaires**

---

---

---

## 5 Vrais portraits de femmes

### Questions et conclusions

*Les femmes sont souvent peintes de manière inexacte dans les manuels et les matériels d'enseignement*

Les manuels décrivent le plus souvent les femmes dans un rôle subalterne, comme ménagères ou enseignantes. Ces rôles sont plus fréquents dans les manuels que dans la réalité.

Les manuels et autres matériels d'enseignement ignorent ou sous-estiment habituellement l'importance des femmes dans l'économie de leur pays. Les programmes et matériels des écoles primaires sont truffés de stéréotypes sur les femmes et les filles, dont certains sont tout-à-fait inexacts. Dans certains pays par exemple, les femmes produisent 80 pour cent des denrées alimentaires. Les programmes de sciences, d'études sociales et de mathématiques ne reflètent pas cette réalité. En effet, l'image de l'agriculture que l'on donne à la plupart des enfants est fondée sur une technologie moderne, contrôlée par les hommes. Le rôle des femmes dans l'agriculture est ainsi ignoré et dévalué, et de ce fait, les filles risquent de perdre des opportunités significatives pour suivre des cours de mathématiques et de sciences, ce qui simplifierait leur tâche et augmenterait leur efficacité et leur productivité.

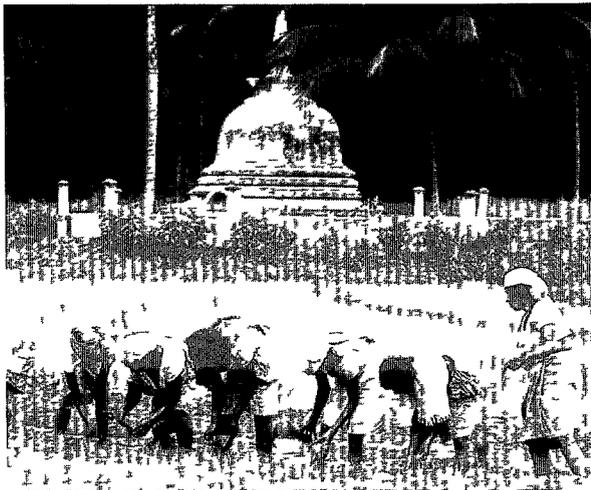
### Exercices de découverte Evaluation de la situation

1) Examinez les manuels pour chaque matière et chaque niveau. Les illustrations et les textes donnent-ils une image exacte de ce que sont ou seront les occupations des femmes dans la communauté et la nation ? Est-ce que la moitié des protagonistes sont des femmes ? Les manuels contenant des informations inexacts devraient être remplacés dans la mesure du possible.

2) Lorsque les matériels pédagogiques utilisés donnent une image inexacte des femmes, les enseignants peuvent partiellement corriger cette image. Évaluez dans quelle mesure les enseignants sont conscients des préjugés sexistes que renferment les manuels et autres matériels qu'ils utilisent. Vérifiez s'ils parlent de ces préjugés aux élèves et comment ils le font. Voyez avec les enseignants comment transformer les préjugés des matériels pédagogiques en possibilités d'acquisition des connaissances.

## **Activites pour les enseignants et les superviseurs Exercices rapides**

1) Demandez aux enfants de trouver, et de qualifier, dans leurs textes des exemples ou les rôles des hommes et des femmes sont presentes de maniere inexacte. Assignez a chaque enfant une tâche spécifique. Certains peuvent compter le nombre de prenom masculins ou feminins, ou le nombre d'hommes et de femmes mentionnes. Certains enfants peuvent analyser les illustrations et d'autres le texte. Demandez aux enfants de compter le nombre d'hommes et de femmes, de filles et de garçons. D'autres vont chercher certaines occupations (ex enseignants, politiciens, agriculteurs). Voyez ce qu'exigent ces occupations et qui les occupe aux plans local, national et international. On peut aussi demander aux eleves d'identifier le vocabulaire et les images positives ou negatives.



Est-ce que ces femmes travaillent ? Leur travail est-il important pour leur famille et leur pays ?



Est-ce que le travail de ces femmes est decrit dans les livres d'histoire ou d'education sociale ?

2) Discutez des portraits traces pour les hommes et les femmes, des stereotypes, des changements ou des progres realises au fil des ans pour focaliser l'attention des eleves sur ces questions. Par exemple, les questions suivantes pourraient être posees. Est-ce que cette image reflete ce que vous observez dans votre communaute ? En quoi est-elle differente de la realite ? En quoi votre vie est-elle differente de celle de votre grand'mere, de votre grand-pere ? Votre grand'mere est-elle allee a l'ecole ? Pourquoi ? Pourquoi n'y est-elle pas allee ? Que faisait-elle a la maison ? Que faisait-elle aux champs, a son travail, dans la communaute ? Pourquoi y a-t-il eu des changements ? Quels sont les changements qui surviendront pendant votre vie ?

3) Utilisez les jeux sceniques. En les preparant, les enseignants devraient eviter les stereotypes et s'efforcer d'elargir les idees des eleves sur la complementarite des hommes

et des femmes Mettez en scene les contes des manuels en inversant les rôles de tous les personnages

4) Discutez des illustrations des manuels et des materiels pedagogiques Aidez les plus petits a illustrer correctement les rôles des hommes et des femmes

5) Les plus grands peuvent commencer a reflechir de maniere critique sur la raison pour laquelle les femmes et les filles apparaissent si peu dans les materiels pedagogiques, sur le type de femmes qui y sont mentionnees et celles qui n'y sont pas, sur les rôles des femmes dans la litterature et sur ce qu'est l'histoire vue par les femmes, les hommes, les filles, les garçons, les jeunes enfants et les personnes âgées

6) Demandez aux eleves d'ecrire des introductions a leurs manuels en expliquant comment l'inegalite hommes-femmes y est abordee, comment les eleves peuvent être sensibilises a cette situation et comment ils peuvent y remedier

### **Activités pour les enseignants et les superviseurs    Activités suivies**

1) Rassemblez des donnees locales, regionales, nationales et mondiales sur le travail des femmes Interessez les eleves a participer a cette collecte de donnees Celles-ci peuvent être comparees aux renseignements qui figurent dans les manuels Si les eleves disposent de suffisamment de donnees et d'informations, ils pourront preparer des addenda a leurs manuels

2) Elaborez d'autres programmes qui incluent des livres ecrits par des femmes, ou les femmes ont des rôles differents, et dans lesquels les hommes et les femmes ont des comportements differents selon les cultures Les eleves plus grands peuvent participer activement a l'elaboration de ces programmes en cherchant des auteurs et des livres, en lisant et en critiquant les selections d'ouvrages

3) Encouragez les eleves et les autres enseignants a verifier si les comportements masculins et feminins sont bien representes dans les programmes scolaires et discutez-en Organisez des seminaires et des ateliers concernant les plans d'etudes, les programmes detaillés et des textes précis Les eleves et enseignants bien informes peuvent apprendre les uns des autres, et peuvent communiquer ce qu'ils ont appris aux autres classes et aux autres enseignants

## Citations

Etats-Unis Australie Inde Pottker a trouve que 57 pour cent des femmes figurant dans les livres de lecture etaient des menageres alors qu'en realite elles ne sont que 39 pour cent 54 pour cent font partie de la main-d'oeuvre et 17 pour cent sont etudiantes Dans les manuels 42 pour cent des femmes etaient decrites comme des enseignantes alors qu'en realite elles ne sont que 6 1 pour cent Les memes prejuges ont ete notes dans les manuels et les films australiens et en Inde (Finn p 114)

Asie et Pacifique Lorsqu'on a commence a enseigner la geographie un manuel pouvait comporter des stereotypes en ne depeignant qu'une partie de la realite Dans cette region le travail des femmes est dur et penible et la geographie economique doit tenir compte de tous les faits les manuels n'ont pas pris en compte la part des femmes dans le travail et la productivite - d'ou des prejuges certains (Bisaria, p 15)

Inde Les manuels et les plans d'etudes contiennent toujours des stereotypes et presentent souvent les femmes comme des creatures timides sottés inattentives voire mechantes qui dependent entierement d'hommes forts et courageux (Nayar p vi)

Inde (ia) majorite des enseignants doit encore utiliser des manuels ou des materiels qui continuent de presenter les femmes et les filles comme des êtres tres faibles dans des roles stereotypes et negatifs les manuels sont susceptibles de presenter les defauts suivants

- i Predominance des personnages et des auteurs masculins
  - ii Les hommes ont les principaux roles et les quelques femmes qui sont depeintes ont des rôles subalternes
  - iii Les qualites attribuees aux hommes sont les suivantes intrepidite courage bravoure initiative ingeniosite alors que les femmes sont perçues comme des etres passifs timides desorganises faibles sots etc
- iv Les planches illustrees montrent surtout des hommes en action enseignants leaders medecins agriculteurs les femmes sont menageres meres de famille domestiques rarement des agricultrices des ouvrieres d'usine des medecins des pilotes ou des officiers (Nayar p 54)

Gambie Il est important de noter l'influence cohesive de la litterature existante surtout celle qui est importee Dans une large mesure celle-ci contient souvent des informations inexactes par rapport a l'evolution actuelle de la societe Maintenant les femmes ne peuvent pas être perçues comme des êtres faibles en fait elles ont entrepris des activites de production et de reproduction qui ont une reelle valeur economique en termes de generation de revenus Mais les enseignants et les eleves en sont rarement conscients car ils ont tendance a croire les informations contenues dans les manuels (Oomar p 2)

Quelques sources Adams et Kruppenbach APEID Bisaria\* duPlessis FAWE Finn Hyde Kabira Mukabi et Masinjila Kalia\* Kelly et Elliott Nayar\* Oomar Tietjen\* USAID/Botswana Wamahiu Zewide\*

## Vos commentaires

---

---

---

## 6 Variété des rôles masculins et féminins

### Questions et conclusions

*Les hommes et femmes citoyens du monde doivent être conscients des différences culturelles et de l'évolution historique des rôles de l'homme et de la femme*

Certains éléments des rôles traditionnellement dévolus aux hommes et aux femmes, tels que les soins à donner aux jeunes enfants, sont étonnamment semblables dans beaucoup de communautés à travers le monde, comme le sont les changements qui affectent certains comportements. Le rôle de l'homme et de la femme est en constante évolution et ce changement s'accélère lorsqu'il y a restructuration des institutions économiques, politiques ou familiales.

La plupart des femmes modernes vivront plus longtemps que leurs grand-mères. Elles auront beaucoup moins d'enfants et d'ici la fin du siècle, la majorité d'entre elles habiteront dans des villes. Ces grandes révolutions démographiques ont fondamentalement changé le monde et ont eu pour conséquence de modifier le rôle des femmes tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de leur foyer. Leurs occupations sont plus diversifiées et ont lieu de plus en plus à l'extérieur de la maison. Dans le même temps, le rôle des hommes est en train d'évoluer.

Cette évolution rapide et significative n'est pas traitée dans la plupart des programmes scolaires. Et pourtant il conviendrait que les garçons et les filles étudient ces changements qui ont accompagné la modernisation, l'urbanisation, les schémas de migration, les populations de réfugiés, le planning familial, et qui ont entraîné une révision des lois sociales et une foule d'autres changements particuliers à leur communauté ou à leur pays. Cette question devrait figurer dans les cours d'histoire politique et sociale, de géographie et d'éducation sociale des écoles primaires.

Il est essentiel que la diversité des rôles sociaux apparaisse dans les planches illustrées et autres matériels pédagogiques, pour que les élèves puissent voir des personnes qui leur ressemblent et d'autres qui sont différentes. Des images d'hommes et de femmes différents de par leur classe sociale, leur ethnie, et leur expérience nationale permettent d'élargir l'esprit des élèves qui comprendront mieux le monde dans lequel ils vivent et les possibilités qui leur sont offertes.

En réalité, la plupart des textes et matériels contiennent des stéréotypes sexistes. En lisant que les scientifiques sont des hommes, les leaders mondiaux, nationaux ou locaux sont des hommes, les artistes, écrivains, banquiers, comptables et médecins sont des hommes, les garçons et les filles apprennent des stéréotypes.

Ce faisant, ils limitent leurs rêves et leurs horizons, Si on ne trouve pas de solutions alternatives, ces stereotypes deviendront les seules normes sur lesquelles les eleves seront juges, par les autres et par eux-mêmes

### **Exercices de découverte evaluation de la situation**

1) En regle generale, les stereotypes recouvrent certaines caracteristiques reelles, historiques et imaginaires Examinez quelles caracteristiques sont exactes et dans quelle mesure elles le sont Organisez une discussion sur ce qu'implique l'acceptation de stereotypes pour la comprehension de la complementarite et du partage des rôles ainsi que du changement social

2) Presente-t-on differents modeles de femmes et d'hommes dont la classe sociale, les moyens economiques, l'ethnie et la religion sont differents ? Decrit-on la variete et la diversite des rôles de l'homme et de la femme dans des societes differentes ? Donne-t-on aux enfants des informations sur les societes ou les rôles sont distribues differemment ? Les aide-t-on a discuter et a interpreter cette diversite dans des jeux sceniques ? Les aide-t-on a se familiariser avec la diversite des responsabilites et des ressources decoulant du sexe, de l'âge, de l'emploi, de la classe sociale, de la caste, de la tribu ou de leur lieu de residence dans leur communaute ou leur pays ?

3) Est-ce que les programmes de sciences presentent la diversite de comportement liee au sexe chez les autres especes, y compris les soins des petits et leur education ?

4) L'evolution du rôle de la femme et sa contribution au fil des âges sont-elles analysees comme un point critique de l'histoire ? Les changements politiques et sociaux en cours, associes a la revolution demographique, sont-ils analysees ? Aide-t-on les enfants a comprendre l'impact qu'aura cette evolution sur leur vie et leur place dans la societe ?

### **Activites pour les enseignants et les superviseurs Exercices rapides**

1) Sujets de discussion avec les eleves Qui ecrit les manuels ? Des hommes ou des femmes ? Ces personnes sont-elles jeunes ou vieilles ? Vivent-elles a la ville ou a la campagne ? Quels sont leurs ideaux, leurs mythes, leurs ambitions ? Quels sont les stereotypes contenus dans les manuels et pourquoi ? Quels en sont les traits exacts ? Quels sont ceux qui sont inexacts ?

2) Dans quelle mesure peut-on rapprocher les espoirs, les attentes, les aspirations et les ideaux des eleves de ceux decrits dans les stereotypes figurant dans les textes ? Comment les eleves presenteraient-ils leurs propres stereotypes ?

3) Si les filles ecrivaient un manuel, en quoi serait-il different de celui ecrit par les garçons ? A quoi ressemblerait un manuel ecrit par elles ? Quels en seraient les principaux

thèmes? Que pourrait recouvrir un manuel du vingt-deuxième siècle écrit par elles sur les dix-neuvième et vingtième siècles ?

4) Demandez aux élèves de préparer des tableaux des différents rôles sociaux. Analysez les comportements suivants des hommes et des femmes : soins et éducation des enfants, production alimentaire, génération de revenus, soutien des parents, responsabilités vis-à-vis de la belle-famille, obligations religieuses, etc. Placez chacune de ces rubriques dans une colonne. Indiquez verticalement la période couverte : période historique, tous les dix ans (ou cent ans) ou le cycle de vie (tous les dix ans). Dans chacune des cellules, décrivez les fonctions des femmes et leur évolution au cours de l'époque considérée. Demandez aux enfants de décrire ou de "jouer" les stéréotypes du passé.

5) Invitez à l'école des personnes de la communauté ayant des tâches très différentes. Emmenez les enfants observer les activités à la maison et sur le lieu de travail. Discutez de ces expériences en comparant les tâches des hommes et des femmes. Qui pourrait ou ne pourrait pas les faire toutes ? Pourquoi ou pourquoi pas ? Qui aimerait faire chacune des tâches ?

### **Activités pour les enseignants et les élèves    Activités suivies**

1) Si les rôles des hommes et des femmes sont très rigides dans la communauté locale, cherchez des exemples de diversité des rôles dans le passé, l'avenir ou dans les autres communautés et cultures. Étudiez les stéréotypes locaux avec la communauté et les élèves, caractérisez ces stéréotypes, essayez de "jouer" ces stéréotypes en inversant les rôles, laissez les élèves découvrir ou imaginer des portraits plausibles, mais non stéréotypés, d'hommes et de femmes.

2) Le matériel pédagogique ne doit pas nécessairement être composé de manuels ou de fiches d'études venant du ministère de l'Éducation ou d'un éditeur de matériel d'enseignement. La publicité commerciale, les journaux et les revues contiennent des images et des textes très variés qui peuvent encourager les élèves à réfléchir sur les stéréotypes. Représentez dans des jeux scéniques la vie réelle des personnes indiquées dans les textes, les affiches, les fiches d'études, les chansons et les films, ou faites-en l'objet de discussions pour aider les élèves à comprendre que la diversité est une réalité.

3) Étant donné les rapides changements démographiques ayant lieu dans le monde moderne, de nombreux élèves du primaire auront sans doute besoin de compétences qui étaient strictement réservées à l'un ou l'autre sexe il y a un siècle. À l'heure actuelle, davantage d'hommes doivent faire la cuisine et le ménage, davantage de femmes doivent construire et réparer. Enseigner aux enfants à utiliser les outils spécifiques de l'autre sexe les aidera à quitter l'école, mieux préparés à affronter un monde où les responsabilités de chaque sexe sont en train d'évoluer, à la fois dans les ménages et dans le monde du travail. Enseignez aux filles des compétences jusqu'alors typiquement réservées aux

garçons et vice versa Discutez des réflexions et réactions suscitées par ces changements

### Citations

Etats-Unis *L'utilisation de matériels non sexistes aidera les élèves à avoir une vue plus large du rôle des hommes et des femmes Des études ont montré que les élèves tendent à recourir moins souvent à des stéréotypes sexistes lorsqu'ils utilisent ces matériels Ainsi "l'utilisation de matériels qui montrent que plusieurs postes peuvent être occupés à la fois par des hommes et des femmes encourage les enfants à penser qu'il y a des postes aussi valables pour les femmes que pour les hommes d'après des études qui ont été réalisées, des récits concernant des femmes qui ont réussi encouragent les filles à croire davantage au succès des femmes élément important pour les encourager à obtenir des résultats "* (Campbell Montgomery County, p IS-3)

Inde *Les hommes et les femmes étaient décrits dans les manuels de manière fortement stéréotypée Les femmes étaient le plus souvent présentées pour leur beauté leur obéissance et leur abnégation tandis que les hommes étaient le plus souvent peints pour leur courage leur intelligence et leur réussite (pour une femme) le summum de la réussite est d'être complimentée par les hommes sur sa beauté et sa cuisine* (Kalia, p 211-218)

Zaire et Rwanda *Les livres ont tendance à donner aux femmes et aux filles des rôles très traditionnels jardinage ménage soin des enfants des études ont montré que les manuels utilisés dans les pays en développement contiennent des messages sur les femmes particulièrement restrictifs Silva affirme que dans ces manuels les femmes sont peintes comme accomplissant des travaux assimilés aux tâches ménagères exigeant peu d'instruction alors que les hommes sont décrits comme des professionnels dont le travail exige un certain niveau d'instruction* (Van Belle-Prouty "From the Outside Looking in Women and Education in Francophone Central Africa", p 140)

Inde *Il faudrait montrer aux enfants des images où la femme n'est pas seulement mère de famille mais aussi enseignante médecin professeur ingénieur administrateur politicienne diplomate capitaine de vaisseau, pilote de ligne reformatrice ou assistante sociale comme Mère Teresa guerillero défenseur des animaux sauvages etc Il faudrait que de telles illustrations couvrent les murs des classes et les pages des manuels et des Supplementary Readers (lectures complémentaires)* (Nayar p 53)

Monde et Zambie *De nombreux manuels et autres matériels pédagogiques contiennent des éléments fortement sexistes qui découragent les filles de croire qu'elles sont d'aussi bons éléments que les garçons ou qu'elles peuvent prétendre à n'importe quelle occupation excepté quelques occupations traditionnelles Les femmes y sont décrites comme des êtres passifs admirateurs qui ne peuvent avoir que des rôles traditionnels Une étude réalisée en Zambie a montré que si les manuels scolaires qualifiaient systématiquement d'admirables les activités des hommes ils mentionnaient rarement les femmes sauf pour leur attribuer "principalement des tâches domestiques et en faire des êtres passifs stupides et ignorants"* (Herz Subbarao et Raney, Habib et Raney, p 30)

Gambie *Il existe des preuves indéniables que les matériels pédagogiques utilisés actuellement décrivent les filles comme étant un sexe faible Cela renforce, semble-t-il la croyance selon laquelle les garçons sont physiquement et mentalement plus forts que les filles dans presque tous les domaines de la vie Il ne fait pas de doute que c'est l'attitude à laquelle les enseignants essaient de se cramponner Une étude qui a tenté d'analyser dans quelle mesure les manuels officiels reflétaient les réalités telles que perçues par notre société a conclu que ceux-ci semblaient décrire les femmes comme des êtres compatissants passifs et faibles et les*

*hommes comme des êtres novateurs courageux et travailleurs Cette image irrealiste et braisee renforcee par les traditions a une influence negative sur les pratiques pedagogiques (Oomar p 1)*

**Quelques sources** Adams et Kruppenbach Bartholomew\* Bisaria FAWE Herz Subbarao et Raney Habib et Raney Hyde Kalia\* Montgomery County Nayar\* Oomar O'Reilley-de Brun\* Tousignant USAID/Botswana Van Belle-Prouty (1991) Zewide

**Vos commentaires**

---

---

---

## 7. Respect pour la contribution des femmes

### Questions et conclusions

*Les stéréotypes contiennent un élément de vérité*

La plupart des femmes donnent naissance à des enfants qu'elles élèvent. Elles se chargent de la plupart des tâches domestiques, depuis la corvée de l'eau, l'allumage du feu, la préparation des repas, les soins aux animaux, jusqu'au jardinage. Dans la plupart des régions du monde, la journée de travail de la femme est plus longue que celle de l'homme.

Lors de la récente conférence qui a eu lieu sur les Droits de l'enfant, les nations du monde entier ont ratifié une convention qui reconnaît le droit de chaque enfant à s'instruire et à vivre dans un monde en paix. En se fondant sur cet accord, l'UNICEF a explicitement élaboré une recommandation pour que l'enseignement des techniques de négociation et du maintien de la paix soient l'un des objectifs universels de l'enseignement du premier degré.

Un premier pas dans cette direction serait de respecter pleinement le maintien de la stabilité et des moyens de subsistance de la femme pour qu'elle puisse maintenir ses enfants et sa famille. Beaucoup de programmes scolaires et de matériels pédagogiques se concentrent sur les guerres, les traites, et le contrôle du territoire - domaines où les hommes jouent presque toujours le rôle de l'agresseur tandis que les femmes, en supposant qu'elles soient mentionnées, sont presque toujours représentées comme des guerisseuses, des pacifistes ou des personnes qui apportent leur soutien. Si l'on mettait l'accent sur les comportements constructifs et compatissants face aux conflits qui ont été le lot de la moitié de l'humanité, on pourrait peut-être aider les enfants à se focaliser sur des moyens d'existence pacifiques. Au lieu de s'étendre sur les batailles et les armements, les programmes devraient mettre l'accent sur des questions telles que la non-agression, la résolution et la négociation pacifiques des conflits.

### Exercices de découverte    **Evaluation de la situation**

1) Examinez si les textes et les illustrations présentent de manière exacte et respectueuse les fonctions traditionnelles et modernes des femmes jeunes et âgées. Est-ce que la procréation, l'éducation et les tâches ménagères sont valorisées et décrites comme méritant un grand respect ? Les hommes et les garçons sont-ils décrits également dans ces rôles ? Enseigne-t-on des techniques qui rendront les filles et les garçons plus efficaces et efficaces dans ces fonctions ?

- 2) Les eleves sont-ils encourages a reconnaître la valeur des contributions que les femmes ont faites par le passe et celle des contributions qu'elles pourraient faire pour l'avenir de chaque pays ? Cette reconnaissance se traduit-elle par un encouragement des filles a explorer leur propre potentiel ?
- 3) Presente-t-on comme modeles des femmes artistes, politiciennes, scientifiques, chefs d'entreprises et responsables de la production alimentaire ?
- 4) Accorde-t-on autant d'importance a l'histoire des arts, de l'architecture, de la technologie, de l'economie et des intellectuels qu'a l'histoire politique et militaire ? Raconte-t-on l'histoire **au feminin** ?

**Activités pour les enseignants et les superviseurs Exercices rapides**

1) Demandez aux eleves de faire un expose sur l'importance de la femme dans les nouvelles. Qu'est-ce qui rend les hommes celebres ? Et les femmes ?

2) Demandez aux eleves de reecrire les nouvelles en changeant le sexe des personnages importants, ou en redigeant leur propre article. Discutez des reflexions et reactions que suscitent ces changements de rôles.

3) Servez-vous des evenements mondiaux pour analyser l'hostilite, l'agression, les processus de negociation et de paix. Demandez aux eleves de jouer ces evenements. S'ils debouchent sur des



**The Fourth World Conference A Success for the World's Women**

BY AMBASSADOR MADELEINE ALPHRANT, U.S. PERMANENT REPRESENTATIVE TO THE UNITED NATIONS  
CHAIR, U.S. DELEGATION TO THE U.N. FIFTH WORLD CONFERENCE ON WOMEN

The Fourth World Conference on Women was a rousing success.

The community of nations came together and addressed every area of women's lives — as individuals with human rights, as mothers, wives, sisters, and daughters, with family roles and responsibilities, as workers, employer, entrepreneurs and activists, and as leaders at the community, national and global



ALL UNF I W H C F Y F I H H R I C I I I I U  
N F I I F H V U N I L M I I I H W I F F I  
M C I d i P O A I I I I H I k I W M C  
H W F I I P I A F I I B E C T S H E I  
Y S H I H W A I S E W A C P B B I Y H I  
UNFEM I M Y M I S E W A C P B B I Y H I

and political power  
Family responsibilities must be shared  
The right of women to control their own fertility and equality in sexual relations are fundamental to women's empowerment  
Freedom of expression is a prerequisite to human rights which are women's rights  
The consensus and the document itself would have been unimaginable

Coupage de presse de la Conference de Pekin

resultats hostiles, demandez-leur de reprendre le processus pour parvenir a une conclusion pacifique

4) Demandez aux eleves d'ecrire des nouvelles de paix et de productivite, concernant par exemple les progres technologiques, les triomphes artistiques ou l'activite economique. Intervertissez les rôles dans les titres donnes par les eleves. Certains de ces changements sont-ils surprenants ou humoristiques ? Pourquoi ?

### **Activités pour les enseignants et les superviseurs    Activités suivies**

1) Enseignez, en insistant la-dessus, le rôle capital que jouent la procreation, l'education des enfants et la vie familiale dans la vie et le progres de la planete

2) Etudiez les mythes et les contes de fees. Discutez des archetypes, des peurs, et de la celebrite. Intervertissez le sexe des personnages mythiques. Les resultats sont-ils improbables, impossibles, drôles ? Pourquoi ?

3) Reflexion sur la maniere dont les hommes et les femmes peuvent apporter des contributions a leur famille et leur communaute. Comment sont recompensees des vies productives et honorables ? Voyez comment on peut parvenir a la paix et la maintenir, non par la faiblesse, mais par la force et la perseverance

4) Examinez pourquoi les femmes ont ete associees aux processus de paix. Examinez les attitudes agressives adoptees par certains leaders mondiaux feminins (par exemple Golda Meir, Indira Gandhi, Margaret Thatcher). Y a-t-il davantage de points en commun entre elles qu'avec des leaders hommes ? Le leadership est-il davantage associe a un sexe plutôt qu'a l'autre ? Le pacifisme ou l'hostilite sont-ils davantage associes a un sexe plutôt qu'a l'autre ?

### **Citations**

*Inde Les femmes sont souvent si faibles et si frivoles qu'elles paraissent être simplement de grands enfants. On dit que la femme n'a pas de foi. La frivolite des femmes est associee a leur incapacite a faire face aux idees modernes. Au lieu d'encourager l'egalite de base entre les femmes et les hommes, les messages delivres aux enfants par les manuels scolaires indiens consacrent officiellement la domination des hommes. Au lieu de liberer les individus des rôles qui leur ont ete devolus selon leur sexe, les textes indiens consolident une repartition du travail sexiste dans le cadre de laquelle les hommes s'aventurent dans un monde trepidant d'activites ou ils auront des decisions a prendre, tandis que les femmes restent a l'arriere-plan et fournissent leurs services et leur appui. Au lieu d'encourager les hommes et les femmes a adopter une attitude respectueuse les uns envers les autres, les textes taisent la violence physique et les insultes a l'encontre des femmes qui n'ont pas respecte les rôles archaiques qui leur ont ete traditionnellement reserves. (Kalia pp 219 et 223)*

*Inde Les tâches menageres sont aussi productives et devraient être considerees comme une responsabilite devant être partagee par tous les membres d'une même famille. La dignite du travail a toutes les etapes de*

la vie devrait être enseignée au moyen d'exercices permettant de calculer le temps le travail et l'énergie consacrés à chaque tâche (Nayar, p 91)

Inde Si les manuels paraissent faire l'éloge des femmes pour leur soumission et leur dévouement aux tâches ménagères, ils comportent fréquemment de manière sous-jacente des remarques désobligeantes concernant justement ces comportements La soumission cache en fait la manipulation Les femmes sont souvent représentées comme des êtres jaloux qui exigent des hommes qu'ils leur consacrent toutes leurs énergies Le leader nationaliste indien Lala Lajpatrai aurait déclaré « la pratique du droit ressemble à une femme jalouse qu'il faut servir vingt-quatre heures par jour » Les petites filles sont considérées de la même manière Dans l'histoire *Khel* écrite par Jainendra Kumar un petit garçon démolit le château de sable d'une petite fille Elle souffre en silence L'auteur nous dit que sa réaction est typique de celle d'une femme qui n'est pas véritablement en colère contre l'insulte qu'elle a reçue mais qui voit la parfaite occasion d'embarrasser l'homme par son silence Et dans l'une de ses pièces une belle femme est défigurée par un accident de chemin de fer Son mari ne peut supporter son imperfection et il l'étrangle sur son lit d'hôpital La leçon décrit ce meurtre comme "l'ultime tribut payé à la beauté" (Kalia p 220-222)

Quelques sources Bisaria\* Kabira Mukabi et Masinjila Kalia\* Nayar Banque mondiale/Bangladesh

### Vos commentaires

---

---

---

## 8 Contenu et format familiers pour les filles

### Questions et conclusions

*Les filles qui ont été peu exposées au monde extérieur doivent surmonter des difficultés particulières à l'école*

L'acquisition des connaissances peut être difficile si les outils utilisés sont inconnus des élèves. Dans certaines cultures, les filles ne connaissent pas aussi bien que les garçons les outils de l'apprentissage scolaire : tableaux, papier, crayons, règles, bureaux, voitures. Les filles qui n'ont pas vu beaucoup de documents imprimés peuvent éprouver des difficultés à interpréter les illustrations à deux dimensions. Les mesures linéaires et la résolution de problèmes peuvent être des concepts totalement étrangers pour elles.

Il se peut aussi que les filles soient moins habituées que les garçons au contenu de certaines leçons si elles sont restées confinées chez elles, et qu'elles ne comprennent ni les idées d'espace, de distance, de diversité, de discours en public, ni la notion de bureaux ou de littérature, ni les sciences. L'école peut être leur premier contact avec d'autres représentations de l'autorité ou d'autres façons de penser que celles de leur famille rapprochée. Si elles n'ont pas eu beaucoup d'occasions de voir des imprimés, d'écouter la radio, de regarder la télévision ou d'aller au cinéma, elles seront désavantagées par rapport aux garçons. L'exposition aux médias nous donne l'information et développe nos qualités d'élocution et d'écoute.

### Exercices de découverte Evaluation de la situation

- 1) Étudiez le programme scolaire et les matériels pédagogiques pour voir si le contenu, le format et les outils seront compréhensibles par les filles. Ainsi, pour des fillettes qui ont surtout vécu dans leur famille avant d'aller à l'école, est-ce que la notion de mesure est enseignée aussi bien à partir d'exemples culinaires que de construction ?
- 2) Étudiez avec les enseignants leurs observations concernant les erreurs ou incompréhensions courantes des filles et des garçons. Dressez-en une liste à partager avec d'autres enseignants. Prévoyez des stratégies pour aider les élèves à apprendre les informations ou les aptitudes dont ils auront besoin pour surmonter ces problèmes rencontrés en classe.
- 3) Vérifiez si, dans la communauté, il existe des imprimés disponibles. Faites des visites à domicile. Vérifiez si ces imprimés existent vraiment, s'ils sont utilisés et par qui (hommes ou femmes). Demandez aux parents s'ils lisent, s'ils lisent beaucoup et s'ils lisent des histoires à leurs enfants.

## **Activités pour les enseignants et les superviseurs Exercices rapides**

- 1) Demandez aux élèves les imprimés qui se trouvent chez eux et dans leur église. Demandez quelles sont les personnes qui les lisent et pourquoi. Faites en sorte que les élèves partagent ces imprimés en classe.
- 2) Améliorez le coefficient d'attention et d'expression orale des jeunes enfants en leur demandant de décrire des images ou de raconter des histoires sur ces images ou des choses qu'ils ont entendues. Concentrez vos efforts sur les enfants qui éprouvent des difficultés. Prenez-les à part, si cela est possible. Évitez qu'ils soient humiliés.

## **Activités pour les enseignants et les superviseurs Activités suivies**



Un contact précoce avec des imprimés et des illustrations est une composante cruciale du processus d'acquisition des connaissances.

en cuisine. Suivez attentivement ces groupes pour vous assurer que les filles et les garçons apprennent réciproquement.

- 4) Organisez une bibliothèque d'imprimés qui renfermera les matériels les plus élémentaires (simples images d'objets familiers) aux matériels les plus avancés (ouvrages non abrégés, revues et journaux). La seule façon de ne pas perdre d'imprimés sera sans doute d'intéresser les parents à ce projet. Ceux-ci pourront peut-être lire davantage à la

- 1) Montrez progressivement des images et des imprimés aux fillettes qui n'en ont jamais vu (ou très peu). Montrez-leur les images et les noms (écrits) des objets qu'elles connaissent avec les objets eux-mêmes, et répétez cet exercice plusieurs fois jusqu'à ce que ces fillettes s'habituent à une représentation à deux dimensions.

- 2) Les enfants qui doivent s'accoutumer aux multiples facettes du milieu scolaire ont besoin chaque jour d'un certain temps pour maîtriser une technique ou acquérir des connaissances. Faites en sorte que chaque enfant puisse apprendre au moins une chose chaque jour.

- 3) Formez des groupes mixtes pour exécuter des tâches qui nécessiteront que les filles utilisent de nouveaux outils et les garçons des outils et techniques typiquement "féminins" qu'ils peuvent ne pas apprendre à utiliser ailleurs, par exemple la mesure des liquides.

maison, améliorer leurs connaissances fondamentales et penser à ce dont leurs enfants auront besoin pour être totalement alphabétisés

### **Citations**

*Botswana Plus de la moitié des filles et 65 pour cent des garçons pensaient que les garçons étaient plus doués que les filles pour les travaux pratiques de sciences il était évident que les garçons maîtrisaient mieux le matériel et que dans des groupes mixtes, c'était eux qui réalisaient les expériences De même dans des questions ouvertes, les élèves ont fréquemment indiqué que les filles ne réussissaient pas les travaux pratiques simplement parce-qu'elles "avaient peur" Cela reflète sans doute les conclusions du chapitre 7 selon lesquelles les filles ne sont pas habituées à la mécanique et à l'électricité chez elles, et se sentent encore plus intimidées lorsque pour réaliser les expériences en classe elles doivent faire appel à des connaissances que les garçons ont déjà acquises (Duncan, p 209)*

*Inde Pour souligner le rôle de la femme comme gestionnaire du foyer et de situations de crise les enseignants de mathématiques enseigneront aux enfants à résoudre des problèmes en passant du concret à l'abstrait L'utilisation de la monnaie nationale du système métrique et des nombres entiers est tout-à-fait appropriée dans ce contexte (Nayar, p 93)*

**Quelques sources** Cleghorn Merritt et Abagi\* Duncan duPlessis Nayar Tietjen

### **Vos commentaires**

---

---

---

## B ENSEIGNEMENT ET ORIENTATION



### 9 Pédagogie et styles d'apprentissage

#### Questions et conclusions

*Est-ce que les filles pensent et apprennent différemment des garçons ? Si oui, ces différences proviennent-elles de leur éducation ou sont-elles génétiques ?*

Personne ne connaît la réponse à ces questions. Les études de la perception, de la connaissance et des pulsions électriques du cerveau donnent à penser qu'il existe des différences fondamentales. Les filles utilisent souvent des stratégies différentes de celles des garçons pour résoudre des problèmes. Dans la culture occidentale, l'apprentissage paraît être plus coopératif pour les femmes alors qu'il est plus compétitif pour les hommes. Les femmes pensent aux relations et les hommes conceptualisent davantage seuls. Mais il existe de nombreuses exceptions à ces généralités.

Il reste beaucoup à faire pour comprendre le pourquoi des différences entre les hommes et les femmes, leurs conséquences fonctionnelles et les avantages ou inconvénients des stratégies visant à les aplanir. Certains éducateurs pensent qu'il existe des stratégies programmatiques utiles pour mieux "adapter" les styles d'enseignement et techniques pédagogiques aux différents modes d'apprentissage et de pensée des filles et des garçons. Ils estiment que l'instruction est conçue en grande partie pour un mode de pensée linéaire, compétitif, qui correspond davantage au style de connaissance des garçons qu'à celui des filles.

Les filles ont tendance à examiner plusieurs solutions pour résoudre la plupart des problèmes, alors que les garçons vont se concentrer sur une seule approche et faire en sorte que tous les membres du groupe l'utilisent. Les filles, plus souvent que les garçons, tiennent compte de ce que disent les autres filles, examinent différentes options et essaient d'intégrer plus d'une approche ou solution à un problème. Dans des groupes mixtes, l'approche des garçons, davantage axée sur la rapidité et la recherche d'une solution unique, tend à dominer le style plus coopératif et communicatif des filles dans la connaissance et la résolution d'un problème.

La plupart des écoles sont calquées sur les écoles d'Europe de l'Ouest ou sur les institutions islamiques élaborées par des hommes en vue d'instruire des garçons. Le schéma, largement accepté, fondé sur l'enseignement didactique, le débat et les épreuves compétitives, a été conçu pour optimiser l'enseignement par les hommes et l'apprentissage par les garçons. Les programmes et matériels scolaires reflètent souvent cette focalisation.

sur les garçons L'utilisation de langage, de tâches, et d'informations appartenant au monde masculin, reflète la "masculinité" du modèle d'apprentissage qui culmine dans la compétitivité et les épreuves Les méthodes pédagogiques uniquement axées sur les élèves qui travaillent seuls pour apprendre les "faits", maîtriser les techniques, et se présenter à des examens compétitifs, conviennent mieux au mode de pensée et d'apprentissage des garçons qu'à celui des filles

D'autres schémas d'enseignement et d'apprentissage peuvent convenir aux techniques d'apprentissage et de résolution des problèmes que les filles apportent à l'école En encourageant les élèves à travailler en groupes, on peut faciliter l'acquisition des connaissances par les filles La résolution des problèmes grâce à la coopération et à la collaboration est une approche qui convient mieux à la plupart des filles, mais avec laquelle la plupart des garçons ne se sentent pas à l'aise Ce sont des techniques cruciales que tous les enfants devraient apprendre et auxquelles ils devraient s'exercer

La différence et la variété des modes d'apprentissage est la règle et non l'exception Certains enfants ont surtout une mémoire auditive, d'autres une mémoire visuelle Certains, notamment les très jeunes enfants, apprennent mieux en utilisant les muscles moteurs Les filles et les garçons ont différents modes d'apprentissage et utilisent différentes stratégies à différents âges pour résoudre les problèmes, lorsqu'ils apprennent différentes matières ou lorsqu'ils sont confrontés à différents types de problèmes Les enseignants qui sont conscients de ces faits et tiennent compte des différents modes d'apprentissage des élèves, qu'ils soient ou non fonction du sexe de l'enfant, peuvent avoir un enseignement global beaucoup plus efficace Il est utile de varier les méthodes pédagogiques pour les adapter aux modes d'apprentissage des enfants, afin d'aider les plus faibles à rattraper leurs camarades Si l'on demande aux meilleurs de la classe de reprendre des matières qu'ils ont déjà vues, mais sous un angle différent, cela leur permettra d'acquiescer de nouvelles techniques et aidera à résoudre le problème que pose la gestion d'une classe diversifiée

Cette variation des méthodes pédagogiques entraîne des avantages significatifs pour les filles et les garçons, car les modes d'apprentissage individuels sont extrêmement variés Certains garçons, tout comme les filles, échoueront dans une classe où l'accent est mis sur un apprentissage rigide individuel mais ils s'épanouiront dans une classe où l'on favorise un apprentissage souple de groupe Un travail de collaboration peut enseigner aux enfants les techniques de communication et de négociation, en leur montrant ainsi qu'on peut résoudre les problèmes autrement que par la violence et la compétitivité

Tous les élèves ont besoin de développer leurs capacités d'apprentissage et de résolution des problèmes tant aux plans individuel que collectif

## Exercices de decouverte Evaluation de la situation

- 1) Il existe des outils pour que les enseignants puissent evaluer le type de memoire des eleves (auditive, visuelle, tactile) et leur mode d'apprentissage Classez les resultats selon le sexe des eleves Les schemas sont-ils differents selon le sexe ?
- 2) Demandez a des groupes d'enseignants mixtes et du même sexe de resoudre plusieurs problemes Quelles sont les differences d'approches et de resultats ? Etudiez les schemas eventuellement suivis selon le sexe et faites le lien avec les instructions donnees
- 3) Même exercice (#2 ci-dessus) avec des eleves

## Activites pour les enseignants et les superviseurs Exercices rapides

- 1) Les enseignants peuvent beaucoup apprendre sur les modes d'apprentissage de leurs



eleves en les reunissant en petits groupes et en leur demandant de faire des puzzles ou de resoudre des problemes ensemble Certains vont essayer plusieurs solutions apparemment au hasard D'autres vont analyser la situation avant d'agir D'autres encore vont echanger des idees pendant qu'ils trouvent les solutions L'observation des enfants permettra de voir plus clairement s'il existe des schemas de comportement selon le sexe Regroupez les enfants plusieurs fois afin d'explorer et d'etendre leurs possibilites d'apprentissage

- 2) Examinez avec les eleves quels sont les avantages de solutions et de modes d'apprentissage differents, notamment en ce qui concerne la rapidite et l'exactitude de la solution, la diversite des idees et des solutions, la complexite des problemes a resoudre, et les leçons susceptibles d'être appliquees a la solution du probleme suivant
- 3) Posez le même probleme, mais en explorant la dynamique interpersonnelle qui facilite ou empêche le deroulement du processus Quel schema permet au plus grand nombre d'apprendre, quel est celui qui augmente la difficulte du travail en groupe, celui qui renforce

la cohésion du groupe ? Comment ces conclusions contribuent-elles au futur succès des groupes ? Quels sont les compromis entre les résultats relationnels d'une part et la rapidité et la qualité de la solution des problèmes d'autre part ? Quand peut-on décider que les priorités du groupe sont plutôt les relations interpersonnelles ou l'existence d'équipes plutôt que la solution des problèmes ?

4) Recompensez les succès de groupe Encouragez les élèves à travailler en groupe plutôt que seuls Il est important de démarrer très tôt les schémas d'apprentissage en commun au niveau primaire, pour montrer aux enfants que l'apprentissage scolaire peut être un processus de collaboration plutôt qu'un événement individuel et compétitif

### **Activités pour les enseignants et les superviseurs    Activités suivies**

1) Donnez aux élèves plusieurs options de devoirs Par exemple, s'ils sont censés parler d'un article qu'ils ont lu, donnez-leur la possibilité de choisir entre trois questions, (de la question très concrète à la question abstraite) Donnez-leur la possibilité de répondre à des questions plus ou moins difficiles

2) Permettez aux élèves de travailler seuls ou en groupes à l'école ou à la maison

3) Outre les devoirs écrits, permettez aux élèves de travailler avec des instruments différents, tels que l'illustration, la chanson, la danse, les jeux scéniques

4) Les modes d'apprentissage varient beaucoup entre les élèves Les enseignants peuvent les aider à chercher comment acquérir des connaissances le plus efficacement possible en leur proposant différents modes d'apprentissage (auditif, visuel, tactile et l'action) et en leur permettant de s'exprimer dans ces modes Les élèves plus grands peuvent explorer les différents résultats obtenus selon le mode de présentation du matériel Les enseignants peuvent vérifier quels sont les élèves qui apprennent le mieux selon l'instrument utilisé et préparer les leçons de manière que celles-ci suivent le format qui convient le mieux aux élèves en difficulté

5) Présentez les techniques, les concepts et l'information de base selon plusieurs modes d'apprentissage pour que tous les élèves puissent acquérir des connaissances

6) Essayez d'organiser les leçons de manière spatiale Des dispositions en cercle aideront les élèves les plus timides à participer aux discussions La répartition des élèves en petits groupes encouragera un apprentissage moins hiérarchisé et plus coopératif

7) Les enseignants trouvent parfois qu'ils renforcent sans le vouloir un mode d'apprentissage actif et compétitif chez les garçons et un mode passif et réservé chez les filles Au fur et à mesure qu'enseignants et élèves connaîtront mieux leur mode

d'operation, les enseignants pourront commencer a renforcer certains modes d'apprentissage adaptes aux differentes leçons

8) Recompensez les succes de groupe Encouragez les eleves a travailler en groupe plutôt que seuls Il est important de demarrer ces schemas d'apprentissage des le niveau primaire afin que les enfants ne pensent pas que tout l'apprentissage scolaire est individuel et competitif

### **Citations**

Etats-Unis *Des travaux de recherche ont revele qu'il existe une tendance des la maternelle a choisir des activites en classe qui plairont aux garçons, et des formats de presentation qui avantageront les garçons ou qui les encourageront plus que les filles Ainsi lorsque les chercheurs ont compare les leçons en classe et les cours en laboratoire ils se sont rendu compte que dans le premier cas sur 100 questions 80 environ etaient adreeses aux garçons , dans le deuxieme cas le schema etait plus diversifie Pour ce qui est des sciences toutefois les leçons en classe sont plus nombreuses que les cours en laboratoire (AAUW p 71)*

Monde *En classe l'importance qui est donnee a l'apprentissage par coeur et aux developpements theoriques sans aucun rapport avec la realite de l'eleve lui ôte l'envie d'aller en classe Cette approche pedagogique ciblee sur les bons elements tres motives ignore les differences individuelles et ne considere pas les enfants qui ont besoin d'aide et de soutien Les eleves qui risquent de souffrir le plus sont les filles qui sont peu motivees et souffrent de malnutrition ou qui doivent consacrer du temps a d'autres tâches (King, p 134)*

Monde et Colombie *En normalisant l'instruction pour des sous-groupes de population des etablissements et des regions differents l'enseignement programme et l'utilisation de materiels pedagogiques programmes sont censes accorder le même traitement a tous les eleves reduisant ainsi le risque d'obtenir des resultats differents Le programme Escuela Nueva a reussi a accroître la participation des enfants en classe En progressant a leur rythme les filles peuvent terminer les differentes classes et progresser a l'ecole Fait tout-a-fait significatif, les filles inscrites dans les ecoles qui participent au programme Escuelal Nueva avaient autant d'amour-propre que les garçons ce qui infirme les donnees selon lesquelles les filles du monde entier ont une pietre opinion d'elles-memes (Tietjen p 21-22)*

**Quelques sources** AAUW Biramah (1987a) duPlessis\* Evered Fuller et Hua King et Hill Linn et Hyde\* Tietjen Wamahu\*

### **Vos commentaires**

---

---

---

## 10 Groupes d'apprentissage du même sexe

### Questions et conclusions

*Lorsque les filles fréquentent des écoles de filles, leurs aptitudes, intérêts, et résultats sont aussi bons, voire meilleurs, que ceux des garçons*

Les très bons résultats obtenus par les filles quand elles ne sont pas dans la même classe que les garçons montrent bien qu'elles peuvent apprendre aussi bien qu'eux, sinon mieux. À la fin des niveaux primaire et secondaire, beaucoup de filles enregistrent de meilleurs résultats dans un milieu sans garçons, notamment en mathématiques, sciences et autres sujets techniques. Dans les établissements mixtes, objet de ce manuel, on forme des classes de filles ou on regroupe les filles en petit nombre, ou deux par deux à l'intérieur d'une classe mixte pour qu'elles ne se sentent pas obligées de faire *moins bien* parce qu'elles sont filles.

Les études ont montré que dans la plupart des cultures, les enfants du même sexe se regroupent entre eux, toutes les fois qu'ils le peuvent, y compris dans les salles de classe. Certains enseignants encouragent la formation de ces groupes de manière à optimiser l'apprentissage des filles et à minimiser l'effet inhibiteur des classes mixtes sur certaines élèves. D'autres autorisent ces groupes mais font porter leurs efforts de gestion et d'enseignement sur les groupes de garçons.

Certains éducateurs s'opposent aux groupes du même sexe car ils ne permettent pas que filles et garçons apprennent à travailler ensemble, ce qui logiquement, devrait être un bienfait de l'éducation mixte. Par ailleurs, d'autres avancent que les filles et les garçons doivent apprendre à réussir dans des environnements mixtes qui reflètent le monde réel.

Des études de suivi montrent toutefois que les femmes qui ont étudié dans des établissements pour filles enregistrent normalement de meilleurs résultats dans les milieux mixtes du monde réel que les filles qui sont allées à l'école avec les garçons. Ces succès semblent être dus à une efficacité et une confiance en soi accrues, à des aspirations plus élevées et à leurs meilleurs résultats scolaires. Ces derniers, obtenus dans des milieux du même sexe sont dus en partie à des périodes d'enseignement plus longues, à l'existence de femmes éduquées servant d'exemple, et à une utilisation accrue de stratégies pédagogiques mieux adaptées aux filles.

Sans nier leur grande utilité, les groupes du même sexe dans une classe mixte peuvent avoir des inconvénients.

- Ils peuvent renforcer les divisions et les stéréotypes selon les sexes.

- Le regroupement par sexe implique que le fait d'être fille ou garçon est un trait distinctif des élèves, au plan individuel, cela est souvent une remarque inexacte et sexiste
- Les groupes séparés selon le sexe peuvent promouvoir l'inégalité des chances et des expériences
- Par définition, les groupes du même sexe suppriment la possibilité d'un accès égal à l'instruction et aux autres ressources, pour les garçons et les filles. Cela peut être positif pour certaines filles mais limitatif pour d'autres qui auraient pu bénéficier des opportunités et des défis normalement réservés aux garçons
- Les regroupements par sexe peuvent être particulièrement préoccupants lorsque les groupes de garçons ont de meilleurs résultats scolaires que ceux des filles. Les opportunités d'apprentissage des très bons éléments féminins seront injustement limitées

Étant donné que les écoles de filles permettent à celles-ci d'avoir de meilleurs résultats et que les modes d'apprentissage sont souvent liés au sexe des élèves, les regroupements du même sexe sont courants et pourraient convenir à certaines filles. Certains établissements assez importants, et ceux où les enfants se déplacent selon les cours, ont organisé des classes pour filles ou pour garçons alors que ce sont des établissements mixtes. Cette recherche donne à penser que cette solution donne de meilleurs résultats que l'organisation de groupes du même sexe dans une classe mixte.

La création de classes du même sexe décrite dans ce manuel est la seule stratégie dont les garçons ne tireront pas un aussi grand parti que les filles. En règle générale, et peut-être parce qu'ils bénéficient déjà de l'instruction et de mesures d'appui dans les classes mixtes, les garçons n'améliorent pas leurs résultats du fait de la création de classes ou groupes de garçons. Mais ils ne sont pas non plus désavantagés.

### **Exercices de découverte Evaluation de la situation**

- 1) Demandez aux enseignants s'ils ont organisé des groupes d'apprentissage du même sexe, comment, pour quelles matières, dans quelles classes et quels ont été les résultats ?
- 2) Demandez aux enseignants de fournir des listes de groupes d'apprentissage permanents dans leurs classes. Est-ce que le placement dans les groupes plus avancés se fait toujours en fonction du sexe génétique ?
- 3) Encouragez la discussion avec les enseignants favorables à des groupes d'apprentissage mixtes par opposition à des groupes du même sexe.

4) Dans un établissement suffisamment grand, pense-t-on à organiser des classes du même sexe pour certaines matières ou certains niveaux ? Organisez des discussions, dans la classe et en dehors, sur la façon de traiter les stéréotypes liés au sexe

### **Activités pour les enseignants et les superviseurs Exercices rapides**

1) Demandez aux élèves de résoudre des problèmes dans de petits groupes du même sexe. Demandez aux élèves du sexe opposé d'observer le processus et d'en discuter.



Dans beaucoup de pays, les garçons et les filles sont encore séparés en classe

Puis inversez les rôles. Enfin, demandez à des élèves de groupes du même sexe de résoudre des problèmes comme s'ils étaient du sexe opposé.

### **Activités pour les enseignants et les superviseurs Activités suivies**

1) Demandez aux enseignants qui ont formé des groupes d'apprentissage du même sexe de travailler avec des groupes mixtes pendant un mois, et aux enseignants qui travaillent avec des groupes mixtes de faire un essai avec des groupes du même sexe. Discutez des résultats.

2) Reprenez le même exercice chaque mois dans une matière différente.

3) Demandez aux enseignants d'analyser les changements survenus et les résultats obtenus dans les groupes du même sexe, selon l'âge des élèves.

4) Demandez aux enseignants d'organiser des groupes mixtes et du même sexe dans la même classe. Notez les différences dans les interactions verbales, les activités, l'exactitude et la productivité des élèves. Discutez avec eux des résultats obtenus. Aidez les garçons et les filles à réfléchir aux aptitudes nécessaires pour réussir dans des groupes mixtes, et dans le milieu familial, communautaire et le milieu du travail.

5) Aidez les autres élèves à observer comment les groupes d'adultes de leur communauté résolvent les problèmes. Réfléchissez, au sein de groupes mixtes et de groupes du même sexe, aux différentes façons de résoudre les problèmes et aux résultats obtenus.

Demandez aux élèves de jouer ce qu'ils ont observé sous forme de sketches, les filles interprétant le rôle des hommes et les garçons celui des femmes. Envisagez d'autres scénarios possibles et demandez aux élèves de les interpréter.

6) Si de petits groupes ont été organisés dans la classe, variez les caractéristiques des exercices afin que le sexe générique ne soit pas toujours l'élément déterminant le placement des élèves dans certains groupes d'apprentissage.

### Citations

*Monde et Royaume-Uni* Des études ont été menées sur le comportement des filles et des garçons dans des groupes mixtes et du même sexe. Ellis et Peterson ont étudié quels étaient les effets d'un milieu scolaire ségrégué sur des élèves de septième et huitième années. Les notes et résultats des filles étaient meilleurs dans un tel environnement mais les filles avaient une réaction plus négative que les garçons vis-à-vis des classes mixtes. Lockheed a étudié quelle était l'attitude des filles et des garçons placés dans des groupes mixtes et du même sexe vis-à-vis des devoirs : tous les groupes de filles ont travaillé autant que les groupes de garçons. Dans les groupes mixtes, les garçons avaient de meilleurs résultats que les filles lorsque les élèves n'étaient pas familiarisés avec les devoirs ; les résultats des élèves placés dans des groupes mixtes qui s'étaient familiarisés avec les exercices dans des groupes du même sexe étaient plus équilibrés. (Finn, p. 113)

*Royaume-Uni* Toutes les études n'ont pas conclu que les enfants obtiennent de meilleurs résultats lorsqu'ils travaillent avec un/une camarade du même sexe. Ainsi, Hughes, Brackenbridge, Bibby, et Greenhaugh (1989) ont indiqué que dans un exercice qui consistait à guider une "tortue" dans un parcours, les filles avaient obtenu de meilleurs résultats dans un contexte mixte. Il est vraisemblable que les caractéristiques d'un exercice, la façon dont les élèves sont regroupés en petit nombre ou deux par deux, influent sur la qualité des devoirs et des résultats des élèves. (Swann, p. 54-55)

*Royaume-Uni* Rennie et Parker ont conclu que l'attitude des garçons ne changeait pas beaucoup qu'ils soient dans des groupes mixtes ou dans des groupes du même sexe. Leur comportement était le même que leur enseignant ait participé ou non à des cours sur la problématique hommes-femmes. En revanche, le comportement des filles était différent en fonction du contexte. Placées dans des groupes mixtes, elles avaient tendance à passer davantage de temps à écouter et à observer lorsque leur enseignant n'avait pas été sensibilisé au problème des comportements sexistes ; elles avaient aussi tendance à consacrer moins de temps à la manipulation des instruments. (Swann, p. 57)

*Gambie* Les activités de groupe sont ségréguées. Les garçons et les filles sont normalement dans des groupes différents et ont des activités différentes. La plupart du temps, les principaux rôles sont toujours confiés aux garçons. Il faudrait, au contraire, qu'il y ait un partage des responsabilités et des expériences entre les garçons et les filles. (Omar, p. 2)

Quelques sources Black, Elias et Guruaja, Finn, Reis and Dulberg, Fuller et Hua, Kabira, Mukabi, et Masinjila, Nayar, Omar\*, Rihani et Prather, Swann.

Vos commentaires

---

---

---

## 11 Interactions élèves-enseignants

### Questions et conclusions

*De nombreux enseignants du primaire s'occupent davantage des garçons que des filles*

La plupart des enseignants passent davantage de temps à parler avec les garçons qu'avec les filles, ils les interrogent, leur expliquent les processus ou les idées et les disciplinent plus souvent que les filles. De nombreux éducateurs pensent que cela s'explique par le fait que les garçons sont plus assurés que les filles et que leur niveau de participation est plus élevé dans les classes du primaire.

Les études qui ont été faites montrent que si les enseignants disciplinent et "tiennent" davantage les garçons que les filles, ils les instruisent aussi davantage et leur accordent donc une plus grande attention, qu'elle soit positive ou négative.

En classe, les enseignants prêtent moins attention aux filles qu'aux garçons et les interrogent moins souvent. Les filles se font moins entendre que les garçons, elles interviennent moins souvent hors sujet mais sont reprimandées plus souvent que les garçons quand elles le font. La plupart des enseignants les font parler moins souvent que les garçons.

Leur travail est souvent dénié ou ignoré. Beaucoup d'enseignants vérifient plus souvent les devoirs des garçons que ceux des filles. À la longue, ces comportements (moins d'instruction de la part des enseignants et des camarades lors des groupes de travail) finissent par saper le moral des filles et les amènent à douter de leurs propres capacités, efficacité et potentiel. Les filles ne reçoivent pas autant d'informations sur leurs résultats et, relativement aux garçons, elles ont moins d'opportunités pour appliquer, affiner et tester leurs techniques et leurs connaissances.

Selon des chercheurs américains, l'interaction verbale des enseignants avec les élèves est faite de compliments, de rattrapages, de critiques et d'acceptation. Avec les filles, cette interaction est faite surtout d'acceptation. Les enseignants leur disent qu'elles ont donné



Bien qu'ils ne le fassent pas intentionnellement, les enseignants s'occupent souvent davantage des garçons que des filles pendant la classe.

la bonne réponse, par exemple. Les filles reçoivent souvent des compliments qui s'adressent surtout à la forme de leur travail plutôt qu'au fond. On les félicite pour leur style plutôt que pour la maîtrise des idées, pour leur apparence plutôt que pour leurs bons résultats.

Les garçons supportent davantage de critiques que les filles mais ils bénéficient d'une plus grande instruction. Les enseignants leur expliquent davantage leurs erreurs et ce qu'ils doivent corriger, par ailleurs, ils passent davantage de temps à encourager les garçons à aider leurs camarades garçons à améliorer leurs résultats scolaires et à réussir.

Dans la plupart des classes, les garçons peuvent se comporter différemment des filles. Ainsi, aux États-Unis, les garçons peuvent plus facilement que les filles se déplacer dans la classe pour aller chercher quelque chose, bouger (sur leur chaise par exemple), parler sans lever le doigt, et interrompre les camarades qui ont la parole. Les enseignants attendent des filles qu'elles soient dociles et obéissantes. Lorsqu'elles interviennent hors de propos, bougent, ou se comportent mal, elles sont immédiatement reprimandées. Les garçons peuvent se permettre bien davantage avant d'être disciplinés. Ils sont grondés davantage que les filles uniquement parce qu'ils sont beaucoup plus actifs qu'elles, perturbent davantage la classe et sont plus exigeants.

Ces problèmes sont particulièrement visibles dans les classes où l'enseignant a le rôle principal. Lorsque l'enseignement est dispensé par d'autres élèves ou que les élèves étudient seuls, les filles peuvent acquérir davantage confiance en elles-mêmes et être mieux renseignées sur leur travail. Mais il faudrait que les enseignants supervisent ces activités pour s'assurer qu'elles donnent de bons résultats.

Il existe un dicton aux États-Unis selon lequel "The squeaky wheel gets the grease" (Il faut huiler le rouage qui grince). En règle générale, les garçons sont les rouages qui grincent dans les classes du primaire. Les enseignants sont confrontés à un véritable défi : accorder aux filles la même attention qu'ils accordent aux garçons, mais les filles ont le droit d'avoir le même temps d'enseignement et la même instruction que les garçons.

### **Exercices de découverte Evaluation de la situation**

1) Demandez aux élèves ou à un observateur de compter, selon qu'il s'agit de filles ou de garçons, le nombre de fois qu'un enseignant reprimande un élève, qu'il le félicite, le critique et lui fait des observations sur son travail ou ses réflexions. Ce genre d'information en retour choque souvent les enseignants, qui, pour la plupart essaient de traiter de la même façon tous les élèves. Aidez-les à analyser leurs schémas habituels d'interaction avec les élèves, à définir des objectifs et à suivre les progrès réalisés.

2) Des observateurs avertis peuvent faire un inventaire des types de comportement (chez les élèves) qui poussent les enseignants à réagir et du type d'enseignement (de la part de l'enseignant) qui pousse les élèves à être actifs ou passifs en classe

### **Activités pour les enseignants et les superviseurs    Activités suivies**

1) Les élèves plus grands peuvent noter les interactions dans la classe, en se surveillant et en surveillant les enseignants dans des situations d'enseignement et d'apprentissage. Ils peuvent aussi noter à quel sexe appartiennent les élèves qui parlent avec les enseignants et leurs camarades. Changez chaque jour les élèves chargés de prendre des notes et demandez aux enseignants de prendre part à la tâche afin que les élèves désignés ne soient pas pris à parti par leurs camarades pour leurs observations. Lors de la présentation de chaque rapport, insistez sur les résultats obtenus et les modifications possibles en vue d'améliorer l'acquisition des connaissances en classe. Les enfants sont parfois surpris de reconnaître les méthodes qu'ils emploient pour attirer l'attention, résoudre des problèmes, rivaliser avec leurs camarades et intervenir verbalement dans la classe.

2) Beaucoup de classes ont l'enseignant comme personnage principal. Il y a très peu d'interactions ou d'échanges verbaux. Dans ce cas, les enseignants qui le souhaitent peuvent demander à des élèves de compter combien de fois ils s'adressent aux filles et aux garçons, en fonction de la matière enseignée, de l'heure de la journée, des groupes d'élèves et de la place des élèves dans la classe. Éléves et enseignants comprendront beaucoup mieux la dynamique de la classe après ce genre d'exercices.

Tous les enfants d'une classe devraient pouvoir faire fonction d'observateurs pour chacun de ces exercices, mais on peut leur demander d'observer différentes interactions, à différents moments de la journée, pour différentes matières.

3) La plupart des enseignants ont des schémas d'enseignement très différents. Il est important qu'ils puissent les explorer en toute confiance et qu'ils utilisent les informations que leur communiqueront les observateurs pour comprendre leurs propres méthodes pédagogiques et savoir si elles sont "adaptées" aux modes d'apprentissage des élèves. Les superviseurs peuvent aider les enseignants à faire la différence entre les méthodes pédagogiques et les schémas d'interactions pédagogiques. Les méthodes ne vont sans doute pas changer mais les schémas d'interaction peuvent être modifiés. Il est possible de sensibiliser les enseignants aux points critiques de l'enseignement en organisant des discussions ouvertes sur ce que révèlent les renseignements notés par les élèves, sur la manière dont différents schémas ont une incidence sur les résultats obtenus par les élèves et sur la question de savoir si certains schémas ont des répercussions différentes sur les résultats des filles et des garçons.

## **Citations**

Moyen Orient et Afrique du Nord *Ce qui se passe dans la classe et la façon dont cela se passe sont des éléments cruciaux du processus d'enseignement/d'apprentissage. Outre le contenu du cours, l'interaction entre les enseignants et les élèves est un facteur fondamental pour déterminer l'étendue et la qualité de l'apprentissage.* (Rihani et Prather p 57)

Inde *L'Inde a une politique très claire qui consiste à avoir le même programme pour les filles et les garçons et pourtant, dans la pratique, les préventions, les préjugés et les stéréotypes s'introduisent par le biais des matériels pédagogiques et de ceux qui s'en servent dans la classe, à l'école et dans la cour de récréation. Cela renforce la piètre impression que les filles ont d'elles-mêmes et leur sentiment d'inégalité.* (Nayar, p 49)

Etats-Unis *Les garçons avaient davantage de chances d'être félicités, corrigés, aidés et critiqués -- autant de réactions qui encouragent les élèves à travailler. Quant aux filles, elles avaient droit à la réaction plus superficielle "Ça va" qui est beaucoup moins motivante. Si les filles ne savent pas quand elles font des erreurs, si elles n'apprennent pas les stratégies nécessaires pour bien faire, elles ne pourront jamais corriger leurs erreurs. En outre, si elles ne sont jamais critiquées à l'école, elles subiront un choc lorsqu'elles le seront dans le milieu du travail.* (Sadker et Sadker, p 55)

**Quelques sources** Braimah (1987b) Boothroyd et Chapman, Chesterfield, duPlessis, Fuller et Hua, Jimenez et Lockheed, Jones, Kabira, Mukabi et Masinjila, Kelly et Elliott, Kramer, Nayar, Oomar, O'Reiley-de Brun\*, Rihani et Prather, Sadker et Sadker (1994), Van Belle-Prouty (1991)

## **Vos commentaires**

---

---

---

## 12 Evaluation des résultats des élèves

### Questions et conclusions

*Dans certaines classes, les résultats des filles sont évalués différemment de ceux des garçons*

Cela se passe de deux façons. Certains enseignants préparent et donnent des tests ou des devoirs qui contiennent des préjugés sexistes. Généralement, ils ne le font pas explicitement, ainsi, lorsqu'ils donnent un grand nombre d'exercices traitant de sujets que les garçons, mais non les filles, connaissent bien, tels que les appareils, les batailles ou les sports. Ou bien les élèves sont jugés sur des contributions exigeant l'expérience ou la connaissance de thèmes normalement inconnus des filles, dans ce type d'évaluation, les filles seront désavantagées. Si le nombre d'heures que l'élève doit passer sur un devoir fait partie de l'évaluation, et si les filles ne peuvent pas aller à l'école ou consacrer le nombre d'heures nécessaires pour faire leurs devoirs à la maison, leur évaluation sera injustement négative.

Même si l'élaboration des tests ou des devoirs ne comporte pas de préjugés, l'évaluation ou l'information en retour communiquée aux élèves peut en comporter. La qualité et la quantité de travail fournies par les filles peuvent être ignorées, dévaluées ou niées, surtout s'il s'agit de questions complexes, s'il faut rédiger une rédaction, ou si plusieurs réponses sont possibles. Ainsi, lorsque les filles font d'excellents tests objectifs (réponse oui-non), leurs résultats peuvent être attribués à leur aptitude à passer des tests plutôt qu'à de réelles possibilités ou capacités intellectuelles. En revanche, lorsque les garçons obtiennent des notes comparables aux tests, on en parle comme de très bons éléments ayant des aptitudes exceptionnelles.

Cette façon d'évaluer différemment les résultats des filles et des garçons peut traduire l'attente inconsciente des enseignants ou des responsables de l'école. Même les enseignants qui veulent appuyer et encourager les filles peuvent se rendre compte, après réflexion, qu'ils sont influencés par les stéréotypes sexistes lorsqu'ils évaluent ou récompensent les élèves.

Il semble que les jugements erronés portés sur les résultats des filles, finissent par avoir un effet cumulatif négatif au long des années du primaire. Cela se remarque particulièrement au niveau secondaire lorsque les résultats des filles baissent de manière significative par rapport à ceux des garçons.

Lorsque les filles ont compris que leur travail ne sera ni reconnu ni récompensé et que leurs camarades et les enseignants risquent de les critiquer et de les rejeter si elles sont de bonnes élèves, leur évaluation n'est plus fiable. Elles commencent à travailler en-

dessous de leurs capacités pour éviter d'être "remarquées" comme de bons éléments. Les évaluations sous-estiment donc énormément les possibilités et les résultats des filles car celles-ci ne veulent pas obtenir de bons résultats, et en conséquence, ne les obtiennent pas.

Il arrive que les garçons souffrent de cette évaluation sexiste. Cela se produit le plus souvent au primaire lorsque les garçons sont très actifs et peuvent être moins développés physiquement que les filles. Les garçons souffrent autant que les filles d'être qualifiés de moins capables. Mais, contrairement à ce qui se passe généralement pour les filles, leurs expériences ultérieures, à l'école ou dans le milieu du travail, leur feront oublier cette période.

### **Exercices de découverte Evaluation de la situation**

- 1) Examinez les notes, les tests normalisés (s'ils existent) ou les tests administrés dans tout l'établissement. Y a-t-il un changement au fil des années ? Un groupe (filles ou garçons) fait-il davantage de progrès que l'autre ? Pourquoi ?
- 2) Est-ce que les comportements existant dans la classe reflètent le profil des notes attribuées aux tests normalisés ou administrés dans tout l'établissement ? Si non, pourquoi ? Ces écarts sont-ils plus importants pour les filles que pour les garçons ou vice versa ? Sont-ils plus apparents dans certaines matières ? Analysez et corrigez sur la base des conclusions.
- 3) Existe-t-il les mêmes différences de notation en fonction du sexe dans toutes les classes ? Si ces différences sont davantage marquées dans certaines classes, il faut entreprendre un travail intensif de supervision avec les enseignants concernés.

### **Activités pour les enseignants et les superviseurs Exercices rapides**

- 1) Demandez aux enseignants de noter de courtes rédactions sur lesquelles vous aurez porté des prénoms masculins ou féminins d'élèves fictifs. Assurez-vous que la moitié des rédactions est attribuée à des garçons et l'autre moitié à des filles. Inversez les noms des élèves lorsque vous demanderez à d'autres enseignants de lire ces rédactions. Ne dites pas aux enseignants quel est le but de l'exercice. Les notes attribuées à une même rédaction sont-elles plus élevées lorsque les enseignants pensent qu'elle a été écrite par un garçon et les commentaires sont-ils systématiquement différents selon que l'auteur de la rédaction semble être une fille ou un garçon ?
- 2) Demandez aux enseignants de noter les devoirs sans connaître le sexe des élèves. Puis redistribuez-les et demandez aux enseignants de noter des devoirs comparables ou apparaît le nom de l'élève. Comparez les résultats. Est-ce que les notes étaient différentes ?

lorsque les enseignants savaient qu'il s'agissait de filles ou de garçons ? Quelle était cette différence ?

3) Faites le même exercice avec les élèves. Discutez des résultats et des raisons expliquant une quelconque différence.

4) Examinez les tests de mathématiques et de sciences. Certains de ces tests présupposent-ils que les garçons ou les filles aient des connaissances préalables dans des domaines tels que les résultats sportifs, les voitures, la construction, la cuisine, le nettoyage et le ménage ? Comptez les réponses correctes aux questions "sexistes" en indiquant le sexe de l'élève. Y a-t-il des différences systématiques ? Si oui, montrez comment faire pour transmettre les mêmes connaissances et techniques aux garçons et aux filles ou comment éliminer les questions sexistes.

5) Calculez le pourcentage de bonnes réponses pour les garçons et les filles. S'il y a une grande différence entre les deux, les questions étaient sans doute sexistes. Les élèves plus âgés peuvent aussi participer à cet exercice et aider les enseignants à prévenir ce genre de situation à l'avenir.

### **Activités pour les enseignants et les superviseurs    Activités suivies**

1) Demandez aux enseignants d'écrire leurs critères d'évaluation des différents devoirs (courtes interrogations écrites, rédactions, participation en classe) donnés en classe. Demandez-leur de préciser si, au moment de noter les devoirs, ils feront des différences en fonction du sexe des élèves, ou s'ils pensent que leurs collègues en feront.

2) Si la notation des devoirs fait apparaître des préjugés sexistes, demandez aux enseignants de prouver que les garçons et les filles n'ont pas les mêmes aptitudes et d'expliquer clairement, par écrit, le raisonnement qui les a conduits à noter les devoirs différemment. Aidez les enseignants à expliquer verbalement, par écrit, ou à l'aide de jeux scéniques, pourquoi ils pensent que certaines aptitudes et possibilités de réussite sont davantage l'apanage des garçons ou des filles, pourquoi les élèves éprouvent le besoin d'avoir différentes compétences selon leur sexe, pourquoi le sexe de l'élève détermine les bonnes notes, utilisez les mêmes techniques pour l'évaluation.

4) Élaborez une vision commune pour l'évaluation et la problématique garçons-filles. Vérifiez de temps à autre le suivi et les progrès réalisés.

5) Parlez avec les élèves de la répartition des aptitudes et des résultats selon le sexe, et des critères que les enseignants utilisent, ou devraient utiliser, pour évaluer les résultats des élèves. Discutez des raisons qui sous-tendent leurs réflexions au sein de groupes mixtes et du même sexe.

6) Faites des sketches concernant la réussite en classe (exposés, discussion d'un problème en classe, résolution de problèmes au tableau) Demandez aux élèves de jouer le rôle d'autres élèves et celui de l'enseignant qui s'adresse à l'élève qui a bien travaillé. Cet élève sera tour à tour un garçon et une fille. Observez et discutez les différences garçons-filles lors de l'évaluation de ces sketches.

7) Mettez sur pied un mécanisme de protestation pour les élèves qui estiment que le sexisme a une incidence sur leurs notes.

Quelques sources Adams et Kruppenbach, Biraimah\* (1987b) Kapakasa, Linn et Hyde\* Van Belle-Prouty\* (1990)

**Vos commentaires**

---

---

---

## 13 Leadership et capacités

### Questions et conclusions

*Les élèves qui assument, entre autres responsabilités, celles de leader, tuteur et interprète gagnent le respect de leurs camarades et des enseignants et donnent l'image d'individus compétents et efficaces, conscients de leur valeur*

Les tâches de leader, de gestionnaire et de pédagogue permettent aux élèves de développer leur sens des responsabilités, certains intérêts et compétences. Elles leur permettent également d'avoir des contacts fréquents et rapprochés avec les enseignants et d'autres responsables. Si le leadership et les tâches requérant certaines aptitudes sont réparties inégalement entre les garçons et les filles, tous les élèves ne pourront avoir le même accès aux possibilités ou aux ressources pédagogiques offertes par l'école et la classe.

Les stratégies pédagogiques qui demandent aux élèves d'être des participants actifs sont plus efficaces que celles qui les confinent à des rôles passifs d'apprentis. Les rôles de leaders libèrent les élèves car ils les autorisent à participer activement aux événements. Ainsi, les élèves-tuteurs et interprètes assument le rôle de leaders et bénéficient des meilleures opportunités d'apprentissage. Ils apprennent les uns des autres, ils aident les enseignants et sont généralement respectés et récompensés pour cette aide. Assumer des rôles actifs permet à chaque élève de faire un pas important vers un meilleur apprentissage.

Dans le monde, les femmes occupent beaucoup moins de postes de leadership et d'autorité que les hommes. Dans les écoles et les classes, au fur et à mesure que les enfants grandissent, les garçons ont tendance à s'imposer comme leaders dans les groupes de travail, les terrains de jeux, les sports organisés, et les groupes de représentant des élèves. Les filles ont souvent un rôle de soutien, elles prennent des notes, convoquent les réunions et organisent les activités de groupe mais ce sont les garçons qui jouent les premiers rôles, semblent être responsables des "grands" événements et sont considérés comme les leaders. Ils ont tendance à fonctionner en groupes d'où les filles sont exclues. Les activités des réseaux de garçons sont en fait un premier ballon d'essai en prévision de la mise en place de réseaux politiques et de l'exercice du pouvoir. Les filles sont exclues et peuvent ne pas apprendre à développer leurs propres systèmes de leadership et leurs capacités.

**Exercices de découverte Evaluation de la situation**

1) Quels sont les leaders des groupes de representants des eleves ? Qui est a la tête des equipes de sports, preside les differents evenements, les groupes de travail, qui sont les tuteurs et les interpretes ? S'il y a davantage de garçons que de filles, ou les differences sont-elles les plus fortes ?

2) Ces differences changent-elles selon les classes et les niveaux ? Qu'est-ce-que cela signifie ?

**Tableau 1** Quelques activites pour le leadership et l'amelioration des competences filles et garçons par classe (Les deux premieres rangees ont ete remplies a titre d'exemple)

Activite de leadership	1ere annee	2e annee	3e annee	4e annee	5e annee	6e annee	
Tuteur				O	XXXX	O	
				XXX		XXXXX	
Interprete	O	OO	OO				
	XXXX	XXX	XXX				
							O= fille X= garçon
Groupe de repr des eleves							
Capitaine de l'equipe de sports							
Responsable des activites sociales							
Leader de groupe de travail							

## **Activités pour les enseignants et les superviseurs Exercices rapides**

- 1) Notez sur les listes des élèves les possibilités qu'a chaque enfant de devenir un leader ou d'être affecté à une tâche particulière qui renforce les compétences ou le sens des responsabilités. Discutez des schémas possibles lors des réunions d'enseignants, en disant combien il est important de fournir des opportunités à chaque enfant.
- 2) Demandez à chaque élève de présenter par écrit, ou d'illustrer/de dessiner, trois postes de leader qu'il/elle aimerait occuper pendant sa scolarité. Avant que l'élève ne commence à écrire, discutez ensemble du leadership comme étant une action, et non une position. Soulignez l'importance de cette fonction à l'intérieur et à l'extérieur de la classe et dans de nombreuses sphères telles que la communauté, l'environnement, les arts, les sports, etc.
- 3) Demandez à chaque élève de présenter par écrit trois compétences qu'il/elle aimerait maîtriser pendant sa scolarité. Avant que l'élève ne commence à écrire, discutez de la nature de ces compétences, de leur mode d'apprentissage, de l'importance de la pratique, de la nécessité d'enseigner et d'apprendre, et de la variété des compétences sociales, scolaires, techniques et autres que les enfants peuvent acquérir à l'école. Les plus petits peuvent dessiner "ce qu'ils aimeraient apprendre à faire".



Les filles devraient être encouragées à être les leaders de leur classe.

## **Activités pour les enseignants et les superviseurs Activités suivies**

- 1) Changez les leaders, alternez les filles et les garçons.
- 2) Si les filles ont été traditionnellement écartées de ces postes, donnez-leur des conseils supplémentaires pour les aider à réussir lorsque leur tour viendra.
- 3) Établissez une liste de compétences. Identifiez les élèves qui sont compétents et ceux qui veulent apprendre. Encouragez les équipes fille-garçon. Travaillez avec chaque équipe pour définir les buts et objectifs et un plan d'action pour les réaliser. Recompensez publiquement les enseignants/élèves et leurs "apprentis" lorsque les buts sont atteints, et discutez des moyens qui ont permis à l'enseignant et à l'élève de réussir.

## **Citations**

Rwanda et Zaire Gissi (1980) écrit que lorsque les hommes sont au foyer ils prennent la responsabilité de la maison et délèguent les tâches ménagères aux femmes et aux jeunes enfants ils supervisent le travail des femmes et des filles Il n'y a pas de différence à Rusimba la même règle s'applique Les élèves apprennent que les hommes délèguent les tâches aux femmes et que celles-ci en assument la responsabilité uniquement lorsque les hommes sont absents (Van Belle-Prouty's "From the Outside Looking in Women and Education in Francophone Central Africa," p 146)

**Quelques sources** Chesterfield Jimenez et Lockheed, Nayar Omar\* Sadker et Sadker (1994) Tietjen Van Belle Prouty\* (1991)

## **Vos commentaires**

---

---

---

## 14 Exemples masculins et féminins

### Questions et conclusions

*Les exemples féminins enseignent deux choses aux filles sur l'inégalité entre les sexes : ils leur montrent qu'il existe plus d'un exemple pour parvenir au succès et qu'un comportement approprié, neutre ou novateur peut être récompensé ou sanctionné.*

Le fait que les enseignants et d'autres individus de l'école servent d'exemple fait partie du



Les femmes doivent transmettre les traditions de l'apprentissage aux plus jeunes

processus de socialisation. Les enseignantes et autres personnes de la hiérarchie scolaire jouent un rôle particulièrement important pour les filles, surtout si elles sont accessibles et viennent du même milieu ethnique ou socio-économique. À l'école et dans la classe, les femmes peuvent être des exemples de compétence, de confiance en soi, de succès et de respect. Femmes compétentes et réfléchies, elles montrent plusieurs autres manières de connaître, penser, agir et conduire sa vie.

Si dans la hiérarchie de l'école toutes les femmes, ou la plupart d'entre elles, sont impuissantes, invisibles, sous-payées et dénigrées, les filles vont retenir que ces caractéristiques sont propres aux femmes. Les observations que font les élèves de la hiérarchie, du pouvoir, des récompenses, des succès, des échecs et des interactions entre les hommes et les femmes adultes sont des éléments qui comptent dans le processus de socialisation à l'école.

Les administrateurs et les enseignants peuvent donner aux filles des leçons constructives sur le rôle des garçons et des filles, même lorsque les femmes se trouvent au bas de l'échelle hiérarchique. Il suffit pour cela de faire preuve d'engagement en faveur de l'amélioration de la condition féminine grâce à l'éducation, aux opportunités, et à la promotion, d'avoir des relations respectueuses et constructives entre des hommes à des postes de pouvoir et des femmes à des postes subalternes et entre des collègues de sexe différent, et enfin, d'examiner la hiérarchie en place et d'en discuter avec les élèves plus grands du primaire en focalisant la discussion sur les raisons de cette hiérarchie et son avenir probable.

Le comportement social des autres élèves est également important en ce qu'il peut être pris comme exemple. Les enfants cherchent à imiter le comportement de leurs camarades et ils tirent des enseignements très formateurs des récompenses et sanctions associées à ces comportements. Les plus petits et les filles au stade de la puberté en tireront des leçons cruciales.

De nombreuses études ont montré que des schémas répétés de renforcement, positif ou négatif, de la discipline constituent de puissants outils pédagogiques. Lorsque ces schémas sont différents pour les garçons et les filles --par exemple, les filles sont punies si elles sont dissipées mais les garçons ne le sont pas-- les enfants apprennent que leurs possibilités et leur avenir sont limités par leur sexe biologique. Si les petites filles voient constamment que les filles plus âgées ou les enseignantes sont humiliées lorsqu'elles réussissent ou prennent des initiatives, elles apprendront à réprimer les possibilités qu'elles portent en elles. Une grande visibilité, des expériences ou des sanctions traumatisantes peuvent également être de puissants outils d'enseignement sur l'inégalité des sexes.

### **Exercices de découverte Evaluation de la situation**

1) Discutez d'une vision de l'école qui donnerait aux enfants des exemples de rôles masculins et féminins. S'il n'y a pas de consensus, essayez d'élaborer une vision constructive qui sera un point de référence utile pour les évaluations ultérieures.

2) Analysez la composition du personnel dans les classes, à l'école et dans le système éducatif. Comment se répartit l'autorité entre les hommes et les femmes ? Il est souvent utile de tracer un diagramme de la hiérarchie scolaire et de colorier chaque poste selon le sexe de la personne qui l'occupe. Faites la même chose pour les salaires ou le grade des employés si cette information est connue.

3) Analysez les changements probables de schémas sur deux, cinq et dix ans. Est-ce qu'ils correspondent à la vision de l'école concernant le rôle des filles et des garçons ?

### **Activités pour les enseignants et les élèves** **Exercices rapides**

1) Invitez des femmes à parler (dans les classes ou à toute l'école) de leur vie, leurs rêves et la réalité. Demandez-leur de raconter comment elles ont travaillé avec et pour des hommes et des femmes, et comment les préjugés sexistes ont influencé leurs



Des femmes peuvent être invitées à parler en classe

choix, leurs succès et leurs échecs Les garçons et les filles devraient assister à ces présentations

- 2) Invitez les hommes à faire de pareilles présentations et à traiter des mêmes questions
- 3) Invitez des hommes et des femmes qui ont réussi à parler de l'inégalité des sexes et des opportunités offertes aux femmes et aux hommes
- 4) Demandez aux élèves de faire des sketches de ces présentations et débats, en assumant le rôle d'autres hommes et femmes qui ont réussi
- 5) Organisez chaque année une journée carrières Invitez les femmes et les hommes à parler de leur carrière et de la façon dont les filles et les garçons peuvent s'y préparer
- 6) Toutes les fois qu'une fille abandonne l'école ou est punie publiquement, demandez d'abord aux enseignants puis aux élèves dans quelle mesure ce que la société attend des filles et des garçons a pu avoir un impact sur ce qui s'est passé

#### **Activités pour les enseignants et les élèves    Activités suivies**

- 1) Demandez aux enseignants comment ils perçoivent leur action sur les problèmes de gestion, de carrière, et d'emploi au sein de la hiérarchie de l'école Cette action est-elle influencée par les rôles sociaux des hommes et des femmes ? Organisez ces discussions d'abord avec des groupes du même sexe, puis avec des groupes mixtes et partagez l'information
- 2) Dans les écoles où les femmes n'ont pas de rôles ou de postes importants, les femmes de la communauté peuvent participer à des programmes visant à donner des exemples aux élèves Les parents ou les personnes appartenant à la famille des élèves, de même que les personnalités religieuses, politiques, du monde des arts ou des sports, vivant dans la communauté, sont normalement disposés à participer aux activités de la classe ou de l'école qui essaient de donner aux filles des exemples positifs S'il existe localement des femmes qui ont le temps de participer à ces activités, demandez-leur de venir plusieurs fois pendant l'année scolaire Non seulement elles peuvent parler de leur travail, en faire la démonstration et avoir des entretiens particuliers avec les élèves, elles peuvent aussi aider à diriger et critiquer des sketches avec les élèves
- 3) Faites en sorte que les filles puissent apprendre des femmes qui ont réussi ou du moins, qu'elles puissent aller les voir à leur lieu de travail

## **Citations**

Inde (exemples de coupures de presse qui peuvent être utilisées dans des exercices) *la compagnie Indian Airlines a cede entierement la ligne Calcutta-Silchar aux femmes pilotes Soudamini Deshmukh et Nivedita Bhasin Celles-ci pilotent des appareils indiens depuis six ans Auparavant le capitaine Mme Banjeri avait ete reconnue comme un pilote exceptionnel Ces femmes pilotes souhaitent devenir les capitaines d'avions gros porteurs Savitribai Phule est devenue la premiere enseignante a Pune des 1851 Malgre la forte opposition des habitants orthodoxes elle avait demarre des ecoles pour filles Elle a ete harcelee a reçu des pierres et a même ete battue par ceux qui s'opposaient a l'education des femmes Mais elle a poursuivi ses efforts et a pose les fondations pour l'education des filles dans l'Etat du Maharashtra (Nayar, p 90)*

**Quelques sources** Aidoo Bartholomew\* Chesterfield Chowdhury Cortina\* duPlessis\* Evered Fuller et Hua Haq, Hyde, Ilon, Kapakasa\* Keiley Fuller et Cownie Kelly\* (1982) Nayar\* Nieves et Solis\* O'Reilley-de Brun\* Soumare Tietjen\* USAID/Botswana\* Van Belle-Prouty (1990) Banque mondiale/Bangladesh Zewide\*

## **Vos commentaires**

---

---

---

## 15. Espérances des enseignants

### Questions et conclusions

*La plupart des filles ont des aspirations qui correspondent aux espérances des adultes*

Les familles et les communautés nourrissent des espérances qui ont une profonde influence sur les enfants mais qui sont contrebalancées par l'impact que les écoles et les enseignants ont sur la vie de nombreuses filles



Non seulement les filles doivent apprendre les techniques traditionnelles



mais on doit les encourager à maîtriser les compétences scolaires telles que l'instruction élémentaire

Il est intéressant de noter que dans toutes les cultures, on s'attend à ce que les filles ne réussissent pas aussi bien que les garçons. Même là où les espérances ne sont pas plus faibles, elles sont presque toujours différentes. En règle générale, les adultes attendent moins des filles que des garçons, qu'elles soient élèves, soutiens économiques, productrices de produits vivriers, artistes, politiciennes ou cadres. Ces espérances restent moindres, même lorsqu'il est prouvé que les filles réussissent aussi bien sinon mieux que leurs camarades garçons à des examens d'entrée, ou lorsque ce sont des femmes qui sont chargées de la plus grande partie de la production vivrière du pays. Les enseignants, les administrateurs scolaires et les parents transmettent ces espérances par leurs paroles et leurs actions.

Les filles sont rarement encouragées à élargir leurs horizons ou à avoir une vision qui leur fasse transgresser les limites des rôles socialement permis, dévolus à leur sexe. On attend d'elles qu'elles limitent leur propre développement afin de s'occuper des enfants, des hommes et de la communauté. Elles doivent être les soutiens, non les égales, les partenaires ou les membres d'une équipe. En règle générale, on s'attend que les garçons eux aussi fondent une famille et en soient responsables, mais sans que cela se fasse au détriment de leur propre bien-être ou réalisation.

On s'attend souvent que les filles obtiennent de mauvais résultats. Certains enseignants, responsables d'écoles, et parents, sont intimement convaincus des capacités intellectuelles inférieures des filles. Ces convictions sont souvent inconscientes mais elles sont si fortes, que les adultes ne peuvent littéralement pas voir le travail accompli par les filles. Ils ignorent leurs résultats scolaires, ils ne peuvent tout simplement pas les reconnaître. Dans les classes où cela se produit, la valeur et les capacités des filles sont systématiquement niées et rabaisées. Cela arrive très souvent lorsqu'il faut participer à des discussions ou à des activités, mais cela peut aussi se produire à l'occasion d'interrogations écrites (se reporter à la section sur l'évaluation).

On reconnaît parfois que les résultats des filles sont exceptionnels -- puis cette idée d'exceptionnel est rapidement rejetée. On peut dire d'une ou de plusieurs filles que ce sont des élèves exceptionnelles, mais elles sont considérées comme des exceptions par rapport aux autres filles dont l'incapacité est proverbiale. Puisque ces résultats sont contraires à la règle qui veut que les filles ne puissent obtenir de bons résultats, on peut les considérer comme non-féminins. L'aptitude particulière d'une fille peut être qualifiée d'idiosyncrasie.

Les enseignants et les camarades de classe peuvent rejeter les résultats obtenus par les filles en les qualifiant de moins valables que ceux obtenus par les garçons, en disant que les filles ont bénéficié d'une meilleure aide ou de davantage de possibilités que les garçons, ou en décidant qu'il ne s'agit que d'un accident ponctuel dans le cours normal des choses qui sera corrigé lorsque les garçons vont se développer et que les filles atteindront les limites de leurs possibilités naturelles. Les résultats obtenus par les filles sont reconnus, mais écartés comme étant moins dignes d'éloges que ceux des garçons car la donne n'est, en quelque sorte, pas la même.

Certains enseignants croient fermement que les garçons sont et seront toujours les seuls leaders de leur communauté et les seuls soutiens de famille. Les garçons doivent exceller à l'école pour être préparés à leurs rôles d'adultes et de soutiens de famille. On considère en revanche que les filles n'ont pas besoin de bonnes notes, celles-ci seraient gaspillées et il vaut mieux les répartir entre les garçons qui en ont besoin. Si les filles sont meilleures que les garçons dans les classes où un tel système de valeurs a cours, les évaluations peuvent être profondément faussées pour répartir les notes différemment.

La ou il est impensable que les filles aient des resultats exceptionnels, les excellents resultats qu'elles obtiendront, et qui ne pourront être ignores ou consideres comme une exception, seront definis comme une erreur ou un hasard. Cela se produit parfois lorsqu'une fille obtient continuellement d'excellent resultats, si ceux-ci sont continuellement ignores puis finalement reconnus, on dira qu'il s'agit d'une erreur ou d'un fait unique ou temporaire.

On peut dire aussi que les filles ont triche ou qu'elles ont copie ou imite les garçons. On accuse parfois les filles de s'insinuer dans les bonnes grâces des enseignants hommes ou d'utiliser leur sexualite pour obtenir des avantages injustes par rapport a leurs camarades garçons. Lorsqu'elles se comportent correctement en classe, on les critique parfois comme si ce comportement devait leur conferer un avantage injuste par rapport aux garçons.

Non seulement ces explications privent les filles de la satisfaction de voir leurs efforts reconnus, mais elles constituent une menace implicite pour empêcher les filles d'avoir constamment de bons resultats. Les filles apprennent rapidement que la visibilite a l'ecole leur apporte peu d'avantages et peut en fait être dangereuse. Il semble que si elles travaillent bien, cela peut porter ombrage a leurs relations avec leurs camarades. Ces enseignements peuvent par la suite les empêcher de rechercher le succes dans le monde adulte. Elles mettent un frein a leurs aspirations.

Beaucoup d'enseignants pensent que les filles et les garçons sont biologiquement programmes pour avoir de tels comportements. Ils ne font pas la distinction entre les differences biologiques et les differences dues aux comportements appris, entre les ideologies dues au sexe social et les faits scientifiques. Ces enseignants sont souvent fermement convaincus que les filles sont incapables de faire aussi bien que les garçons a l'ecole ou dans le milieu du travail, et ils transmettent aux filles des esperances d'echec relatif. D'autres enseignants peuvent penser que les filles pourraient faire aussi bien que les garçons mais qu'elles ne doivent pas le faire.

Si le monde s'est jamais adapte a ce modele, ce n'est plus le cas. La plupart des filles auront besoin dans la vie d'autant de qualifications, de connaissances et de succes que les hommes car, en tant que femmes, elles passeront vraisemblablement de nombreuses annees a s'occuper de jeunes enfants, une femme sur trois elevera seule ses enfants et devra gagner un revenu suffisant pour les elever correctement.

Les educateurs ont une influence significative sur les idees qu'ont les enfants concernant le rôle des hommes et des femmes. Si les enseignants leur transmettent des idees inadaptees au monde moderne, ces enfants seront prives des connaissances essentielles a leur succes et a leur bien-être dans la vie.

## **Exercices de découverte Evaluation de la situation**

1) Donnez a tout le personnel scolaire (administrateurs, enseignants, personnel d'entretien, etc ) une douzaines de cartes portant chacune le nom d'une occupation, par exemple, agriculteur, enseignant, banquier, parent, etc N'utilisez pas de noms typiquement masculins ou feminins Demandez confidentiellement a chaque personne de trier les occupations en plaçant les cartes en trois tas hommes, femmes ou indifferent Expliquez que toutes les cartes peuvent aller dans le même tas Analysez les resultats selon la maniere dont chaque occupation a ete perçue (occupation masculine ou feminine) et selon le sexe du repondant (homme ou femme)

2) Demandez a chaque enseignant de noter quelle sera, a son avis, l'occupation de chacun de ses eleves dans dix ans Analysez les resultats selon la classe et le sexe de l'enseignant Discutez des resultats, de leur adequation a la realite et de leurs implications

## **Activites pour les enseignants et les superviseurs Exercices rapides**

1) Demandez aux enseignants de faire une liste des resultats qu'ils attendent de leurs eleves Consacrez une reunion d'enseignants a discuter des resultats, qui devraient être presentes selon le sexe des eleves et des enseignants

2) Demandez aux enseignants de refaire leur liste en pretendant que toutes les filles sont des garçons et tous les garçons sont des filles Analysez les changements et les raisons de ces changements

3) Demandez aux eleves de chaque classe d'indiquer par ecrit l'occupation qu'ils pensent avoir dans dix ans Demandez aux filles de pretendre qu'elles sont des garçons et aux garçons de pretendre qu'ils sont des filles et recommencez l'exercice Discutez des differences et des raisons de ces differences

4) Organisez la premiere evaluation (trilage des cartes) avec les eleves Comparez les resultats a ceux des enseignants Analysez les differences Est-ce que les schemas presentes par les eleves se rapprochent de plus en plus de ceux des enseignants au fur et a mesure que les eleves grandissent ?

5) Rassemblez les resultats du premier exercice Comparez et contrastez les reponses selon le sexe de l'eleve, de l'enseignant et le niveau de la classe Faites part des resultats et de l'analyse aux enseignants et aux eleves Discutez des esperances entretenues pour les garçons et les filles Sont-elles differentes ? Pourquoi ? Quelles sont les implications de ces differences sur les opportunités des filles ? Selon les enseignants et les eleves, comment devraient se repartir les cartes dans un monde ideal ? A leur avis, quelle sera la repartition des occupations dans dix ans, vingt ans, cinquante ans ? Pourquoi ?

## Activités pour les enseignants et les superviseurs    **Activités suivies**

- 1) Elaborez, pour le personnel de l'école, une vision collective de ce que devraient être les espérances pour les filles et les garçons en tant qu'élevés et adultes
  
- 2) Elaborez et mettez en oeuvre un programme pour éduquer le personnel de l'école sur les capacités des hommes et des femmes, les changements démographiques (notamment la taille de la famille, l'urbanisation et l'immigration, les foyers où la femme est chef de famille, la production de produits vivriers et le taux d'emploi), et les possibilités d'emploi. Quelle que soit l'approche retenue (retraites, séminaires, réunions, crédits pour une éducation continue), prévoyez suffisamment de temps pour discuter et apprendre dans des groupes mixtes et du même sexe
  
- 3) Invitez les employeurs dont les effectifs sont équilibrés entre les hommes et les femmes à discuter avec les enseignants du sexisme, de l'emploi et des performances. Invitez-les à revenir parler avec les élèves

## Citations

Rwanda et Zaïre *'Il est bien connu que les garçons sont meilleurs que les filles en mathématiques. Cela a été prouvé scientifiquement par des recherches effectuées à l'échelle mondiale'* (enseignant cité dans Van Belle-Prouty's "From the Outside Looking in Women and Education in Francophone Central Africa" p 131)

Afrique *Les études de cas montrent que les enseignants préfèrent les garçons que les filles sont harcelées sexuellement par leurs camarades et les enseignants et que les aspirations des filles sont ouvertement découragées* (Sutton's "The ABC's of Girls' Education" p 20)

Botswana *Les enseignants avaient des points de vue négatifs sur les filles par rapport aux garçons. La plupart pensaient que les filles n'étaient ni intelligentes ni capables de réussir à l'école et qu'elles étaient soumises et émotives* (Duncan p 21)

Kenya, Sierra Leone et Zambie *une étude effectuée en Sierra Leone (Amara 1985) et une au Kenya (Eshwani 1983) ont montré que dans ces deux pays les parents avaient de bien plus grandes espérances pour leurs fils que pour leurs filles. Ces deux études et une troisième en Zambie (Schifferaw 1982) ont également montré que les enseignants avaient les mêmes espérances que les parents et que les garçons recevaient plus d'attention et d'encouragements en classe* (USAID/Botswana p 29)

Ethiopie et Kenya *on a indiqué que de manière surprenante l'attitude de la majorité des enseignants était négative vis-à-vis des capacités des filles et dans certains cas vis-à-vis de leur droit à l'éducation. En Ethiopie Wondimagegnehu et Tiku (1988) ont rapporté que dix-huit des trente-et-un enseignants interrogés pensaient que les garçons étaient supérieurs aux filles dans toutes les matières scolaires. Boit (1986) a indiqué que sur les enseignants et directeurs d'établissements interrogés à Nairobi seuls 40 pour cent pensaient que les filles auraient d'aussi bons résultats que les garçons si on leur donnait des chances égales* (King p 101)

**Quelques sources** Chowdhury Duncan duPlessis\* FAWE Hyde\* (1993) Kabira Mukabi et Masinjila King (1991) Nayar Omar O'Reilley-deBrun\* Soumare\* Sutton Tietjen\* USAID/Botswana Van Belle-Prouty (1990) Wamahu\*

**Vos commentaires**

---

---

---

## 16 Domaines d'études

### Questions et conclusions

*Dans de nombreuses écoles, les séances d'orientation prennent en compte le sexe des élèves*

Qu'elles soient le fait des enseignants, des administrateurs, de conseillers pédagogiques spécialisés, ou de parents volontaires, les séances d'orientation peuvent être déterminantes pour aider les élèves à décider de leurs aspirations, de leurs espoirs et de leur vie. Beaucoup de responsables d'écoles et d'enseignants pensent que les garçons sont plus intelligents que les filles ou qu'ils ont davantage d'aptitudes pour les mathématiques et les sciences. Dans certaines cultures, on considère que les sujets et connaissances techniques ne conviennent pas aux filles. Ces convictions peuvent avoir une influence sur l'orientation scolaire des filles et des garçons.

Des études ont montré que les filles ont autant d'aptitudes pour les études que les garçons, sinon plus, surtout au niveau primaire. Au fur et à mesure que les filles se rapprochent du niveau secondaire, leurs résultats en mathématiques et en sciences (notamment en physique et en chimie) baissent par rapport à ceux des garçons. Il y a moins de filles que de garçons qui s'inscrivent et se spécialisent dans ces matières aux niveaux secondaire et supérieur. Cette baisse relative des résultats est due vraisemblablement aux différences systématiques d'orientation scolaire et d'enseignement pour les filles et les garçons, plutôt qu'à une baisse des aptitudes des filles ou à une hausse des aptitudes des garçons.

Les filles enregistrent de moins bons résultats car elles sont orientées vers les classes de niveau plus faible, les enseignants et leurs camarades leur font comprendre qu'ils n'attendent pas d'elles de bons résultats, et elles finissent par croire qu'elles ne sont pas "bonnes en maths" ou qu'elles ne comprennent rien aux sciences. On ne donne pas aux garçons et aux filles les mêmes renseignements sur les cours et les ressources disponibles. Il se peut que les renseignements concernant les cours, les enseignants, les matériels, l'équipement et les opportunités particulières offertes à l'école et en dehors de l'école soient refusés aux filles mais communiqués aux garçons. Les filles peuvent être placées dans des groupes de faible niveau, indépendamment de leurs aptitudes. Elles peuvent ne pas être invitées à participer à des activités additionnelles, surtout dans les domaines techniques.

Par ailleurs, lorsque les filles ne réussissent pas, surtout dans les domaines techniques, l'orientation qui leur est offerte est souvent différente de celle des garçons. Une fille qui a des difficultés en mathématiques se verra proposer de suivre un autre cours, ou de

passer a un niveau moins difficile, alors qu'un garçon ayant les mêmes difficultés sera encouragé à persévérer et bénéficiera peut-être de l'aide d'un tuteur

### Exercices de découverte Evaluation de la situation



Les filles peuvent exceller en mathématiques et en sciences si on leur en donne l'occasion

1) Examinez l'affectation des élèves dans les classes et les groupes d'études. Les filles sont-elles sous ou sur-représentées ? Est-ce qu'elles réussissent ou échouent davantage dans certaines classes que dans d'autres ? Pourquoi ? Comparez-les aux garçons inscrits dans chaque classe et aux pourcentages totaux des garçons et des filles

2) Examinez la participation aux activités additionnelles ou extrascolaires. Les filles sont-elles sur ou sous-représentées ?

3) Quels résultats ont les séances d'orientation sur les élèves ayant des difficultés ? Est-ce que les filles et les garçons ont les mêmes problèmes d'études ? À partir de quel niveau est-ce que ces problèmes apparaissent ? Vont-ils en augmentant avec le temps ? Quel type d'enseignement ou de conseils pourrait éviter ces difficultés ?

4) Les résultats des élèves sont-ils différents selon qu'il s'agit de garçons ou de filles ? Par exemple, si on donne les mêmes conseils et le même appui aux garçons et aux filles, persévèrent-ils et réussissent-ils dans les mêmes proportions ?

5) Les filles et les garçons ayant les mêmes difficultés bénéficient-ils des mêmes conseils ? Les séances d'orientation aboutissent-t-elles aux mêmes proportions de bons et mauvais résultats pour les mêmes difficultés ? Si non, que peut-on faire pour améliorer les résultats des garçons et des filles ?

6) Les filles ont-elles des exemples qu'elles peuvent suivre ?

## **Activités pour les enseignants et les superviseurs Exercices rapides**

- 1) Dans le cadre des seances d'orientation, on peut donner aux filles des imprimés ou des films concernant des femmes qui ont réussi dans les domaines qu'elles évitent d'étudier ou dont elles ont peur. Elles peuvent lire des biographies de ces femmes.
- 2) Utilisez les jeux scéniques pour explorer les difficultés des filles en classe.

## **Activités pour les enseignants et les superviseurs Activités suivies**

- 1) L'enseignement des mathématiques et des sciences peut être facilité pour les filles si on met l'accent sur le travail des femmes, leur rôle, et la représentation numérique dans les problèmes arithmétiques. Par exemple, un projet de longue haleine peut être axé sur l'utilisation du temps par les hommes et les femmes, les filles et les garçons. Non seulement on rend ainsi les mathématiques concrètes et intéressantes, mais à long terme, les élèves peuvent chercher des solutions alternatives et complémentaires à cette utilisation du temps par les hommes et les femmes.
- 2) Dans de nombreuses communautés, les parents ne connaissent pas les possibilités des filles et leurs options économiques. Donnez des informations et des conseils aux parents pour qu'ils appuient ce que l'école peut offrir aux filles.

## **Citations**

Gambie *Les filles paraissent être les victimes de stéréotypes sexistes. Elles semblent être encouragées à étudier l'art et l'enseignement ménager et non les mathématiques, les sciences et les matières techniques. Toute tentative de s'écarter de cette norme est découragée par les enseignants et les garçons.* (Omar, p. 1)

**Quelques sources** Adams et Kruppenbach Anderson\* (1994) APEID Braimah (1987b) Black Elias et Guruaja\* Chowdhury\* Duncan\* duPlessis Hyde Kelly et Elliott Mason et Kahle Omar Shaffer et Mahrer Soumare Tietjen USAID/Botswana Van Belle-Prouty (1990)

## **Vos commentaires**

---

---

---

## 17. Choix d'une carrière

### Questions et conclusions

*Les filles d'aujourd'hui et les femmes de demain devraient se préparer à autant de carrières que les garçons*

A l'heure actuelle, des attitudes sexistes limitent les possibilités de carrière de beaucoup d'élèves. Les filles ont tendance à focaliser leurs aspirations sur les travaux non rémunérés (travaux ménagers et agriculture de subsistance) ou faiblement rémunérés. Mais au cours des dernières années, les barrières sexistes placées devant de nombreuses carrières ont commencé à tomber et le revenu des femmes a augmenté. Cette tendance ne fera que se renforcer à l'avenir. Mais les filles et les femmes seront marginalisées si elles n'ont pas les compétences voulues et si elles n'ont pas été conseillées pour pouvoir, tout comme les garçons et les hommes, choisir entre plusieurs carrières.

A l'école primaire, l'orientation professionnelle est minimale. Et pourtant, l'élève doit prendre beaucoup de décisions critiques qui influenceront sur le choix de sa carrière. Il doit notamment décider de ses matières principales, de l'inscription dans des classes ou programmes accélérés, et développer une vision de sa vie d'adulte.

Les études montrent que l'on ne dit pas aux filles que les décisions qu'elles prennent à l'école auront des répercussions sur leur emploi et leurs revenus à l'avenir. Au niveau primaire, on leur parle rarement des femmes qui ont réussi et pourraient leur servir de modèle. Si le programme scolaire n'inclut pas de femmes, les filles apprennent à l'école primaire que les femmes ne réussissent pas dans la vie et que leur travail n'est pas important.

Des exemples concrets donnent à penser que les séances d'orientation peuvent contredire les messages décourageants que les programmes et les enseignants, tout comme l'absence de modèles féminins, transmettent aux filles. Ces dernières peuvent entendre parler de possibilités de carrières, avoir l'occasion de parler de leurs projets d'avenir et les préparer. Elles peuvent aussi (par le biais d'intervenantes, de parents volontaires, de livres, d'affiches, et autres matériels audio-visuels) entendre parler de femmes qui ont réussi, on peut aussi leur conseiller de relever des défis scolaires et de s'inscrire à des cours non traditionnels pour les filles, et les encourager à avoir des rêves ambitieux.

## **Exercices de découverte Evaluation de la situation**

- 1) Combien de femmes occupent des postes d'autorité à l'école ? Au sein de l'école et du système scolaire, comment sont répartis les postes entre les hommes et les femmes ?
- 2) Quelles sont les femmes d'influence avec lesquelles les filles ont des contacts à l'école, dans leur communauté, et chez elles ? Les filles pensent-elles que ces femmes ont un certain pouvoir ? Si oui, ou si non, pourquoi ?
- 3) Chez les élèves, quel est le pourcentage de postes de leadership détenus par des filles ? Quel est le pourcentage de filles qui se présentent à de tels postes ?
- 4) Quels postes ou quelles responsabilités les filles s'attendent-elles à avoir à l'âge adulte ? Qu'en est-il des garçons ? En quoi y a-t-il des différences ? Pourquoi ?



Les femmes qui ont une carrière peuvent servir de modèle aux écolières

## **Activités pour les enseignants et les superviseurs Exercices rapides**

- 1) Parlez avec de petits groupes d'élèves du même sexe et des groupes mixtes de leur vision de l'avenir. Les filles s'imaginent-elles à des postes reconnus de compétences ou de leadership au sein de leur famille, de leur communauté ou dans leur pays ?
- 2) Parlez avec les élèves plus âgés, réunis en petits groupes du même sexe et en groupes mixtes, de ce qu'ils attendent de leur éducation et de leur emploi ? Les filles et les garçons ont-ils des espoirs différents ? Comment ? Pourquoi ? Examinez les différences de revenus liées aux différences de choix.

## **Activités pour les enseignants et les superviseurs Activités suivies**

- 1) Aidez chaque élève à envisager et à préparer son avenir. Aidez-le à établir un lien entre ses résultats scolaires et le type d'options dont il disposera à l'âge adulte.
- 2) Encouragez les filles à rêver. Donnez aux enseignants et aux élèves des idées et du matériel concernant des femmes aux occupations diverses. Aidez les élèves à formuler leurs rêves en les exprimant par écrit. De temps à autre, il conviendra de revoir ces idées pour les mettre à jour, les modifier, les compléter et les partager.

3) Identifiez les filles qui n'ont pas de bons resultats en mathematiques ou en sciences malgre de bonnes aptitudes Aidez-les, ainsi que leurs enseignants, a prendre conscience du fait que les mathematiques ouvrent la porte a des emplois bien remuneres et dans de bonnes conditions Employez-vous avec les eleves et les enseignants a changer les attitudes concernant les besoins des filles en matiere d'emploi et de revenus

4) Aidez les filles a rencontrer, sur leur lieu de travail, les femmes qui ont reussi leur carriere pour qu'elles puissent apprendre aupres d'elles

5) Organisez des reunions de prise de conscience communautaire pour educer les parents et les leaders de la communaute sur les possibilites d'emploi des garçons et des filles

### **Citations**

Inde *l'ecole ne fait pas grand chose pour modifier la repartition traditionnelle du travail au sein de la famille , en fait, elle parvient a orienter les garçons et les filles dans des activites et des cours typiquement associes a l'un ou l'autre sexe, d'ou une stratification sexiste des emplois Même les femmes instruites occupent des postes consideres comme la prolongation de leur rôles familiaux de soutien et d'appui (Nayar vi)*

**Quelques sources** Adams et Kruppenbach\* Bisaria Chowdhury\* du Plessis\* Hyde Kelly\* (1982) Mason et Kahle Nayar Tietjen USAID/Botswana Van Belle-Prouty (1990)

### **Vos commentaires**

---

---

---

## C LE LANGAGE ET LA PAROLE



Le langage permet à l'homme d'exprimer et de préciser sa pensée et, par voie de conséquence, il influence dans une certaine mesure les perceptions de celui-ci, ses sentiments et son comportement. Le fait de changer les mots ou la façon de s'exprimer ne va pas modifier les préjugés sexistes du jour au lendemain mais nous avons des raisons de croire qu'à long terme, ces changements seront l'un des éléments pivots qui modifieront l'optique sous laquelle la planète et ses habitants seront perçus.

### 18 Utilisation d'un langage non sexiste

#### Questions et conclusions

*"Le langage conditionne la pensée"*

Cet aphorisme résume en peu de mots la raison pour laquelle l'utilisation d'un langage asexué est si importante.

*Le langage sexiste* est un langage (écrit ou parlé) qui utilise des mots, des images et des structures différents selon qu'il s'adresse à des femmes ou à des hommes. Il transmet des croyances culturelles sur l'inégalité des sexes et certaines attitudes culturelles sur les réalisations que l'on est en droit d'attendre des hommes et des femmes. Le langage sexiste a des répercussions qui, pour être subtiles, n'en sont pas moins importantes.

Dans de nombreuses langues, le pronom masculin est utilisé comme pronom universel. En anglais par exemple, le pronom "he" se réfère à une personne de sexe masculin ou à "une personne universelle neutre". Les enfants se font des images conformes à ces pronoms. Leurs images montrent qu'ils pensent à des acteurs masculins lorsque ces pronoms sont utilisés comme pronoms universels. Pour aider les enfants à se rendre compte que l'humanité se compose d'hommes et de femmes, et pour élargir et diversifier leurs perceptions des femmes, on peut utiliser des pronoms variés dans le texte et le discours. Si l'un des acteurs est féminin, un pronom féminin devrait être utilisé au moins la moitié du temps.

Dans la plupart des langues, les adjectifs et verbes descriptifs varient selon le genre du sujet. Les mots au masculin désignent souvent des sujets plus actifs, plus colorés, plus impressionnants, plus compétitifs et plus fiers que les mots féminins. Ces derniers désignent souvent des sujets plus passifs, moins assurés, moins courageux, moins

occupes, moins forts et moins provocants que les mots masculins. A l'école primaire, lorsque les enfants forment leur identité, les descriptions que l'on fait d'eux et de leur comportement en utilisant des expressions "appropriées" vont influencer l'idée qu'ils se feront de leur propre valeur, efficacité et potentiel.

Enfin, dans de nombreuses sociétés, la structure du langage parlé diffère selon que l'on s'adresse à des personnes plus âgées et plus puissantes ou à des personnes plus jeunes et subalternes. La syntaxe (construction des phrases) utilisée par les membres de la culture dominante (et lorsqu'on s'adresse à eux) est plus complexe et abstraite que celle utilisée par les membres des groupes moins puissants ou minoritaires, ou lorsqu'on s'adresse à eux. L'expression des groupes moins puissants est plus "contextualisée", c'est-à-dire que les phrases n'ont un sens qu'en fonction du contexte dans lequel elles sont prononcées. Les mots se réfèrent à des choses concrètes et spécifiques au contexte dans lequel ils sont prononcés. Les adultes ont tendance à parler aux filles de cette façon, en employant un langage moins technique et moins abstrait qu'avec les garçons. Les schémas du langage contextualisé n'encouragent pas les filles à penser de manière abstraite ou à prendre l'habitude de constructions complexes du langage et de l'esprit.

Le langage abstrait "décontextualisé" est le langage officiel du pouvoir. On l'écrit et le lit facilement. Les références pronominales et verbales sont expliquées et compréhensibles. Ceux qui l'écoutent le comprennent sans se référer au contexte dans lequel il est parlé. Pour intervenir dans des milieux publics et politiques, les filles doivent pouvoir manier aisément un langage abstrait. Des schémas de langage sexistes utilisés dans la classe peuvent enlever aux filles la possibilité d'apprendre le langage du pouvoir, des instances publiques, du monde des affaires, de la politique et des idées.

### **Exercices de découverte Evaluation de la situation**

1) Notez et comptez les verbes utilisés par les enseignants lorsqu'ils s'adressent aux filles et aux garçons ou lorsqu'ils parlent d'eux et de leur travail. Analysez les différences. Quels sont le ton et les connotations de chaque groupe de verbes ? Lesquels sont les plus positifs ? Pour quels rôles et à quelles fins ?

2) Notez et comptez les adjectifs et les adverbes que l'enseignant utilise en classe lorsqu'il parle des garçons, des filles et de leur travail. Analysez les différences. Quels sont ceux qui sont le plus positifs ? Pour quels rôles et à quelles fins ?

3) Observez et écoutez le langage plus ou moins châtié, abstrait, ou contextuel utilisé par les enseignants vis-à-vis des filles et des garçons. Le langage décontextualisé est caractérisé par moins de pronoms. Lorsque ceux-ci sont utilisés, leur signification est claire. Lorsque le langage devient plus châtié, les phrases deviennent plus longues et leur construction plus complexe. Le vocabulaire est plus diversifié.

## Activités pour les enseignants et les superviseurs Exercices rapides

1) Donnez aux élèves un texte avec des noms et pronoms masculins, qui se réfère à l'humanité ou à des individus dont l'appartenance sexuelle est inconnue ou n'a pas d'importance. Demandez aux élèves d'illustrer ce texte, ou de choisir leurs sujets dans les illustrations qui ne diffèrent que par le sexe de leurs personnages. La plupart des élèves choisiront probablement de dessiner des personnages masculins -- à moins qu'ils ne devinent le but de l'exercice. Voyez avec eux pourquoi les illustrations ne représentent que des hommes et si elles auraient pu représenter des femmes.

Dans une série de manuels d'anglais et d'éducation sociale, destinés à l'enseignement primaire en Afrique, les hommes et les femmes étaient représentés comme suit :

Hommes	Femmes
<ul style="list-style-type: none"><li>☞ résolvaient les problèmes</li><li>☞ étaient des leaders</li><li>☞ donnaient des ordres</li><li>☞ inventaient des choses</li><li>☞ sauvaient les gens</li><li>☞ étaient prêts à être des héros, des leaders, des juges et des émancipateurs</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>☞ écoutaient les hommes</li><li>☞ avaient peur</li><li>☞ avaient besoin d'être sauvées</li><li>☞ étaient facilement trompées</li><li>☞ cassaient des objets</li><li>☞ n'avaient aucune aptitude technique</li></ul>

2) Faites avec eux une analyse grammaticale. Demandez-leur tout d'abord de compter les pronoms masculins, puis de remplacer ces pronoms par des pronoms féminins. Parlez des résultats. Quelle est la partie du texte qui demeure sensée et celle qui n'a plus de sens (beaucoup d'enfants vont penser que cet exercice est très drôle). Les pronoms masculins sont-ils utilisés comme pronoms universels ou comme pronoms génériques ? Pourquoi ? Quel est le genre que les enfants assignent aux pronoms collectifs ? Pourquoi ?

3) Discutez des images du langage avec les enfants Les verbes d'action sont-ils implicitement associes a des protagonistes masculins ? La force, la sagesse, le succes, le leadership, la colere juste, l'agression, les capacites techniques et la creativite sont-ils principalement attribues aux hommes ? Les soins, la gentillesse, la douceur, le pacifisme, la docilite, la jalousie, l'ignorance et la dependance sont-ils principalement attribues aux femmes ?

4) Dans les histoires, remplacez les protagonistes femmes par des hommes Qu'est-ce qui est plausible ? Humoristique ? Pourquoi ? Discutez

5) Le langage utilise avec les filles ou attribue aux femmes est-il plus contextualise que celui utilise avec les garçons ou attribue aux hommes ?

### **Activites pour les enseignants et les superviseurs    Activités suivies**

1) Verifiez ce qu'ecrivent les eleves pour savoir s'ils utilisent un langage, des images et des pronoms sexistes Donnez des indications claires pour l'utilisation des pronoms, avec des explications

2) Discutez du langage utilise par les intervenants invites, les enseignants et les eleves Cet exercice est tres efficace s'il est fait soigneusement et avec tact, en ayant present a l'esprit que nous avons tous ete formes avec des stereotypes et que la modification de nos modes de pensee et de langage represente un defi

3) Encouragez les filles a ecrire des redactions, a participer a des debats et a des joutes oratoires Lorsqu'elles ont utilise un langage tres contextualise de maniere inopportune, dans un contexte formel, faites-leur la critique d'une telle intervention Utilisez un langage abstrait et faites-en la demonstration aux filles

4) Trouvez des exemples de discours non sexistes que les eleves pourront lire et ecouter

### **Citations**

Etats-Unis *Un langage sexiste dans la communication ecrite ou verbale donne aux eleves une vue inexacte du monde Par exemple des termes tels que chairman (president) fireman (pompier) caveman (homme des cavernes) et salesman (vendeur) \* ont souvent ete utilises comme termes generiques Mais lorsque les enfants les entendent ou les voient ils visualisent litteralement des hommes Des etudes ont montre qu'il existe un lien tres fort entre la forme du langage utilise les connaissances et l'imaginaire des eleves Il est important de reconaître et de changer le langage qui nie la presence des filles et des femmes ou devalue leurs actions et contributions L'utilisation de pronoms masculins même lorsque le sujet ne traite pas des hommes, n'est plus appropriée (Montgomery County, p IS-4)*

\* Dans la langue anglaise tous ces mots sont des composes de *man* qui signifie "homme" N d t

Inde *En identifiant les hommes et les femmes sous un vocable masculin le langage axe sur les hommes discrimine contre les femmes J'ai analyse les leçons de l'echantillon qui m'avait ete confie en prêtant*

attention aux noms et prenom masculins qui englobaient les deux sexes Les textes commencent souvent de façon neutre puis introduisent par la suite un pronom masculin "Si quelqu'un monte (ce cheval) je lui\* donnerai une riche recompense" Les directeurs de publication du New Radiant Reader Book VIII, qui en est a sa vingt-deuxieme impression nous disent que 'le monde et ses richesses appartiennent a tous les hommes ' (Kalia p 216-217)

\*Dans la langue anglaise, le pronom personnel utilise ici est "him", qui est du genre masculin, alors qu'en français le pronom "lui" est des deux genres N d t

Etats-Unis L'enseignant de cette classe a organise un jeu de mathematiques entre l'equipe de droite (garçons) et l'equipe de gauche (filles) L'enseignant marque les points des equipes au tableau ou il a trace deux colonnes intitulees "gentilles filles" et "brillants garçons" (Sadker et Sadker, 1994 p 65)

Gambie En ce qui concerne l'utilisation du vocabulaire la presentation de personnes de rôles et de situations il est effectivement tres courant d'associer le genre masculin ou plus particulierement le pronom "Il" a des questions de leadership de courage etc L'appellation "Monsieur le president" dans des debats a l'ecole et pendant des symposiums le facteur "Il" lie aux protagonistes dans la litterature, la description de situations impliquant des hommes sont des indicateurs manifestes de suprematie Ainsi, la reference et l'utilisation constantes de ces termes dans le milieu scolaire et autour de ce milieu instillent et renforcent la croyance erronee selon laquelle les garçons sont plus puissants plus forts plus intelligents et plus importants que les filles (Omar, p 1)

Quelques sources Kabira Mukabi et Masinjila\* Kalia\* Kelly et Elliott Montgomery County Nayar Omar\* Sadker et Sadker (1994)

### Vos commentaires

---

---

---

## 19 Interactions du langage . quelques schémas

### Questions et conclusions

*Les enseignants parlent davantage aux garçons qu'aux filles dans la plupart des classes du primaire*

Ce schéma existe dans presque toutes les classes mixtes, quel que soit le sexe de l'enseignant. Dans beaucoup de classes, les garçons sont aussi interrogés plus souvent que les filles.

Lorsque les enseignants interrogent les élèves individuellement, ils s'adressent plus souvent aux garçons. Par ailleurs, ils ont tendance à poser les questions plus difficiles ou conceptuelles aux garçons et des questions fermées aux filles. Lorsqu'ils poursuivent leurs interrogations avec des questions plus ouvertes, cela encourage les garçons à laisser libre cours à leur imagination, à s'affirmer face à un défi, à penser, à analyser et à s'exprimer verbalement.

Les filles doivent plus souvent répondre à des questions fermées, oui/non, ou à des questions de clarification. Ce type de questions sert rarement de prélude à une conversation, à une exploration, ou à une analyse, il obéit plutôt à des règles très strictes. L'élève doit connaître ou deviner quelles sont les règles de l'échange et quelle réponse attend l'enseignant. La bonne réponse ne dépend pas de la qualité de l'analyse ou de la créativité de l'élève, mais de la bonne répétition de l'information ou de la bonne interprétation de ce que l'enseignant veut entendre.

En règle générale, les garçons parlent davantage que les filles en classe. Leur bavardage peut perturber la classe et ils peuvent être punis fréquemment, et pourtant ils peuvent plus facilement que les filles bavarder ou enfreindre les règles de comportement dans la classe. Les enseignants ne permettent pas aux filles d'être aussi dissipées que les garçons.



Les enseignants permettent généralement aux garçons d'être plus dissipés que les filles en classe.

On permet plus souvent aux garçons de faire des commentaires ou de poser des questions sans être punis. Même quand on les gronde pour avoir parlé à tort et à travers, on prend acte de leur présence et de leur initiative pour prendre la parole. Les enseignants répondent généralement au contenu ou à l'exactitude des

prendre la parole Les enseignants repondent generalement au contenu ou a l'exactitude des interventions des garçons, même si celles-ci etaient hors contexte Lorsque les filles demandent a parler, elles sont generalement reprimandees et leur contribution est ignoree

Dans certaines classes, les enseignants attendent la reponse des garçons plus longtemps que celle des filles Lorsqu'ils interrogent un garçon, ils l'aident a trouver la reponse mais lorsqu'ils interrogent une fille, ils passent a un autre eleve si la fille eprouve des difficultes a repondre Les garçons sont egalement autorises a parler plus longtemps que les filles

Lorsque les filles posent des questions, les enseignants peuvent leur repondre de façon peremptoire ou de maniere a se debarrasser d'elles, alors que les garçons ont droit a des observations directement en rapport avec leurs questions et a une information plus complete

### **Exercices de découverte Evaluation de la situation**

- 1) Faites des observations ponctuelles dans les classes Notez le temps que doivent attendre les garçons et les filles avant de repondre ou d'apporter une contribution a la classe
- 2) Minutez le temps de parole des garçons et des filles Observez s'ils s'arrêtent de parler ou si l'enseignant les interrompt
- 3) Comptez le nombre de fois que les garçons et les filles levent le doigt pour repondre Notez pendant combien de temps les garçons et les filles gardent le doigt leve Comptez le nombre de fois que les filles et les garçons sont interroges
- 4) Observez l'echange de questions entre les enseignants et les eleves, les eleves et les enseignants La complexite et la pertinence des questions des enseignants sont-elles differentes selon le sexe des eleves ? Les enseignants posent-ils aussi souvent aux filles qu'aux garçons des questions pour preciser la pensee (telles que Que veux-tu dire par la ? On aboutirait a quoi ? Pourquoi on a ce resultat ?) ?

### **Activités pour les enseignants et les superviseurs Exercices rapides**

- 1) Donnez a chacun des enseignants observes, des informations en retour sur les exercices ci-dessus En conservant l'anonymat des personnes interessees, resumez les resultats et discutez-en Encouragez les enseignants a s'observer mutuellement et a affiner leurs interactions verbales avec les eleves pour supprimer les attitudes sexistes
- 2) Faites participer les eleves aux exercices d'evaluation Ajoutez un exercice additionnel pour analyser le genre de questions posees aux garçons et aux filles , demandez aux eleves de noter les questions de l'enseignant par type de question et selon le sexe de

l'élève interrogé Demandez aux élèves de minuter la longueur des réponses des garçons et des filles aux questions ouvertes

3) Demandez aux élèves de préparer des questions oui/non, à choix multiple, et plus fouillées sur différents sujets Discutez de la qualité de l'enseignement tiré de chaque type de question

4) Invitez les élèves à proposer des questions pour préciser la pensée lorsqu'il y a des questions ouvertes et de dialogue (un échange d'idées) Notez si les personnes qui posent les questions sont des filles ou des garçons Si le processus présente un déséquilibre évident entre les filles et les garçons, demandez-leur de poser les questions à tour de rôle

### Citations

*Sikes indique que les enseignants observés avaient tendance à poser davantage de questions difficiles aux garçons et des questions plus faciles aux filles et il indique également des différences notables (en faveur des garçons) concernant le type de questions d'information en retour et le nombre d'interactions avec les enseignants du secondaire (Jones, p 34)*

*Royaume-Uni D'autres études se sont concentrées plus étroitement sur la conversation en classe en codant et en comptant souvent différents types de conversations tenues par les enseignants les filles et les garçons Il ressort de ces études que les enseignants parlent davantage aux garçons qu'aux filles ils leur posent davantage de questions et passent davantage de temps à reformuler ces questions ou à les préciser les garçons répondent plus souvent que les filles sans y avoir été invités et ils reçoivent davantage d'informations en retour des enseignants ce qui ne fait que prolonger les échanges enseignants-élèves (Swann p 56)*

*Etats-Unis D'autres études montrent que les garçons interviennent beaucoup plus que les filles Parfois ce qu'ils disent n'a pas grand-chose à voir ou n'a rien à voir avec la question posée par l'enseignant Que les remarques des garçons soient pertinentes ou non les enseignants leur répondent Mais lorsque les filles demandent à parler il se produit quelque chose de fascinant brusquement l'enseignant se rappelle qu'il faut lever le doigt avant de répondre et la fille qui normalement n'est pas aussi sûre d'elle-même que le garçon est adroitement et rapidement remise à sa place (Sadker and Sadker 1994 p 42-43)*

*Botswana Les enseignants de la cohorte posent somme toute peu de questions ouvertes Ce type de questions fait baisser les notes des interrogations écrites de mathématiques administrées après révision des leçons et a tendance à avoir un impact négatif sur l'écart entre les notes obtenues avant et après révision lorsque les enseignants de la cohorte avaient posé davantage de questions ouvertes en classe les filles avaient eu de moins bonnes notes aux interrogations écrites de mathématiques administrées après révision des leçons ce qui confirme les résultats généraux observés ci-dessus Le deuxième groupe de résultats ("pentes des courbes comparant les résultats obtenus en fonction du sexe des élèves") montre que les filles ont eu de moins bonnes notes aux interrogations écrites administrées après révision des leçons (cours d'anglais) lorsque leurs enseignants faisaient partie des enseignants de la cohorte et posaient en conséquence davantage de questions ouvertes Voici un exemple de méthode d'enseignement qui paraît avoir un impact (négatif) sur les filles (Fuller et Hua, p 368 and 372)*

**Quelques sources** Chesterfield du Plessis Fuller et Hua Kelly et Elliott Nayar Oomar, Sadker et Sadker (1994) Swann, Van Belle-Prouty (1990)

**Vos commentaires**

---

---

---

## 20 Sujets de conversation

### Questions et conclusions

*Les enseignants ne parlent pas des mêmes choses avec les filles et les garçons*

Avec les filles, les enseignants ont davantage tendance à parler de sujets personnels plutôt que scolaires. Les conversations portent surtout sur l'apparence des filles, leur style, leur attitude et leur comportement sexuel et social plutôt que sur leurs pensées, réflexions, analyses, informations, résultats, succès et échecs. L'accent mis sur les caractéristiques personnelles et sociales renforce l'idée selon laquelle la valeur d'une fille est principalement liée à son adhésion aux normes de comportement appropriées pour les personnes de son sexe plutôt qu'à ses aptitudes, intérêts, possibilités, difficultés ou succès scolaires. Avec les garçons, en revanche, les discussions ont tendance à porter surtout sur les résultats scolaires et la discipline en classe. Cette différence entre les sujets de conversation peut se reporter sur la façon dont l'enseignant va percevoir l'enfant devenu élève ; il pourra être enclin à moins se préoccuper des mauvais résultats, ou des absences, d'une fille que de ceux d'un garçon.

L'enseignant va féliciter et critiquer les filles et les garçons pour des raisons différentes. Les filles reçoivent souvent des compliments pour les raisons suivantes :

- apparence, style, séduction ,
- respect des règles ,
- soins ,
- compétence pour les tâches ménagères ,
- la forme plutôt que le fond de leur travail scolaire ,

Elles sont souvent critiquées pour les raisons suivantes :

- esprit compétitif à l'école ,
- non respect des règles de la classe (dont beaucoup sont transgressées impunément par les garçons) ,
- désaccords avec leurs camarades ou enseignants (même si ces désaccords étaient acceptés de la part des garçons) ,
- esprit novateur ou ambitions divergentes , ou
- (pratiquement) tout manquement au comportement prévu pour les personnes de leur sexe

Si leurs vêtements, leur coiffure ou d'autres traits de leur apparence physique ne sont pas conformes aux normes locales de convenances ou de séduction, les filles seront

facilement critiquées

Beaucoup d'écoles tolèrent des remarques désobligeantes sur les femmes et les filles. Ces remarques peuvent aussi être hostiles, mais très souvent elles ne le sont pas. Elles ne sont pas faites dans cet esprit et ne sont pas perçues comme telles. Les femmes, les hommes, les filles et les garçons les acceptent comme des choses normales de la vie quotidienne, qui ne valent pas d'être soulignées. Les remarques désobligeantes sur les femmes sont tellement passées dans les mœurs, qu'elles ne sont même plus remarquées. Elles sont assez souvent humoristiques et se déguisent parfois sous l'admiration, ce qui se produit couramment lorsque les hommes admirent le corps d'une femme. Cette admiration ne supprime en rien l'irrespect inhérent à l'évaluation d'une femme sur la base de son physique.

Les remarques explicitement désobligeantes faites au sujet des femmes concernent souvent

- leur contribution insignifiante à la société ,
- le fait qu'elles sont un piètre exemple à suivre ,
- leurs attributs et capacités physiques ,
- leurs vêtements, gestes, maquillage, coiffure, etc ,
- leur fonction ou rôle de reproduction ,
- leurs possibilités intellectuelles ,
- leurs responsabilités ordinaires et leur exclusion justifiée des domaines autres que le domaine domestique ,
- leur inadaptation aux mondes du commerce, des sciences, de la politique ou de la technologie ,
- leur préférence pour les rôles et activités triviales et leur adaptation à ces activités,
- la saleté ou la pollution qui provient de leur corps, de leurs fonctions corporelles ou de leur comportement , ou encore
- leur incapacité à se sortir d'affaire et leur dépendance des hommes pour recevoir appui financier, nourriture, rapports sexuels, admiration, protection et conseils

### **Exercices de découverte    Evaluation de la situation**

1) Surveillez les remarques que font les enseignants sur les élèves pendant les réunions d'enseignants. Notez les remarques personnelles et celles sur le travail scolaire, en fonction du sexe de l'élève. Y a-t-il des différences ? Si oui, informez les enseignants des résultats et discutez-en avec eux.

2) Notez toute remarque désobligeante ou sexiste faite à propos des filles au cours des réunions d'enseignants. Parlez de chaque incident.

3) Observez et notez les remarques faites par les enseignants aux élèves, en classe et

en dehors des heures de cours, en incluant les périodes d'éducation physique et de jeux. Comme ci-dessus, notez les remarques personnelles et celles sur le travail scolaire ainsi que toutes les remarques desobligeantes et sexistes. Si les observateurs sont subtils, demandez-leur de noter plus particulièrement ce qui a poussé l'enseignant à distribuer félicitations et reprimandes.

### **Activités pour les enseignants et les superviseurs Exercices rapides**

1) Concevez des sketches dans lesquels le comportement social ou l'apparence des filles sont inappropriés. Laissez les garçons et les filles réagir verbalement aux transgressions des normes imposées aux filles. Recommencez la scène, les transgressions sociales étant le fait des garçons. Discutez des réactions des élèves en vous concentrant plus particulièrement sur les thèmes et les implications positives ou négatives.

2) Concevez des sketches dans lesquels les filles travaillent aussi bien que les garçons, et dans lesquels garçons et filles rivalisent à l'école. Demandez à des filles et à des garçons de jouer alternativement le rôle des enseignants, demandez aux enseignants de réagir de manière stéréotypée au jeu des filles et des garçons, puis inversez les réactions. Demandez à l'audience (des élèves) de discuter pourquoi les enseignants réagissent différemment avec les filles et les garçons alors qu'ils ont eu les mêmes comportements.

3) Concevez des sketches concernant un groupe de travail. Dites aux filles de jouer tous les rôles de leadership de l'école et aux garçons de jouer les rôles de soutien (prise de notes, fourniture de goûters, préparation de diagrammes mobiles ou de rapports). Demandez aux élèves observateurs de compter le nombre d'interventions de chaque participant, le sujet (scolaire ou non) de chaque intervention et ses implications positives ou négatives. Reprenez la scène en inversant les rôles et recommencez le comptage (donnez à d'autres élèves l'occasion d'être des observateurs). Discutez des différences de sujet et de ton des conversations et rapprochez ces différences des rôles féminins et masculins.

### **Activités pour les enseignants et les superviseurs Activités suivies**

1) Encouragez les élèves à aider les enseignants à reconnaître leurs propres schémas de conversation. Demandez-leur de noter les remarques personnelles et scolaires que les enseignants font aux filles et aux garçons. Cet exercice peut s'effectuer tous les jours, pendant de courtes périodes de temps, et il est préférable que l'enseignant ne sache pas qui est l'élève-observateur de la journée, ni à quel moment les observations seront faites. Les élèves peuvent attribuer une période de temps d'observation à chaque élève de la classe et partager les résultats avec l'enseignant lorsqu'ils commencent à résumer les données.

2) Prévoyez des discussions périodiques avec les élèves répartis dans des groupes du

même sexe et des groupes mixtes. Préparez des questions pour savoir ce qu'ils considèrent être des remarques désobligeantes sur les filles et les femmes. Une façon simple de procéder est de lire un dialogue que l'on peut trouver facilement dans la littérature classique et moderne. En variant les sources des dialogues, les élèves peuvent explorer les normes sociales, leur évolution historique et les questions d'actualité.

3) Variez les discussions en remplaçant les hommes par les femmes, et vice versa, dans les dialogues, en interchangeant les interlocuteurs s'il y a des conversations descriptives, en demandant aux élèves d'imaginer que la conversation a lieu le jour même, dans leur classe, leur ville ou leur village.

### Citations

Inde vii. Evitez d'utiliser des remarques désobligeantes telles que - *Abe tu ladki hai jo rota hai (pourquoi pleures-tu comme ça ? tu es une fille ?)* ou de vous précipiter vers une fille espiègle qui s'amuse en la traitant de - *mai munda (garçon manque)* au Pendjab (Nayar, p. 54).

Quelques sources Kelly\* (1982) Nayar Sadker et Sadker (1994)\* Van Belle-Prouty\* (1990)

### Vos commentaires

---

---

---

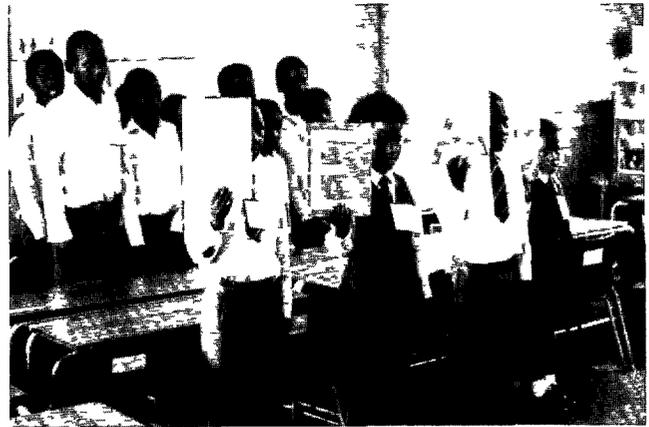
## 21 Classes multilingues

### Questions et conclusions

*Certaines classes peuvent avoir des enfants qui parlent différentes langues (langue d'origine, langue maternelle), ces enfants peuvent ne pas comprendre leurs camarades*

Certains garçons ou filles peuvent ne pas connaître du tout la langue du maître, ou bien la connaître un peu ou avoir des niveaux de connaissance très différents. Il arrive que des enfants ne comprennent ni leurs camarades ni leur maître. Dans la plupart des sociétés, ce sont les filles qui ne connaissent pas de deuxième langue, la langue "officielle" utilisée à l'école.

Dans certaines communautés, la langue locale ou autochtone est différente de la langue de scolarisation. Avant l'école, la vie des filles est plus souvent limitée à la maison et à la famille, que celle des garçons. De manière générale, seule la langue locale est parlée à la maison par les femmes de la famille. Dans la plupart des sociétés, à moins que les femmes n'aillent vendre au marché, les filles ont moins de chances que les garçons de connaître la langue de scolarisation. Ces différences de connaissance de la langue peuvent passer inaperçues si les filles parlent moins en classe que les garçons ou si on s'attend à ce qu'elles aient de moins bons résultats. Le repli des filles sur elles-mêmes ou leur manque de compréhension peut être considéré comme une preuve de leurs limites intellectuelles.



La communication est la clé

Les filles ont de meilleurs résultats que les garçons et ont une meilleure opinion d'elles-mêmes à l'école primaire où les enseignants parlent et comprennent leur langue. Ce partage de la langue est particulièrement important lorsque la classe a une enseignante avec laquelle les filles peuvent s'identifier.

La langue d'instruction est généralement la langue officielle du pays, celle parlée par les personnes qui ont l'autorité et le pouvoir. D'après les études qui ont été faites, lorsque les enfants pensent que leur langue d'origine est une langue de subordination, ils ont des aspirations plus modestes et de moins bons résultats à l'école que les enfants qui parlent la langue du pouvoir. Si les filles ne parlent pas la langue d'instruction aussi bien que les

garçons, cela peut renforcer l'opinion de l'enseignant qu'il devra attendre moins des filles que des garçons, cela peut aussi aboutir à ce que les filles aient des aspirations modestes et des résultats médiocres. Il faudrait faire des efforts particuliers pour contrebalancer ces effets.

### **Exercices de découverte    Evaluation de la situation**

- 1) Demandez aux parents qui ne parlent pas la langue de l'instruction à la maison d'en avertir les enseignants. Demandez-leur s'ils pensent que leurs enfants ont des difficultés d'apprentissage à l'école ou manquent de confiance en eux-mêmes, parce-qu'ils parlent leur langue vernaculaire à l'école.
- 2) Évaluez les connaissances linguistiques des élèves de première et de dernière années. Y a-t-il des différences entre les garçons et les filles au départ ? Ces différences ont-elles été effacées au moment où les élèves terminent le cycle primaire ?
- 3) Vérifiez si l'enseignant est conscient des différences linguistiques entre les garçons et les filles.
- 4) L'école a-t-elle une politique concernant les connaissances linguistiques ? Est-ce qu'elle fournit formation et matériel aux enseignants pour résoudre ce problème ?
- 5) Dans les écoles où les enseignants utilisent des interprètes pour les aider à enseigner, comment choisit-on ces interprètes ? Sont-ils les meilleurs dans la matière choisie ou est-ce que des filles tout-à-fait capables sont ignorées au profit de garçons ? Lorsque les compétences ne sont pas divisées selon le sexe, les responsabilités sont-elles réparties équitablement entre les filles et les garçons pour toutes les matières, ou les filles sont-elles cantonnées aux matières "féminines" et les garçons aux matières "masculines" ? Si aucune fille n'est capable d'assumer l'interprétation des cours la première année, fait-on des efforts concertés pour qu'il y ait des interprètes filles dans les classes plus avancées ?

### **Activités pour les enseignants et les élèves    Exercices rapides**

- 1) Évaluez les connaissances des élèves dans la langue d'instruction et dans toutes les langues maternelles. Discutez des caractéristiques de chaque langue (richesse de vocabulaire pour certains sujets).
- 2) Dans des discussions montrez la croissance des communications modernes et l'avantage qu'il y a à maîtriser plus d'une langue.
- 3) De temps à autre, consacrez des cours à l'étude de la langue de la communauté si elle est différente de la langue d'enseignement, ou organisez des manifestations pour la faire connaître. Cela est important pour que tous les élèves, garçons et filles, se sentent fiers.

S'il s'agit d'une langue écrite, il faudrait en enseigner la grammaire et la littérature de même que les chansons et les poèmes. Les élèves qui ne parlent ni ne lisent la langue locale peuvent participer aux activités avec des documents traduits.

4) Si la langue locale est uniquement orale, demandez aux membres les plus âgés de la communauté d'en enseigner la mémoire, les mythes, l'histoire, la religion, les techniques manuelles, les techniques de survie, l'art et la musique.

5) Discutez de l'idéologie et du langage sexistes ainsi que des changements. Éléves et enseignants peuvent réfléchir aux questions de savoir pourquoi et comment chaque langage utilise différents genres dans ses structures grammaticales et ses images.

6) Discutez des politiques du changement et des langues. Quelles sont les implications des communications modernes, de l'urbanisation, des mariages entre individus de langues différentes ainsi que des mouvements migratoires sur les langues parlées par un petit nombre de personnes ? Quelles implications les modifications des langues auront-elles sur les hommes et les femmes ?

### **Activités pour les enseignants et les élèves    Activités suivies**

1) Les enseignants devraient pouvoir utiliser les langues vernaculaires pour assurer que tous les enfants acquièrent des connaissances. Dans certaines communautés, il faudra peut-être former des femmes comme enseignantes ou assistantes d'enseignement afin qu'elles travaillent avec les filles à l'école. S'il n'existe aucun matériel écrit dans la langue vernaculaire, il sera indispensable de consacrer beaucoup de temps à l'instruction des filles pour s'assurer qu'elles réussiront aussi bien que les garçons, bien avant d'avoir terminé le cycle primaire.

2) Intéressez les familles et les communautés aux problèmes liés aux langues afin d'aider les filles à centrer leurs efforts sur la maîtrise de la langue d'enseignement. Les programmes qui obtiennent de bons résultats lorsque les filles ont des difficultés, sont caractérisés par une assistance ciblée et un suivi consciencieux des progrès réalisés.

3) Si les garçons connaissent la langue d'enseignement, on devrait autoriser les filles à participer aux cours et à obtenir d'excellents résultats dans leur langue maternelle jusqu'à ce qu'elles aient maîtrisé la deuxième langue. Le programme doit être structuré pour que cela soit possible (certaines matières devront être enseignées dans les deux langues et les examens seront proposés dans les deux langues jusqu'à ce que les filles soient obligées d'utiliser la langue d'enseignement).

4) Communiquez aux enseignants les données des activités de découverte/exercices d'évaluation. Il peut être encore plus intéressant de faire participer les enseignants aux évaluations. Si l'école n'a ni politiques ni programmes linguistiques, nommez un comité

enseignants/membres de la communauté pour élaborer ces politiques, programmes et matériels

5) Aidez les élèves et les parents à valoir et émuler les possibilités linguistiques. Comparez la richesse des images et des différents mots pour désigner les objets courants dans les langues vernaculaires et la langue officielle, ainsi que les différences entre les verbes d'action et la structure des genres. Discutez et montrez les différences dans l'expression/la définition des problèmes, les mots et concepts utilisés pour les analyses et la souplesse cognitive qui résulte du bilinguisme.

6) Élaborez et mettez en œuvre un calendrier sur cinq ans pour le suivi et l'information en retour afin que les enseignants et la communauté conservent tout leur intérêt pour cette question et que les changements soient effectivement mis en œuvre.

### **Citations**

*Botswana* même si la majorité de la population du Botswana appartient à l'ethnie Tswana, il existe des différences culturelles et linguistiques qui posent problèmes : environ vingt pour cent de la population ne parlent pas Setswana comme première langue, or c'est la langue utilisée pendant les quatre premières années de scolarité dans les établissements primaires du système public. (USAID/Botswana p 9)

*Guatemala* Les principales raisons des abandons de programmes et de pertes d'effectifs (pour les filles) sont la déception causée par les mauvaises notes, un environnement scolaire étranger et monolingue, l'absentéisme dû à la maladie et aux migrations saisonnières et la puberté (surtout parmi les filles les plus âgées). Les parents croient que les enseignants bilingues sont très importants, notamment pendant les deux premières années d'école. Au cours des entretiens, on entend les gens se plaindre sans cesse que si les élèves échouent, c'est parce qu'ils ne comprennent pas les leçons enseignées en espagnol. Bien que les écoles, objet de l'étude, soient dans le système PRONEBI, les parents ne sont pas contents que les enseignants ne soient pas parfaitement bilingues. (Nieves and Solis p 4 and 23)

**Quelques sources** Adams et Kruppenbach, Chesterfield, Cleghorn, Merritt et Abagi\*, duPlessis\*, Nieves et Solis, USAID/Botswana

### **Vos commentaires**

---

---

---

## D. AMENAGEMENT DU TEMPS ET DE L'ESPACE



Certaines écoles et salles de classe sont aménagées de manière que le sexe des élèves détermine qui a accès à quelles ressources, qui est responsable de quelles tâches, et qui peut revendiquer l'espace, l'équipement et la liberté de mouvement. L'organisation de la classe et de l'école définit les limites de l'environnement physique, logistique et social. Si ces limites sont différentes pour les filles et les garçons, les enfants en tirent des leçons qui les marquent profondément et qui concernent la manière dont leur sexe définit leur place dans la vie, les limites à ne pas franchir et les libertés qu'ils ont -- ou n'ont pas.

Aucun enseignement soucieux de l'égalité entre les sexes ne peut totalement contrebalancer l'effet du sexisme sur le contrôle qu'a l'enfant de son propre temps, de l'accès à l'espace et à l'équipement et de sa liberté de mouvements. Il est indispensable de revoir l'aménagement des classes et des écoles ainsi que les plans d'études. *L'aménagement des salles de classe et des écoles habitue les enfants à leur rôle social.*

## 22 Calendriers annuels et emplois du temps quotidiens

### Questions et conclusions

*Un calendrier qui entre en conflit avec les responsabilités dévolues aux filles aura un impact négatif sur leur accès à l'école et leurs résultats scolaires.*

Les tâches que les filles et les garçons doivent accomplir à la maison et dans la communauté s'effectuent à des moments différents. C'est pourquoi les calendriers et emplois du temps scolaires sont liés à l'inégalité des rôles sociaux. Beaucoup de calendriers scolaires et d'emplois du temps journaliers sont davantage compatibles avec les emplois du temps des garçons qu'avec ceux des filles.

Dans certaines communautés, les filles doivent tous les jours accomplir des tâches ménagères et leur famille n'est pas disposée à les en dispenser pour qu'elles aillent à l'école. Pour de nombreuses familles, le travail des filles est essentiel et il ne leur paraît rentable de payer des frais de scolarité -- surtout si elles savent que les filles vont être souvent absentes.

Si dans une communauté les hommes et les femmes ont des rôles bien précis, l'absentéisme pour cause de travaux à la maison sera vraisemblablement différent pour les filles et les garçons. Dans la plupart des communautés, les filles ont davantage de

responsabilités domestiques que les garçons. Beaucoup de familles vont essayer de minimiser l'impact que les travaux ponctuels ou réguliers des garçons peuvent avoir sur leur présence et leurs résultats à l'école car leur éducation est une priorité familiale. Lorsqu'on estime que la scolarisation des filles n'est pas importante, celles-ci devront rester à la maison pour s'occuper en priorité des tâches domestiques après quoi, elles pourront aller à l'école ou étudier. Lorsque les familles sont à court d'argent ou n'ont pas suffisamment de main-d'œuvre, il est probable que ce seront les filles et non les garçons qui n'iront pas à l'école.

Pendant les périodes d'activités intenses (agricoles, religieuses ou autres activités traditionnelles) les filles ou les garçons peuvent avoir des périodes de travail intensif qui les obligent à manquer l'école. Si l'on n'essaie pas de tenir compte de ces absences, les élèves prennent du retard et leurs familles risquent d'envisager de les retirer de l'école car l'investissement que cela représente paraît déraisonnable.

Ainsi, calendriers scolaires et emplois du temps peuvent effectivement limiter les résultats scolaires des enfants et leur accès à l'enseignement. Pour éviter cela, les écoles peuvent fixer les calendriers annuels, de concert avec les communautés. En examinant spécifiquement les responsabilités dévolues aux filles et aux garçons tout au long de l'année et chaque jour, il est possible d'élaborer un calendrier qui assure l'égalité d'accès à l'école. Les établissements qui associent les communautés à la préparation des calendriers seront les mieux à même de garder les filles à l'école pendant tout le premier cycle et au-delà.

Une fois le calendrier et les emplois du temps préparés, il est également important que l'école fasse preuve de **souplesse** pour aider les enfants à accomplir leurs travaux domestiques et agricoles. Étant donné le nombre croissant de foyers dans le monde où le chef de famille est une femme, les mères ont des responsabilités accrues dans la génération des revenus, dans toutes les étapes de la production et du traitement des produits alimentaires, de même que dans la tenue de la maison et l'éducation des enfants. En règle générale, ce sont les fillettes qui font la jonction. Les cycles de production de ces foyers ne sont pas très souples, ce sera donc à l'école de l'être. Il faut aller puiser de l'eau, allumer le feu, laver les vêtements, préparer la nourriture, et s'occuper des bébés. À l'heure actuelle, ce sont les filles, et non les garçons, qui accomplissent ces tâches dans la plupart des foyers.

Il arrive aussi que les filles (ou les garçons) aient à s'occuper, de manière inattendue, de certains rituels ou obligations du fait d'une maladie, d'une naissance, d'un décès, d'un mariage, etc. Beaucoup d'autres facteurs peuvent avoir un impact sur la possibilité qu'ont les filles d'aller à l'école tous les jours ou tous les mois : changement du temps, fermeture des routes, déplacement des marchés. Le mieux est de faire preuve de souplesse en examinant au cas par cas l'absentéisme des filles et leurs retards jusqu'à ce que les

communautés et les familles appuient la scolarité des filles aussi fermement que celle des garçons

### **Exercices de découverte Evaluation de la situation**

1) Analysez l'absentéisme et les retards des élèves l'année précédente. Y a-t-il des différences entre les garçons et les filles ? Y a-t-il des schémas mensuels distincts pour les filles et les garçons ?

2) Certains enfants sont-ils très souvent absents ? La plupart de ces enfants sont-ils des filles ou des garçons ? L'âge de l'élève a-t-il la même incidence sur l'absentéisme des filles que des garçons ?

3) L'absentéisme et/ou les retards sont-ils associés à de moins bons résultats scolaires ? Cette relation est-elle la même pour les filles et les garçons, pour les divers niveaux et entre les classes ?

4) Étudiez les schémas associés aux filles et aux garçons avec les enseignants concernés et analysez les résultats. Si des enseignants réussissent à diminuer l'absentéisme ou son impact sur les résultats scolaires, découvrez la méthode qu'ils emploient et partagez-la avec les autres enseignants.

5) Rendez visite aux familles chez elles et interrogez celles dont les enfants sont absents très souvent. Essayez de trouver des solutions aux problèmes qui empêchent les enfants d'aller à l'école.

6) Revoyez les politiques de l'école concernant l'absence des élèves et les raisons qui les sous-tendent, par exemple

- Si les familles ont des difficultés financières cycliques, peuvent-elles acquitter les frais de scolarité à un autre moment ?
- Si les filles sont chargées des corvées domestiques jusqu'à midi ou en fin d'après-midi, l'école a-t-elle pensé à offrir des cours tôt le matin ou le soir ? Inversement, si les filles doivent être à la maison pour préparer le dîner, les cours ont-ils lieu suffisamment tôt ?

### **Activités pour les enseignants et les superviseurs Exercices rapides**

1) Demandez à chaque élève de tracer un tableau de ses occupations journalières, en notant ses activités toutes les demi-heures sur une période de 24 heures. Si les élèves n'ont pas accès à une horloge, demandez-leur de noter les changements d'activité et d'estimer à quel moment de la journée ils se produisent. Les élèves devraient noter leurs



activites toutes les heures pendant plusieurs periodes de 24 heures , par exemple, deux jours a l'ecole et un jour en dehors de l'ecole Demandez aux eleves de noter avec beaucoup d'attention les minutes et les heures pendant lesquelles ils doivent faire face a des demandes conflictuelles et d'indiquer les tâches qu'ils n'ont **pas pu** commencer, terminer ou faire dans les temps voulus Les absences et retards scolaires, et leurs raisons, devraient egalement être notes Comparez les tableaux des filles et des garçons

2) En conservant l'anonymat des eleves, resumez les schemas les plus courants de leurs activites en dehors de l'ecole S'il existe des differences de schemas tres nettes en fonction du sexe des eleves, examinez en detail pourquoi elles existent, a qui elles profitent, si les adultes ont les mêmes schemas que les enfants, s'il y a des differences entre les foyers, et s'il y a une evolution avec l'âge

3) Demandez aux eleves de partager leurs idees sur la gestion du temps personnel

4) Demandez aux eleves de trouver des idees sur la maniere dont ils peuvent s'aider mutuellement a acquerir effectivement des connaissances avec le temps dont ils disposent

5) Demandez aux eleves plus grands de preparer un calendrier personnel qui comprendra les absences, les tâches de la maison, et les evenements importants de l'annee scolaire Demandez a chaque eleve de comparer son calendrier personnel avec celui de l'ecole

### **Activites pour les enseignants et les superviseurs    Activités suivies**

1) Elaborez le calendrier scolaire ideal qui minimiserait les absences pour le plus grand nombre d'eleves Faites participer les eleves, les enseignants et la communaute a ce processus

- 2) Aidez les élèves à travailler en groupes pour élaborer des plans d'entraide afin de minimiser les absences, les retards ou les départs anticipés. Revoyez ces plans de temps à autre pour évaluer les succès, les problèmes ou les progrès.
- 3) Offrez aux enseignants de les aider à résoudre les problèmes d'absentéisme des deux enfants les plus souvent absents. Une fois par mois ou par trimestre, réunissez-vous pour discuter des résultats obtenus et partager vos stratégies.
- 4) Rencontrez les élèves qui sont absents ou arrivent en retard. Demandez-leur s'ils pensent que leur absentéisme a des répercussions sur leurs capacités à bien faire en classe. Énumérez les raisons selon le sexe et l'âge. Résumez les résultats et l'information en retour pour la classe. Refaites l'exercice plusieurs fois pendant l'année. Organisez des groupes mixtes et cherchez au sein du groupe comment résoudre le problème de l'absentéisme.
- 5) Autorisez les filles à prendre soin des jeunes enfants dans la classe, si cela est nécessaire, ou organisez des crèches à l'école. S'il y a des nourrissons dans la classe, confiez-en le soin à des groupes. Faites en sorte que des groupes mixtes et des groupes du même sexe s'occupent à tour de rôle de ces nourrissons. Supervisez ces activités pour vous assurer que les garçons font leur part.

### Citations

*Dans un village éloigné, une fillette asperge d'eau le sol de sa hutte. Ses parents font la moisson dans les champs. Un bébé pleure. Elle laisse son seau et prend l'enfant dans ses bras. Comme beaucoup d'autres fillettes, celle-ci n'ira pas à l'école aujourd'hui. Il y a un conflit entre le calendrier scolaire et ses responsabilités domestiques - responsabilités qui sont critiques pour la survie de sa famille. Quand elle retournera en classe, elle aura sans doute accumulé beaucoup de retard. Comme elle n'aura pas appris tout ce qu'elle aurait dû apprendre, elle va sans doute abandonner l'école.* (King and Hill, p 266)

*Inde. Presque tous (les parents) étaient d'accord que le meilleur moment pour aller à l'école était après 19 heures, lorsque les filles avaient terminé leur travail. Toutes (les filles) étaient d'accord que le meilleur moment pour aller en classe était "le soir" ou "la nuit" lorsqu'elles avaient terminé leurs corvées journalières. Les parents ont indiqué leurs raisons (pour envoyer les filles à l'école) comme suit (#4) "Les filles ont du temps de libre le soir. Au lieu de ne rien faire, elles devraient apprendre quelque chose en classe."* (Nayar, p 170)

*Colombie. Fondée sur le principe des classes uniques et d'une promotion souple, la Escuela Nueva (école nouvelle) suppose que les élèves seront absents pendant les périodes d'activités agricoles. Après leurs absences, les élèves peuvent reprendre leurs études grâce à des programmes d'enseignement progressif.* (King and Hill, p 266)

*Amérique latine. En Uruguay, en Argentine, à Cuba, au Costa Rica, en Bolivie et au Guatemala, le calendrier scolaire a été adapté pour permettre aux enfants de participer aux travaux des champs, il a également tenu compte des conditions atmosphériques extrêmes. Schiefelbein (1987) a conclu que les modifications du calendrier scolaire donnaient de bons résultats. Il faut encore étudier s'il y a des horaires qui conviendraient plus particulièrement aux filles qui accomplissent surtout des tâches domestiques.* (Bustillo, p 27)

**Quelques sources** Adams et Kruppenbach Ahmad APEID Boothroyd et Chapman Bustillo Cuadra Anderson Moreland et Dall Fuller et Clark Haq King\* (1991) Naik Nayar\* Njau et Wamahiu\* O'Reilley-de Brun\* Rihanı et Prather Rugh Malik et Farooq Tietjen\* Banque mondiale/Bangladesh

**Vos commentaires**

---

---

---

## 23 Souplesse des "loisirs"

### Questions et conclusions

*Dans la mesure où les tâches qu'elles accomplissent à la maison ne leur laissent pas beaucoup de temps, les filles doivent utiliser au mieux chaque heure et chaque minute du temps passé à l'école. Une certaine souplesse est indispensable si l'on veut aider les enfants surmenés à travailler et à étudier autant qu'ils le peuvent pendant les heures de classe.*

Outre leur surmenage, les filles d'âge scolaire peuvent aussi être sous-alimentées, ce qui augmente leur fatigue. Davantage de filles que de garçons souffrent de surmenage et de carences alimentaires, bien que l'inverse puisse se produire dans les quelques communautés où les garçons sont les premiers responsables de la production et de l'approvisionnement alimentaires.

Interdire aux élèves de faire en classe leurs devoirs de maison a un impact extrêmement négatif sur les filles qui, souvent, s'attellent aux tâches domestiques dès qu'elles mettent pied chez elles jusqu'au moment où elles vont se coucher. Dans les classes à plusieurs divisions, il y a souvent de longues périodes où les élèves n'écoutent pas l'enseignant. On devrait alors leur permettre de faire leurs devoirs de maison, se reposer ou faire des travaux ne demandant pas beaucoup de concentration.

Les activités obligatoires pendant les périodes libres peuvent aussi enlever aux filles du temps d'étude ou de repos dont elles ont désespérément besoin. Les filles, notamment celles qui sont pubères et plus âgées, auraient sans doute besoin de davantage de temps que les garçons pour leur toilette personnelle.

### Exercices de découverte Evaluation de la situation

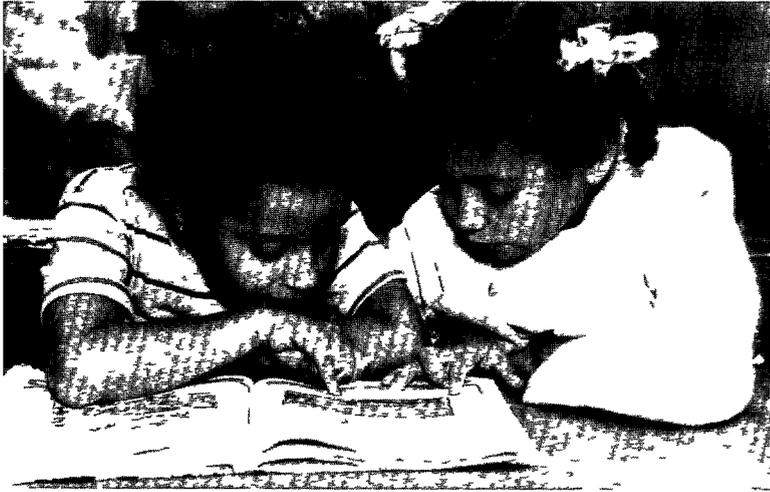
- 1) Étudiez les politiques de l'école concernant la manière dont les élèves utilisent le temps non consacré à l'enseignement dans la classe et en dehors. Menez ces études avec les enseignants et les élèves plus grands pour comprendre l'incidence des politiques actuelles.
- 2) Demandez aux enseignants si les contraintes de temps que subissent les élèves ont des répercussions sur leurs résultats. Posez la même question aux élèves. Voyez avec les deux groupes comment utiliser au mieux le temps libre et comment gérer le comportement des élèves pendant ces périodes.

## **Activités pour les enseignants et les superviseurs Exercices rapides**

1) Demandez a chaque eleve de reporter ses activites journalieres sous forme de tableau, et de noter ce qu'il fait toutes les demi-heures pendant 24 heures Si les eleves n'ont pas acces a une horloge, demandez-leur de noter leurs changements d'activites et le temps approximatif de ces changements Les eleves devraient prendre des notes toutes les heures, pendant plusieurs periodes de 24 heures , par exemple, pendant deux jours a l'ecole et un jour en dehors de l'ecole Demandez aux eleves de faire particulierement attention aux periodes de temps non structurees, de noter soigneusement ce qu'ils font et comment ils decident d'occuper leur temps libre Par ailleurs, soulignez combien il est important de noter le temps "improductif" en classe ou en dehors de la classe, lorsqu'ils ne font rien et qu'ils ne sont autorises ni a travailler ni a jouer

<b>Tableau 2 Exemple de tableau des activités d'un élève</b>		
<b>Date</b>		<b>Nom de l'élève</b>
<b>Heure</b>	<b>Lieu</b>	<b>Activite</b>
5 h 00	Maison	Je me lave et je m'habille
5 h 30	Maison	Je vais chercher du bois, de l'eau , j'allume le feu
6 h 00	Maison	Je preparer le petit dejeuner, je mange
6h 30	Maison	Je fais la vaisselle, je balaie
7 h 00	En route	Je vais a l'ecole
7 h 30	Ecole	J'attends que la maîtresse commence la classe
8 h 00	En classe	J'attends que la maîtresse dise ce qu'il faut faire
8 h 30	En classe	J'attends que la maîtresse dise ce qu'il faut faire
9 h 00	En classe	Arithmetique

2) Resumez les schemas predominants des journees des eleves, selon le sexe, en conservant leur anonymat Discutez des schemas qui permettent une certaine souplesse Comment les eleves choisissent-ils d'utiliser leur temps libre dans ces moments-la ? Soulignez combien il est important de preserver du temps libre , comparez le temps libre des garçons et des filles et l'utilisation qu'ils en font



Deux tetes valent mieux qu'une

3) La scolarisation enseigne comment planifier et structurer le temps, ce qui est une leçon très importante, notamment pour les filles qui devront sans doute jongler toute leur vie avec les besoins de leur foyer et de leur travail. Demandez aux filles de discuter de leur calendrier en groupe, d'identifier les problèmes et de trouver des solutions. Tenez compte des moyens financiers différents des enfants lorsque vous les répartissez en groupes.

### **Activités pour les enseignants et les superviseurs    Activités suivies**

- 1) Encouragez les filles à se regrouper deux par deux, à planifier leur temps, et à s'entraider.
- 2) Explorez les concepts de distractions et de loisirs avec les élèves. Les élèves ont-ils le concept du "temps libre" ? Comment l'utilisent-ils ? Pensez-ils qu'ils ont le droit de gérer une partie de leur propre temps ? Dans beaucoup de cultures, les hommes et les femmes ont des idées et une gestion très différentes du temps, souvent, les hommes pensent que le temps qu'ils passent avec d'autres hommes est important et ne peut être assimilé à un loisir.
- 3) Dans beaucoup de cultures, les femmes trouvent le temps de bavarder pendant qu'elles travaillent. Demandez aux élèves comment, à leur avis, les hommes et les femmes utilisent le temps pour le travail physique, les échanges, les activités créatrices, la religion et le repos, faire plusieurs choses à la fois.

### **Citations**

*Inde*    identifiez les filles susceptibles d'abandonner l'école. Celles qui ne vont pas en classe régulièrement arrivent en retard, ont de mauvais résultats scolaires, ont une mauvaise opinion d'elles-mêmes, sont surmenées par les tâches domestiques, les soins à donner à leurs frères et sœurs, prennent part aux activités économiques de filles ou de parents, soignent des membres de leur famille, vont sans doute abandonner l'école. Il faudrait identifier ces filles et intervenir comme il convient. (Nayar p 52)

*Gambie*    L'absentéisme fréquent des filles semble être accepté, mais pas celui des garçons. Cette assertion est fondée sur le fait que les enseignants sont toujours préoccupés par l'absence des garçons, mais beaucoup

moins par celle des filles. Bien que dans une certaine mesure cet absentéisme puisse s'expliquer par des corvées domestiques, des mariages forcés etc, les enseignants ont tendance à s'inquiéter pour les garçons et à ne rien dire quand il s'agit des filles (Oomar p 2)

Afrique En ce qui concerne le temps employé on pourrait demander s'il est prouvé que pour certains groupes des facteurs tels que la fréquentation irrégulière de l'école, les schémas d'interaction sociale ayant une incidence sur la fréquence et le mode de participation en classe, ainsi que les obligations domestiques et communautaires qui diminuent le temps d'étude à la maison, ont une incidence significative sur le temps employé en classe et à la maison. À des degrés divers dans différents pays, chacun de ces facteurs a été associé à une durée de temps occupé moindre pour les filles (Adams et Kruppenbach, p 16)

**Quelques sources** Adams et Kruppenbach Boothroyd et Chapman\* Cuadra Anderson Moreland et Dall Fuller et Clark Nayar Oomar Tietjen\*

**Vos commentaires**

---

---

---

## 24 Devoirs de maison

### Questions et conclusions

*Dans beaucoup de communautés et de familles, les filles ont moins de temps que les garçons pour faire leur devoirs de maison*

Lorsque les filles ont beaucoup de corvées et de responsabilités domestiques, elles ne devraient pas avoir beaucoup de devoirs de maison. Puisqu'elles seront sans doute moins aidées que les garçons par leur famille ou leurs camarades, elles devraient disposer d'indications faciles à suivre, prévues pour des élèves travaillant seuls. Il est possible que les filles n'aient pas accès à des ressources ou à des matériels spéciaux ou à des informations en dehors de leur maison. Il faudrait donc leur donner les devoirs suffisamment longtemps à l'avance pour qu'elles utilisent au mieux l'énergie et le peu de temps dont elles disposent.

Les élèves dont le travail connaît des périodes de pointe, dont les absences sont prévues ou inattendues, seront beaucoup moins handicapés s'ils savent à l'avance tous les devoirs de maison qui seront donnés pendant leur absence. Des devoirs clairement énoncés et donnés à l'avance permettent aux filles, ayant peu de temps de libre à la maison, de s'avancer ou de rattraper leur retard toutes les fois qu'elles le peuvent. Les enseignants qui distribuent à l'avance le programme de devoirs à la maison aident les élèves à prendre de bonnes habitudes de travail et aident les filles qui ont très peu de temps à améliorer leurs résultats scolaires.

La prévoyance et l'efficacité sont des habitudes qui se forment à l'école primaire, lorsque les filles font leur travail à l'avance, cela leur donne l'habitude de prévoir et de gérer leur temps efficacement. Si au secondaire il est courant que les devoirs de maison soient connus une semaine ou deux à l'avance, cela n'est pas souvent le cas au primaire. Il serait bon que les élèves plus grands, notamment ceux qui vivent dans des communautés où les enfants ont de nombreuses responsabilités, aient les programmes hebdomadaires, voire mensuels, des devoirs de maison, cela devrait être la règle et non l'exception. Dans les classes où les élèves ont appris à gérer leur temps, ceux-ci seront sans doute mieux à même de se mettre à jour pendant leurs absences.

Les enseignants devraient également donner en classe autant de devoirs de maison que possible pour aider les élèves absentes à se maintenir à niveau. Les devoirs qui requièrent l'aide d'une personne alphabète peuvent être beaucoup plus difficiles pour les filles que pour les garçons, car elles ont généralement moins de temps pour faire ces devoirs et parce que, même s'il y a une telle personne chez elles, cette personne sera peut-être peu encline à consacrer du temps à aider une fille au lieu d'un garçon. Si les devoirs nécessitent des

fournitures coûteuses, il se peut que les familles rechignent à faire les dépenses nécessaires pour qu'une fille termine ses devoirs

### **Exercices de découverte Evaluation de la situation**

- 1) Revoyez les politiques de l'école et la formation des enseignants en ce qui concerne le travail de maison et les exercices de rattrapage faits en classe
- 2) Discutez du moment où les élèves font leurs devoirs, quelle est la meilleure approche, qu'apprennent-ils, comment l'apprennent-ils, comment le moment et l'endroit où ils travaillent peuvent-ils faciliter ou empêcher leur travail. Encouragez le dialogue pour savoir comment rendre les devoirs de maison plus instructifs et utiles

### **Activités pour les enseignants et les superviseurs Exercices rapides**

- 1) Demandez aux élèves de faire des rapports hebdomadaires sur leurs devoirs de maison. Comparez, pour les filles et les garçons, les moments de la journée, les endroits et les circonstances pendant lesquels les devoirs ont été faits et les résultats obtenus

### **Activités pour les enseignants et les superviseurs Activités suivies**

- 1) Donnez aux enseignants la formation et le soutien nécessaires pour prévoir les devoirs de maison afin de distribuer aux élèves des calendriers de travail hebdomadaires ou mensuels

- 2) Discutez des stratégies concernant les devoirs à la maison afin de compenser les absences des élèves et des enseignants. Suivez les progrès des élèves qui très souvent ne font pas ou ne terminent pas leurs devoirs de maison, et travaillez avec eux en petits groupes en utilisant diverses stratégies. Partagez les résultats de ces stratégies avec les enseignants



Le temps d'étude peut être interrompu par les tâches quotidiennes

- 3) Essayez différents formats pour les devoirs de maison, par exemple, les élèves peuvent copier les devoirs écrits au tableau, les prendre en dictée, emmener chez eux un plan de travail écrit que leur donnera l'enseignant. Lorsqu'il y a peu de papier et de crayons, utilisez

l'apprentissage par coeur, les poemes et les chansons ou les groupes de travail pour que les eleves se souviennent de ce qu'ils ont a faire Travaillez avec les eleves pour decouvrir quel est le format qu'ils comprennent le mieux et qui est le plus utile pour l'enseignant Notez les differentes reponses des filles et des garçons Partagez les strategies qui ont donne de bons resultats lors des reunions d'enseignants

4) Essayez differentes strategies pour donner des devoirs de rattrapage aux absents ou aux retardataires Le format, le moment, l'endroit et les circonstances de ces devoirs seront vraisemblablement des facteurs importants Partagez les strategies qui ont donne de bons resultats lors des reunions d'enseignants

5) Donnez l'exemple en faisant preuve de discretion et en respectant la vie privee des eleves Peu d'eleves aiment être absents ou en retard et ils ne sont pas fiers des raisons de ces absences ou retards

### **Citations**

Nepal *la principale raison pour laquelle les filles ne vont pas a l'ecole est que leur famille compte sur leur travail a la maison et aux champs Cela est confirme par les donnees concernant la repartition du temps qui montrent que les filles commencent a travailler plus tôt que les garçons des l'âge de cinq ans et que lorsqu'elles atteignent le groupe d'âge des 10-14 ans leur temps de travail atteint 7 31 heures par jour* (Cuadra Anderson Moreland et Dall p 134)

Philippines Indonesie Bangladesh Liberia Colombie El Salvador *l'apprentissage programme peut être plus difficile pour les filles lorsque le materiel d'acquisition des connaissances exige que les enseignants consacrent davantage d'attention a chaque eleve et lorsqu'il y a des devoirs de maison supplementaires obligatoires cela peut peut-être s'expliquer par le fait que L'amelioration de l'apprentissage exige davantage d'efforts de la part des eleves notamment en ce qui concerne le temps d'etude necessaire pour terminer les devoirs dans beaucoup de pays en developpement les filles ont de tres nombreuses obligations Ces attentes ont peut-être limite leurs possibilites de profiter pleinement d'un milieu d'apprentissage plus riche* (King, p 265)

Bangladesh *Etant donne les conditions qui prevaient chez la plupart des eleves (dont 70% sont des filles), le programme prévoit peu de devoirs a la maison et la plus grande partie de l'apprentissage se fait en classe les ecoles BRAC ont obtenu de bons resultats le taux d'abandon n'est que de 1 5 % pour un cours qui dure trois ans* (Tietjen p 66)

**Quelques sources** Adams et Kruppenbach Ahmad Cuadra Anderson Moreland et Dall King et Hill Tietjen Zewide

### **Vos commentaires**

---

---

---

## 25 Salles et matériel de classe

### Questions et conclusions

*Beaucoup de filles se sentent mal à l'aise ou rejetées dans certaines parties de l'école, ou bien elles ont l'impression qu'elles ne peuvent avoir accès à tout le matériel pédagogique*

Les élèves qui estiment avoir le droit d'utiliser tout l'espace où ont lieu les cours, l'étude et l'acquisition des connaissances quittent l'école en ayant confiance dans leurs capacités d'apprentissage. Il y a peu de chances que ceux qui se sentent mal à l'aise identifient et utilisent l'information dont ils ont besoin et développent leurs capacités. Ils ne prennent pas l'habitude de poser des questions, de s'affirmer et d'insister. Pour qu'il y ait acquisition optimale des connaissances, il est essentiel que les classes, les laboratoires, les bibliothèques, les matériels pédagogiques, l'équipement, et les fournitures soient accessibles à tous les élèves, qu'il s'agisse de filles ou de garçons.

Or cela est rarement le cas dans les écoles primaires. Ce sont surtout les garçons qui vont au laboratoire, il n'est pas prévu que les filles suivent des cours de sciences, et quand elles veulent s'inscrire, on les met mal à l'aise, par ailleurs, il arrive qu'elles soient harcelées lorsqu'elles vont au laboratoire en dehors des heures de cours. Les bibliothèques ou des parties de bibliothèque sont parfois occupées par des filles ou des garçons et les intrus du sexe opposé ne sont pas bien accueillis. Lorsqu'il y a peu de manuels, les garçons ont les livres de mathématiques et de sciences, et les filles ne peuvent assister à ces cours. Lorsque l'école a des ordinateurs, il arrive souvent qu'ils soient monopolisés par les garçons.

Dans certains établissements, l'équipement n'est pas conçu pour les filles. Il se peut que celles-ci ne sachent pas très bien comment fonctionnent les appareils électriques et mécaniques. Il faudrait donc que ceux-ci soient accompagnés de notices d'emploi simples et que les filles aient le temps d'apprendre à s'en servir pour pouvoir les utiliser sans crainte. Les bureaux ne sont pas toujours conçus pour les vêtements des filles ou pour que celles-ci puissent se déplacer facilement. Lorsqu'un problème est décelé, on peut normalement y remédier.

Lorsqu'on divise les classes entre filles et garçons, on diminue les possibilités de communication, collaboration et connaissance entre les élèves. La séparation des filles et des garçons dans l'espace consacré à l'enseignement s'accompagne souvent d'une distribution inéquitable des ressources pédagogiques et d'apprentissage. Bien que dans certaines écoles il soit courant de diviser ainsi la classe, les enseignants peuvent éviter que certains élèves ne soient pénalisés (il s'agit en général, mais pas toujours, des filles),

si les enseignants sont conscients du problème, ils peuvent s'efforcer de répartir leur temps, leur énergie et leurs ressources équitablement entre les enfants

Si les enseignants demandent aux enfants de former des groupes de travail d'un même sexe, il est préférable que ce soit un arrangement temporaire et que les enfants ne soient pas séparés en fonction de leur sexe de manière permanente

Lorsque les espaces d'enseignement sont divisés entre les filles et les garçons, il est important que l'attribution des différents espaces n'avantage pas toujours clairement l'un ou l'autre groupe. Ainsi, les filles ne devraient pas être constamment reléguées au fond de la classe, le plus loin possible de l'enseignant et du tableau. Les matériels pédagogiques se trouvent peut-être d'un côté de la classe et ne sont pas accessibles aux filles assises de l'autre côté, surtout si on autorise les garçons à les harceler toutes les fois qu'elles traversent la classe. Il arrive que beaucoup d'enseignants se placent toujours du même côté de la classe pour faire leur cours, cela peut avoir pour conséquence inattendue que les filles ou les garçons soient désavantagés si les filles sont placées d'un côté de la classe et les garçons de l'autre. L'une des façons de minimiser ce problème serait de demander aux enfants de changer de place, les filles à la place des garçons et vice versa.

La meilleure façon d'éviter ces problèmes est que les enfants s'assoient au hasard et qu'ils changent régulièrement de place. Les enseignants veulent souvent décider de la place qu'occuperont les élèves, dans ce cas, ils doivent comprendre les problèmes qui risquent de se poser et éviter les arrangements privilégiant un groupe au détriment de l'autre.

### **Exercices de découverte    Evaluation de la situation**

1) Examinez les politiques de l'école et les habitudes des enseignants en ce qui concerne l'assignation des places aux élèves. Sont-elles neutres vis-à-vis du sexe des élèves ? Changent-elles selon l'âge des élèves ? Pourquoi ou pourquoi pas ?



Les enfants apprennent à se sentir à l'aise dans un milieu mixte

2) Dans les classes à plusieurs divisions, où les places ne sont pas le fait du hasard ou du choix de l'élève, vérifiez que l'affectation des places est bien déterminée par les aptitudes, les résultats et l'âge de l'élève. Pour que celui-ci obtienne les meilleurs résultats, sa place en classe devra lui être attribuée non en fonction de son sexe mais de ses caractéristiques et de ses besoins.

3) Observez les élèves au laboratoire et en bibliothèque. Parlez-leur pour savoir s'ils se sentent à l'aise lorsqu'ils utilisent les locaux et l'équipement.

## **Activités pour les enseignants et les superviseurs Exercices rapides**

Demandez aux élèves de surveiller les déplacements de l'enseignant dans la classe. A intervalles réguliers, ils indiqueront où il se trouve dans la classe et les réponses qu'il donne aux élèves. Ceux-ci aiment cet exercice et les enseignants peuvent apprendre beaucoup sur leur propre utilisation de l'espace pendant les cours.

2) Demandez à des groupes d'élèves de surveiller l'endroit où se tiennent les filles et les garçons en classe et dans les lieux d'enseignement, tels que les bibliothèques et les laboratoires. Cela ne devrait pas prendre trop de temps. Les élèves chargés de cette surveillance peuvent être munis d'une liste d'endroits à vérifier (il vaut mieux que cette liste change tous les jours, ainsi, les élèves objet de la surveillance, ne seront pas tentés de modifier leur comportement). Ces exercices sont excellents car ils donnent aux élèves l'occasion d'utiliser les mathématiques de base, les représentations graphiques, et une information numérique pour faire des déductions sur les schémas de comportement.

3) Faites participer les élèves à des discussions et observations sur les comportements susceptibles d'être stéréotypés selon le sexe des personnes observées. Exemple : est-ce que les garçons font la plupart des expériences au laboratoire alors que les filles regardent ? Est-ce que les garçons réparent les appareils alors que les filles servent les repas ? Est-ce que les garçons apprennent à utiliser les engrais et les pesticides alors que les filles sont cantonnées aux tâches "non techniques" du jardinage ? Est-ce que les manuels sont donnés en priorité aux garçons ? Est-ce que davantage de garçons que de filles empruntent des manuels ou d'autres matériels à l'école ou les emmènent chez eux ?

## **Activités pour les enseignants et les superviseurs Activités suivies**

1) Lorsque les places sont assignées dans la classe, faites opérer des rotations. Les enfants pourront s'asseoir où ils veulent pendant la plus grande partie de la journée et le reste du temps, ils seront affectés à des groupes de travail du même sexe.

2) Discutez avec les plus grands pourquoi on utilise des schémas de groupe dans l'utilisation de l'espace scolaire et quelles en sont les implications. Essayez de parvenir à un consensus sur les bonnes formules d'accès et d'utilisation de l'espace et sur les stratégies à retenir pour résoudre les problèmes éventuels.

3) Explorez les raisons qui expliquent l'utilisation différenciée selon le sexe de l'espace ou du matériel de la classe. Partagez les informations venant de différentes cultures et du royaume animal sur les comportements différents hommes-femmes, mâles-femelles. Examinez dans quelle mesure le milieu intervient pour créer ces différences. Parlez du changement de l'environnement humain (mettez l'accent sur l'environnement économique) et de ses effets possibles sur la différence d'utilisation de l'espace et du matériel selon les sexes. Achèvement chaque discussion en examinant la diversité ou la cohérence des

observations et des opinions, les implications des schémas observés sur l'acquisition des connaissances, les projets en vue de résoudre les problèmes ou la nécessité d'avoir davantage d'observations et de discussions

4) Voyez avec les élèves et les enseignants si les filles et les garçons ont un comportement différent qui se traduit par un accès différent aux enseignants et au matériel

5) Discutez des regroupements selon le sexe des élèves. Est-ce que d'autres inégalités viennent aggraver la situation par exemple, est-ce que les filles plus âgées sont associées à des filles plus jeunes au lieu d'être avec des garçons du même âge ? Est-ce que les enseignants et le système scolaire suivent les résultats obtenus par les élèves regroupés selon leur sexe, pour savoir s'ils valident la thèse selon laquelle ces regroupements redonnent confiance aux filles ou s'ils renforcent les stéréotypes étroits ? Revoyez ces questions régulièrement lors des réunions d'enseignants et partagez les résultats avec les élèves lors de groupes de discussion. Si certains enseignants utilisent des groupes d'enseignement du même sexe, comparez leurs résultats avec ceux des groupes mixtes

6) Interrogez les filles et les garçons. Aiment-ils l'enseignement séparé ? Pourquoi ou pourquoi pas ? Faites certains des exercices ci-dessus et interrogez à nouveau les élèves. S'il y a des changements, qu'est-ce qui les a provoqués ? Est-ce que ce sont des changements positifs ? Pourquoi ?

### Citations

Royaume-Uni *Les études montrent qu'il existe plusieurs manières de maintenir la différence entre les sexes dans la classe. Au nombre des principales conclusions citons celle-ci. Dans des matières pratiques telles que les sciences les garçons monopolisent les ressources. Ils occupent et sont autorisés à occuper plus d'espace en classe et à l'extérieur de la classe--par exemple dans les aires de jeu (Swann p 51)*

Zimbabwe, et Kenya *Au Zimbabwe il existe un certain sexisme chez les enseignants du secondaire, les garçons recevant davantage d'attention et ayant la priorité lors de la distribution des manuels scolaires et d'autres matériels pédagogiques. Une étude effectuée dans deux établissements secondaires à Nairobi (Kenya) a montré que pendant des cours pratiques et au laboratoire (pendant les cours de physique) les filles notaient les résultats des expériences faites par les garçons (Odaga and Heneveld p 31-32)*

Etats-Unis *L'émission télévisée "Dateline" aux Etats-Unis a choisi de montrer un cours de mathématiques ségrégué les garçons assis à la droite de l'enseignante et les filles assises à sa gauche. Après avoir demandé à une fille de tenir le livre de mathématiques ouvert à la page où figuraient les exemples l'enseignante a tourné le dos aux filles et a concentré son attention sur les garçons en leur parlant directement. De temps à autre elle se tournait vers les filles mais uniquement pour lire les exemples du livre (Sadker et Sadker, 1994 p 3)*

Etats-Unis *Les élèves sont assis dans des rangées. D'un côté de l'allée il n'y a que des filles, de l'autre des garçons. Les élèves noirs blancs hispaniques et asiatiques sont assis ensemble mais aucun n'a brisé le tabou sexuel. Dans nos recherches nous avons trouvé que la ségrégation sexuelle contribue largement*

*a l'invisibilite des femmes Dans des classes sexuellement segreguees les enseignants sont attires par les sections ou se trouvent les garçons qui parlent et s'agitent davantage Ils restent la et dispensent un enseignement direct et plus actif aux garçons alors que les filles s'effacent a l'arriere-plan (Sadker et Sadker 1994 p 65)*

**Quelques sources** Adams et Kruppenbach\* Jones Kabira Mukabi et Masinjila Odaga et Heneveld Sadker et Sadker (1994) Swann

**Vos commentaires**

---

---

---

## 26 Corvées de nettoyage à l'école

### Questions et conclusions

*Les filles sont chargées du nettoyage des classes plus souvent que les garçons*

Partout dans le monde, les filles et les femmes sont chargées du nettoyage chez elles et à l'école. Pour les filles qui vont à l'école primaire, le nettoyage de la classe ne fait que renforcer le schéma du "triple roulement" des femmes qui ont trois emplois : le travail de maison, le travail scolaire ou générateur de revenus et les soins aux enfants.

Autrefois, dans les communautés traditionnelles, les lourdes charges de travail des femmes étaient complétées par des charges de travail similaires pour les hommes. À l'heure actuelle, du fait des migrations, de la technologie, de l'urbanisation et de la pauvreté, la division traditionnelle du travail entre les hommes et les femmes n'est plus équitable et conduit à une réduction du bien-être des femmes et de leur famille. Dans presque chaque société, les femmes travaillent aujourd'hui davantage d'heures par jour et par semaine que les hommes. Elles donnent naissance aux enfants, se chargent de la plupart de leurs soins, et tiennent leur maison sans que les hommes ou les garçons les aident beaucoup.

Les écoles favorisent le sexisme et aident à perpétuer le phénomène du triple roulement. Dans la plupart des classes, les filles font le nettoyage, elles balayent, ôtent la poussière et changent la craie. Elles s'occupent de la préparation des aliments, les servent, s'occupent des malades, des faibles et des blessés. S'il y a de jeunes enfants en classe, ils seront vraisemblablement confiés à des filles. Puisque beaucoup d'entre elles font ces tâches à la maison, elles ont tendance à être plus habiles et plus disposées à s'en charger que les garçons.

Quels que soient les mérites des divisions culturelles des tâches entre hommes et femmes, les écoles aujourd'hui doivent préparer leurs élèves à fonctionner dans un monde où les hommes devront peut-être partager les corvées domestiques et les soins aux enfants, et les femmes participer à la génération de revenus et à la vie politique. Seuls les adultes capables de s'adapter à la vie moderne pourront assurer que les femmes vont rester en bonne santé et productives, et que les familles vont prospérer. Il est important que les filles et les garçons apprennent les tâches qui jusqu'à présent étaient réservées au sexe opposé. Et il est tout aussi important que les filles ne dépendent pas leur énergie et le peu de temps dont elles disposent à l'école à faire du nettoyage au lieu d'étudier et de faire leurs devoirs.

## **Exercices de découverte Evaluation de la situation**

- 1) Examinez les directives de l'école et du système concernant le nettoyage des classes. S'il n'existe pas de directives, demandez aux enseignants d'écrire leur propre règlement. Est-il équitable pour les filles et les garçons ?
- 2) Interrogez les élèves sur le nettoyage de la classe. Que fait chacun d'eux ? Y a-t-il des exemples patents d'inégalités entre les sexes ?
- 3) Demandez aux enseignants le tableau des corvées de nettoyage de la classe. Sont-elles équitablement réparties entre les filles et les garçons ?

## **Activité pour les enseignants et les superviseurs Exercices rapides**

Demandez aux élèves de noter les tâches de nettoyage et d'entretien. Regroupez les résultats en fonction du sexe des élèves. Les plus petits peuvent dessiner ces activités, les plus grands peuvent les représenter graphiquement ou symboliquement. Discutez de la répartition des tâches.



## **Activités pour les enseignants et les superviseurs Activités suivies**

- 1) Mettez par écrit le programme d'activités des élèves. Attribuez systématiquement les tâches à un élève de sexe différent. Surveillez l'exécution des travaux pour vérifier que les élèves s'acquittent bien des tâches qui leur ont été assignées et qu'ils ne les échangent pas pour d'autres ou ne forcent pas d'autres élèves à les faire à leur place. Ou bien suivez la stratégie préconisée au paragraphe # 2.
- 2) Demandez aux élèves de préparer des calendriers et programmes de nettoyage et autres tâches. Attribuez-leur des chiffres ou des lettres mais ne dites pas à la classe le système utilisé pour la répartition des tâches. Demandez aux élèves d'attribuer des tâches aux chiffres ou lettres codés. Alternez les tâches fréquemment. Discutez des leçons tirées de l'exécution de tâches normalement effectuées par les filles ou les garçons exclusivement. Discutez des sentiments des élèves qui accomplissent ces tâches.
- 3) Si les élèves viennent en classe avec des bébés, intégrez les soins aux nourrissons aux tâches d'entretien de l'école. Assignez ces soins à plus d'un élève jusqu'à ce qu'il soit

bien clair que beaucoup d'élèves peuvent s'occuper correctement des nourrissons. Prenez soin de vérifier ce processus soigneusement et avertissez les parents avant de commencer.

4) Discutez avec les élèves des traditions culturelles d'entretien et des rôles sociaux des femmes et des hommes. Étudiez les médias et les histoires figurant dans les manuels et voyez qui s'occupe des tâches d'entretien. Faites participer les parents si possible.

5) Valorisez les différentes tâches, dont les tâches d'entretien. Avec la rotation des tâches, valorisez les élèves qui ont des aptitudes particulières et organisez des plages d'enseignement pour que ces élèves puissent aider l'enseignant ou d'autres élèves. Les aptitudes des filles et des garçons devraient être reconnues et enseignées à tous les élèves de la classe.

### **Citations**

*Etats-Unis* On demande régulièrement aux élèves de participer aux tâches de routine de la classe. Après tout, les enseignants peuvent toujours utiliser "une autre paire de bras". Très souvent, toutefois, ces tâches sont assignées selon un schéma sexiste traditionnel. Quelquefois, cela provient du fait que l'enseignant, sans en être conscient, attribue des rôles très différents aux filles et aux garçons. Ainsi, on donne souvent aux garçons des tâches physiques de nature mécanique (réparation ou fonctionnement de l'équipement) ou des tâches qui paraissent requérir de la force musculaire (déplacement de meubles). En revanche, on demandera plutôt aux filles des travaux de secrétariat (rédaction de notes de remerciements) ou ménagers (arrosage des plantes). Les enseignants qui distribuent ces tâches en fonction du sexe des élèves renforcent les stéréotypes. En fait, n'importe laquelle de ces tâches pourrait être accomplie par un garçon ou une fille. (Montgomery County, p. IS-7)

*Gambie* L'attribution des tâches est fonction du sexe de l'élève. On considère que la discipline, le ramassage et la distribution des manuels sont du ressort des garçons, tandis que le balayage, la corvée de l'eau et le remplissage des jarres/récipients de la classe sont du domaine des filles. (Oomar, p. 2)

**Quelques sources** duPlessis, Montgomery County, Nayar, Oomar, Van Belle-Prouty\* (1990)

### **Vos commentaires**

---

---

---

## 27 Espace et équipement en dehors de la classe

### Questions et conclusions

*Les restrictions de mouvement et d'accès transmettent des leçons très importantes sur la puissance, le contrôle et les perspectives d'un traitement égal*

Couloirs, passages, terrains, refectoirs, lavabos, zone de dépôt des ordures, aires de jeux et toilettes sont normalement des "acquis" dans une école. Si les filles n'y ont pas accès librement, elles apprennent ainsi qu'elles n'ont pas les mêmes droits que les garçons d'occuper et utiliser l'environnement dans lequel elles vivent. Tous les élèves devraient pouvoir accéder librement à toutes les installations de l'école, y compris les salles d'art plastique, les laboratoires, les bibliothèques, les ordinateurs et autres équipements mécaniques, les aires de jeux et l'équipement d'éducation physique. Si le règlement de l'école leur refuse cet accès, les filles perdent une partie de leur éducation.

Les restrictions de fait et officielles appliquées aux filles devraient être identifiées et supprimées. Dans de nombreuses écoles primaires, les aires de jeux sont investies par les garçons. Lorsque les jeux sont vifs ou brutaux, les enseignants défendent l'espace des garçons en disant aux filles d'éviter les endroits où on peut leur faire mal, en leur demandant de laisser les garçons utiliser les aires de jeux, ou en leur demandant d'attendre leur tour alors qu'ils autorisent les garçons à jouer tout de suite.

Certaines parties d'une école peuvent être contrôlées par des groupes de filles ou de garçons qui empêchent les autres élèves d'utiliser "leur" espace. Le harcèlement est toujours un problème sérieux pour les filles, mais lorsque celles-ci doivent traverser des espaces contrôlés par les garçons pour se rendre en classe, ou lorsqu'il y a des installations (bibliothèques ou laboratoires) que les filles doivent utiliser pour réussir, le harcèlement a un impact direct sur leur accès à l'enseignement et leurs résultats scolaires.

La façon dont les filles peuvent jouer et se déplacer dans les lieux publics varie grandement d'une culture à l'autre. On avance souvent les raisons suivantes pour retirer les filles de l'école (particulièrement dans les pays islamiques) : sécurité, intimité, et bienséance. Dans certaines cultures, les filles seront autorisées à participer à des activités musculaires seulement si elles ne peuvent être vues. Dans ce cas, il faudra séparer les filles et les garçons et prévoir de hauts murs pour que les activités des filles soient acceptables par la communauté. Des périodes de détente alternées pour les filles et les garçons seront peut-être nécessaires pour que les filles puissent jouer sans être vues par les garçons ou les enseignants hommes.

Si les aires de jeux sont separees, il est indispensable qu'on leur accorde le même niveau de ressources et la même attention qu'aux garçons. Sinon, le message adresse aux filles est tres clair : elles n'ont pas droit a des ressources adequates ou a l'accès aux meilleurs espaces et equipements.

Dans les ecoles primaires ou le redoublement est frequent, certaines filles auront depasse l'âge normal de leur classe et atteint l'âge de la puberte. Elles peuvent avoir besoin de s'isoler pendant les recreations et les moments ou elles n'ont pas cours. Les toilettes et les lavabos doivent être equipes de poubelles ou jeter les serviettes hygieniques et être construits de façon a ce que les filles puissent s'isoler. L'entretien des installations est également important. On peut entretenir les murs qui offriront protection et isolement selon des normes acceptables par les parents. Le nettoyage des latrines est également important. Dans la mesure ou les filles les utilisent sans doute davantage que les garçons, elles peuvent, tout comme leurs parents, craindre la salete et le risque de maladies. La question des latrines interesse particulierement les filles car leurs parents les retireront de l'ecole plus facilement que les garçons s'ils pensent que les installations sont inadéquates ou manquent d'hygiene.

### **Exercices de découverte    Evaluation de la situation**

- 1) Etudiez la politique de l'ecole pour savoir s'il y a des espaces ou des equipement auxquels les filles n'ont pas accès. Verifiez si cette interdiction est necessaire et si elle empêche un enseignement equitable pour les filles et les garçons.
- 2) Etudiez les programmes scolaires pour verifier si, de fait, les filles se voient refuser l'accès a certaines parties de l'ecole ou si elles se sentent rejetees. Verifiez si cette interdiction est necessaire et si elle empêche un enseignement equitable pour les filles et les garçons.
- 3) Observez comment les eleves utilisent l'espace et l'equipement. Des observations menees pendant une heure durant plusieurs jours donneront des donnees objectives. Discutez des differences d'utilisation (filles-garçons) avec les enseignants pour savoir a quel moment ils doivent signaler une difficulte.

### **Activités pour les enseignants et les superviseurs    Exercices rapides**

- 1) On peut demander a des eleves, seuls ou en groupe, de surveiller et noter l'utilisation des espaces tels que laboratoires, couloirs, passages, aires de jeux, bibliotheques, etc. Les observations devraient mentionner le sexe des utilisateurs (etudiants et enseignants).
- 2) Un deuxieme exercice consiste a observer le type d'activites des filles et des garçons en dehors des salles de classe. Les observateurs peuvent surveiller et noter ce que font les filles et les garçons a certains moments de la journee dans des espaces tels que

laboratoires, couloirs, passages, aires de jeux, bibliothèques, etc. Ces exercices donnent une excellente occasion aux élèves d'utiliser les mathématiques de base, les représentations graphiques, et une information numérique pour déduire des schémas de comportement.

3) Avec les élèves plus grands, examinez pourquoi on peut utiliser les espaces en groupes, et quelle sont les implications d'une telle utilisation.

### **Activités pour les enseignants et les superviseurs Exercices suivis**

1) En vous fondant sur les exercices rapides, ayez des discussions suivies avec les élèves pour comprendre les types de comportement observés. Faites des vérifications périodiques pour vérifier s'il y a eu des changements.

2) En classe, discutez du fait que les filles ont effectivement besoin d'accéder sans crainte à toutes les parties de l'école. L'élaboration de solutions à ces problèmes constitue un enseignement tant pour les filles que pour les garçons. Les enseignants et les responsables de l'administration de l'école peuvent discuter de ces questions avec de petits groupes d'élèves et des parents. Il est important de réunir des groupes de garçons et de filles pour explorer toutes les implications de la ségrégation des espaces selon le sexe des élèves. Lorsque les questions clés seront comprises, l'école pourra s'attaquer au problème du sexisme en organisant des discussions et débats avec des groupes plus importants d'élèves dans les classes et au cours de réunions.

3) Demandez aux élèves de concevoir, construire et tenir en bon état l'équipement et les espaces nécessaires pour que les filles, les garçons et leurs parents se sentent à l'aise dans leur école. Les élèves, leurs parents et d'autres membres de la communauté peuvent concevoir, construire et entretenir les murs, aires de jeux et les latrines.

### **Citations**

*Moyen-Orient Dans certaines écoles pakistanaïses les garçons s'étaient accommodés d'aires de jeux ouvertes et de l'absence de toilettes les filles étaient parties car elles ne pouvaient s'isoler faute de murs dans la cour de récréation de l'école et parce que soit il n'y avait pas de latrines soit elles étaient sales*

*Les écoles de beaucoup de régions rurales parmi les plus pauvres et les plus reculées d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient n'ont pas de toilettes. Ainsi des études montrent qu'un grand nombre d'écoles yéménites surtout dans les régions rurales n'ont pas de latrines. Comme les coutumes de ces régions empêchent les filles de satisfaire leurs besoins naturels en public l'absence de toilettes constitue un obstacle de taille pour que les filles s'inscrivent et restent à l'école. Il a été démontré que l'absence de latrines dans les écoles rurales syriennes était un facteur important pour expliquer que les familles gardent les filles à la maison. L'absence de toilettes diminue aussi la possibilité que les femmes acceptent des postes d'enseignantes (Rihani et Prather p 49)*

Apparemment, les parents s'élèvent contre le fait qu'il n'y ait pas d'installations de base à l'école notamment des latrines et des murs de clôture qu'ils considèrent nécessaires pour protéger la pudeur et la sécurité de leurs filles. Deux mille parents pakistanais interrogés ont indiqué que l'absence de latrines était un facteur plus important que l'absence de pupitres ou de chaises pour décider de la scolarisation (de leurs filles). Au Bangladesh, 71 pour cent des écoles rurales et 53 pour cent des écoles urbaines n'ont pas de latrines, les familles ont retiré leurs filles de l'école pour cette raison. (Tietjen p 25)

Afrique Un autre facteur qui empêche les filles de rester à l'école est qu'il n'y a pas d'installations culturellement adéquates tenant compte de leurs besoins. Il est peu probable que les parents laissent les filles à l'école surtout après la puberté si les installations de l'école n'ont pas pris en compte leurs besoins particuliers, par exemple des toilettes. Les adolescentes nées dans des cultures qui considèrent les menstrues comme "impures" et "contaminatrices" sont très gênées de devoir partager les toilettes avec les garçons et aussi de ne pas savoir où jeter les serviettes hygiéniques usagées. (Njau and Wamahiu, Wangoi and Wamahiu p 14)

Etats-Unis Voici ce que dit une élève de troisième année. "Normalement nous nous séparons en deux groupes, mais au début de la récréation, ma maîtresse donne une corde à sauter aux filles et un ballon aux garçons. Les garçons choisissent toujours les endroits où ils ont le plus de place. Nous avons ce qui reste, ce qu'ils ne "veulent" pas. Les enseignants interviennent rarement pour répartir l'espace et l'équipement de manière plus équilibrée. Une fillette de troisième année tire par le bras la maîtresse chargée de la surveillance. "Les garçons ne veulent pas nous laisser jouer." "Ne t'en fais pas, poussin, dit-elle en lui caressant les cheveux. "Quand tu sera plus grande, ces garçons feront attention à toi. Laisse-les tranquilles maintenant." (Sadker et Sadker 1994 p 60)

Etats-Unis Dans le collège du quartier, l'équipe sportive des garçons reçoit davantage d'argent et d'attention du système scolaire, des élèves, des clubs de soutien et de la communauté que celle des filles. Les membres de l'équipe de baseball ont de nouvelles chaussures et de nouveaux blousons tous les ans et ils jouent sur les terrains les mieux entretenus. J'ai fait partie de l'équipe de filles de softball. On n'a jamais eu d'uniformes et personne ne s'est occupé de notre terrain. On n'a pas eu de "cheerleaders".\* On avait une bonne équipe, mais quand on jouait, les gradins étaient presque vides. (Sadker and Sadker 1994 p 127)  
\*Aux Etats-Unis, un groupe de filles qui, par leurs chants et leurs danses, encouragent une équipe sportive pendant un match. Chaque lycée ou université a son groupe de "cheerleaders" qui portent les couleurs de l'établissement.

**Quelques sources** Adams et Kruppenbach, APEID, Black, Elias et Guruaja, Chowdhury\*, Haq, Kane, Kabira, Mukabi et Masinjila\*, King et Hill\*, Nayar, Njau et Wamahiu, O'Reiley-de Brun\*, Rihani et Prather\*, Rugh, Malik et Farooq, Sadker et Sadker\* (1994), Tietjen\*, Van Belle-Prouty\* (1991), Banque mondiale/Bangladesh

### Vos remarques

---

---

---

## 28. Gestes des élèves et des enseignants

### Questions et conclusions

*La gestualité fait partie du processus d'apprentissage*

Les enseignants et les observateurs expérimentés savent que les garçons sont généralement plus agiles que les filles en classe. Le comportement des filles est régi par des normes beaucoup plus restrictives que celles des garçons. Les filles sont grondées si elles font des gestes ou du bruit que l'enseignant aurait sans doute ignoré de la part des garçons.

Les stéréotypes sexistes indiquent aux enseignants que les garçons "doivent" bouger alors que les filles doivent apprendre à se contrôler et à obéir. En réalité, tous les enfants -- surtout les plus jeunes -- apprennent en bougeant et en faisant, bien que certains soient plus rapides, plus bruyants, ou plus actifs que d'autres.

Les enseignants limitent très efficacement le potentiel d'apprentissage des filles en limitant en classe leur liberté de mouvements plus qu'ils ne le font pour les garçons. Avec ces restrictions, ils leur enseignent aussi à être passives face aux garçons et, implicitement, ils permettent à ces derniers de contrôler l'espace sur lequel ils règnent avec leurs activités.

Les enseignants ont tendance à se comporter différemment avec les filles et les garçons. La plupart d'entre eux ont tendance à avoir des contacts physiques plus fréquents avec les enfants appartenant à un sexe plutôt qu'avec ceux du sexe opposé. Lorsque les élèves sont plus grands, les restrictions culturelles concernant les jeux et les contacts physiques entre personnes de sexe différent limitent ces contacts entre l'enseignant et les filles ou les garçons. Ces normes sont généralement observées, mais les enseignants attentifs essaient de trouver d'autres moyens de compenser ce manque de jeux ou de contacts physiques.

### Exercices de découverte    **Evaluation de la situation**

1) Observez les activités des élèves et la réaction des enseignants. Est-ce que le niveau d'activités des garçons et des filles est très différent ? La réaction des enseignants est-elle très différente avec les filles et les garçons ?

2) Demandez aux enseignants s'ils passent du temps avec les enfants pour exercer les muscles moteurs. Combien de temps passent-ils avec les garçons et les filles ? Ensemble ou séparément ?

3) Demandez aux enseignants si les filles et les garçons ont les mêmes besoins et la même envie de bouger. Reliez ces réponses aux comportements observés au # 1

### **Activités pour les enseignants et les superviseurs Exercices rapides**

1) Notez combien de temps les garçons et les filles passent à exercer les muscles moteurs pendant les périodes de temps libre. Proposez aux filles de participer à des courses ou des jeux de ballon qui augmenteront leurs mouvements si ceux-ci sont très limités.



2) Demandez aux enfants de surveiller les mouvements de leur enseignant pendant toute la journée. Certains élèves peuvent noter les mouvements autour de la classe, et remarquer plus particulièrement si l'enseignant s'arrête près d'un garçon ou d'une fille et a un contact physique avec l'élève. Discutez de ce qui est rassurant ou utile dans la façon dont l'enseignant utilise l'espace, le mouvement et la proximité des élèves.

### **Activités pour les enseignants et les superviseurs Activités suivies**

La récréation est un aspect important de l'éducation

1) Demandez aux enfants de faire des exercices physiques en classe. Des exercices d'assouplissement quelques fois par jour améliorent considérablement la concentration et la vivacité des enfants. La danse et la marche peuvent également être très utiles.

2) Évaluez le niveau d'activité physique des enfants en dehors de la classe. Il se peut que les filles soient moins actives, en partie parce qu'elles font beaucoup de travaux physiques à la maison. Revoyez les activités et les programmes en conséquence.

### **Citations**

Inde *Le jeu est associé aux garçons et considéré comme leur besoin naturel. Après la puberté, les filles sont soit totalement confinées entre quatre murs, soit autorisées à sortir seulement si elles sont accompagnées. Elles sont grondées même par leurs plus jeunes frères lorsqu'elles restent sur le seuil de la maison (alors tu te prends pour une courtisane ?) Elles ne peuvent s'asseoir ou rester debout, les jambes écartées, elles ne peuvent pas sauter, grimper - leurs mouvements et mobilité physiques sont restreints.* (Nayar, p. 12)

**Quelques sources** Kabira Mukabi et Masinjila Nayar, Sadker et Sadker (1994)

**Vos commentaires**

---

---

---

# E SEXUALITE

## 29 Harcèlement sexuel



### Questions et conclusions

*Dans le monde entier, les filles sont harcelees, verbalement ou physiquement, par les garçons ou les enseignants hommes*

#### Le harcèlement sexuel

- accroît le pouvoir de l'homme vis-a-vis de la fille en lui montrant qu'elle est impuissante face a lui ,
- pousse la fille a avoir honte, se sentir faible ou impuissante car c'est une fille ,
- conduit la fille a avoir moins d'amour-propre, moins confiance en ses capacites et son pouvoir

Le harcèlement peut être défini du point de vue de la fille ou de celui du garçon Pour la fille, il y a harcèlement

- Lorsqu'elle se sent mal a l'aise face a des propos sexistes, des gestes, des attouchements ou la menace d'un contact physique de nature sexuelle Le harcèlement est particulièrement evident lorsque la fille demande a la personne qui la harcele de cesser de se comporter de façon grossiere et que cette derniere refuse ou ignore la requête

En se fondant sur le comportement masculin, il y a harcèlement

- Lorsqu'en presence d'une fille, un garçon ou un homme profere des menaces ou fait des remarques desobligeantes sur les femmes, les filles, leurs capacites, ou leur rôle dans la societe ,
- Lorsqu'un homme ou un garçon ordonne a une fille de faire quelque chose qu'elle ne veut pas faire, surtout un acte de soumission sexuelle ,
- Lorsqu'il y a des regards, des gestes, des attouchements de nature sexuelle en public , et
- Lorsque le garçon ou l'homme continue ses regards, gestes, et attouchements de nature sexuelle en public, apres que la fille lui a demande de cesser

Dans certaines ecoles, le harcèlement est tellement ancre dans les moeurs de l'institution qu'il ne provoque plus de gêne de la part des victimes Il est parfois difficile de faire la difference entre la plaisanterie, le flirt, le jeu et le harcèlement lorsqu'il n'existe pas de

preuves d'une hostilité ou d'une intention de soumettre. Dans les cultures où le harcèlement est monnaie courante, la plupart des femmes et des filles l'ignorent. Le harcèlement est particulièrement nocif lorsque celui qui le perpétue a un pouvoir sur sa victime. Plus il aura de pouvoir, plus il aura de chances de ne pas être inquiété et plus graves seront les répercussions de ses actes sur sa victime.

Non seulement il y a harcèlement des filles par les enseignants hommes et par les garçons dans le monde entier, mais les enseignantes ferment souvent les yeux et elles n'élèvent aucune protestation. De manière générale, elles n'approuvent pas le harcèlement mais elles ne savent pas comment y mettre fin. Étant donné les répercussions qu'ils ont sur le respect que les filles et les femmes ont d'elles-mêmes, sur leurs aspirations et leurs résultats, les commentaires que les hommes font en public sur la sexualité des filles ou la valeur des femmes ne devraient pas être tolérés. Les filles ont souvent besoin de l'aide et de la protection des adultes pour que leur école soit un milieu d'apprentissage sûr.

### **Exercices de découverte    Evaluation de la situation**

- 1) Demandez aux élèves filles et aux enseignantes si les remarques que font les garçons ou les hommes à l'école les mettent jamais mal à l'aise ou en colère, les gênent, leur font avoir honte ou leur font peur. Protégez l'anonymat des personnes qui répondent aux questions.
- 2) Énumérez les remarques rapportées par les filles et les femmes.
- 3) Demandez aux élèves filles et aux enseignantes s'il y a des activités ou des lieux qu'elles évitent dans l'école. Demandez-leur de vous donner des exemples précis de comportement masculin qui les empêche d'accéder à ces activités ou à ces lieux.
- 4) Notez quels sont les domaines et les moments de la journée où, selon les filles et les femmes, il y a eu harcèlement.

### **Activités pour les enseignants et les superviseurs    Exercices rapides**

- 1) Organisez des jeux de scène reproduisant des exemples de harcèlement.
- 2) Reprenez les scènes en inversant les rôles.

### **Activités pour les enseignants et les superviseurs    Activités suivies**

- 1) Identifiez dans l'école le responsable qui doit être tenu informé des cas de harcèlement. Engagez-vous à respecter l'anonymat des victimes si elles vous le demandent.

2) Faites en sorte que les enseignants hommes et les garçons prennent conscience de ce qu'est le harcèlement et des effets qu'il peut avoir sur les filles. S'ils persistent à harceler les filles, prenez des mesures disciplinaires. S'ils continuent, ils devraient être renvoyés.

3) Engagez un dialogue avec la communauté sur ces questions. Dans la plupart des communautés, les parents connaissent mieux que l'école les problèmes de harcèlement dont souffrent leurs filles et ils sont heureux lorsque l'école reconnaît que ce problème existe et prend des mesures pour le résoudre.

### **Citations**

Rwanda et Zaïre Jacques (enseignant français) remarque qu'une fille a changé sa coiffure. Il lui dit : "Ne viens pas dans ma classe avec des cheveux brûlés comme ça. Tu essaies de te rendre belle et tu ne sais pas comment t'y prendre." Une fille, assise près de moi, se met en colère et chuchote à sa voisine : "Un enseignant n'a pas le droit de nous regarder comme ça." (Van Belle-Prouty 1991 p 130)

**Quelques sources** duPlessis Hyde Soumare\* Van Belle-Prouty\* (1991) Wamahiu

### **Vos commentaires**

---

---

---

## 30. Menaces et violences sexuelles

### Questions et conclusions

*Dans le monde entier, les enseignants hommes ont des liaisons avec leurs élèves filles, se livrent sur elles à des violences sexuelles ou les menacent de violences sexuelles*

Les filles qui souhaitent poursuivre leurs études peuvent être en butte à des actes répétés d'intimidation, de violence sexuelle ou de brutalité de la part des enseignants qui exigent des faveurs sexuelles en échange de résultats scolaires ou de l'inscription à des cours. On pourrait parfois assimiler ce comportement à de l'exploitation sexuelle. Il s'agit d'une agression hostile qui a pour effet d'intimider, soumettre, et humilier de jeunes femmes qui osent vouloir s'instruire et faire concurrence aux hommes.

Certaines filles du primaire, plus âgées, vivent dans la peur de leur environnement où règne l'exploitation sexuelle, le harcèlement sexuel, des menaces de violence sexuelle et la menace de répercussions négatives si elles n'acceptent pas d'avoir des rapports intimes avec leurs enseignants. Lorsqu'il existe de tels comportements de la part des garçons, des enseignants, ou d'autres hommes dans l'école ou en dehors de l'école, et que les filles n'ont aucun recours ni aucune protection, autant dire qu'elles s'offrent en victimes lorsqu'elles vont à l'école. Un tel environnement ne favorise pas l'acquisition des connaissances. En fait, il montre aux filles qu'il est dangereux de prendre des risques et qu'elles sont incapables de résoudre les problèmes. Il leur enseigne à limiter leurs options pour se conformer aux normes sexistes établies qui nient aux femmes les mêmes droits et possibilités que les hommes. Dans certaines régions, la principale raison pour laquelle les filles sont retirées de l'école avant la puberté est que les parents craignent qu'elles ne soient victimes de violences sexuelles.

Il arrive que les enseignants à qui l'on a confié les enfants soient responsables du harcèlement, des menaces, des viols et même des grossesses des filles. Le fait que les garçons se rendent également coupables d'actes de violence à l'encontre des filles ne fait que renforcer la crainte des parents et des filles vis-à-vis de l'école. Il y a eu des incidents au cours desquels des groupes de garçons ont violé et tué des groupes de camarades filles. De tels incidents sont toujours précédés par de nombreuses instances de harcèlement (typiquement rejetées comme étant triviales), de violences (les victimes sont souvent accusées de ne pas avoir fait attention), et de viols (normalement considérés comme des incidents isolés provoqués par des victimes désireuses de séduire, plutôt que comme des symptômes d'exploitation et de violence sexuelles répétées à l'école).

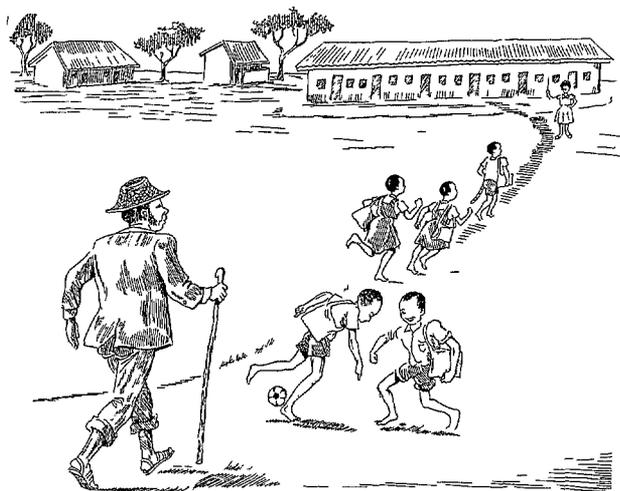
Dans la plupart des cultures, on considère que les filles sont physiquement plus faibles que les garçons. On les encourage rarement à devenir fortes ou à se sentir suffisamment fortes.

pour ne pas être physiquement dominees par des hommes La domination masculine de la sexualite feminine est le coup de grâce qui rend les filles soumises et leur ôte tout pouvoir Lorsque l'ecole n'aide pas les filles a developper leur force physique, lorsqu'elle tolere la violence sexuelle, elle contribue de maniere significative a ce que les filles restent dans la securite de leur foyer et ne se risquent pas en public

Il est rare que les institutions et la population condamnent l'exploitation sexuelle des ecolieres et la violence dont elles sont l'objet, a moins qu'a la suite d'incidents tragiques, les medias et le public ne soient forces d'aborder ces questions Les ecoles qui ont une politique coherente et ferme en vue de supprimer *toutes* les formes de harcelement et violence sexuels peuvent eviter de grandes tragedies et des articles negatifs dans les journaux

### **Exercices de découverte Evaluation de la situation**

- 1) Etudiez les rapports sur les agressions et les viols survenus dans la communaute au cours des dix dernieres annees Quels sont les schemas ? Comment a-t-on traite chaque cas ? Est-ce que les incidents sont en augmentation ?
- 2) Examinez la politique de l'ecole en matiere d'agression sexuelle et de viol Est-ce qu'elle etablit clairement que les menaces et agressions sexuelles ne seront pas tolerees ? Cette politique est-elle appliquee ?
- 3) Les victimes des agressions et des viols ont-elles un endroit ou declarer ce qui s'est passe et obtenir de l'aide ? Les victimes obtiennent-elles toute l'aide et l'appui dont elles ont besoin ? Les auteurs de ces actes sont-ils poursuivis en justice et punis ?



Les parents qui accompagnent leurs enfants a l'ecole et vont les chercher aident a assurer leur securite

### **Activites pour les enseignants et les superviseurs Activités suivies**

- 1) Proposez des cours d'auto-defense aux filles Encouragez les sports et autres activites de musculation
- 2) Faites connaître les agressions qui ont eu lieu Assurez-vous que la communaute connaît le moment, l'endroit et les details de chaque incident

- 3) Faites participer la communauté aux opérations de surveillance des endroits dangereux et des agresseurs
- 4) Enseignez des stratégies de protection aux filles telles que les déplacements par deux ou en groupes
- 5) Faites participer les enseignants et les garçons à la conception et à la mise en place de programmes de prévention

### **Citations**

*Afrique Il ressort d'une étude récente que "la violence et le harcèlement sexuels sont pandémiques dans les établissements scolaires en Afrique" (Hallam 1994) Qui sont les coupables ? Les élèves garçons ont été identifiés comme les principaux délinquants. En groupes, au sein de clubs et de cultes, ils s'attaquent aux camarades filles, les insultent, les représentent dans des graffitis obscènes dans les publications de l'école, les harcèlent, les frappent et les violent (Hallam 1994). Une étude menée en Guinée indique que les garçons sont très agressifs vis-à-vis des filles et qu'ils utilisent la violence physique, les menaces et les taquineries pour faire taire les filles en classe (Anderson-Levitt and others 1994). Les mêmes observations ont été faites dans des classes du Rwanda. Cette agressivité était particulièrement frappante lorsque les enseignants hommes encourageaient les garçons à se liguier contre "les filles et à les insulter" (Odaga et Heneveld Adhiambo et Heneveld p 34-35)*

*Inde l'école et la société renforcent l'idée selon laquelle les hommes sont des êtres supérieurs et forts et les femmes des êtres inférieurs, soumis et impuissants. On apprend aux filles à accepter la domination et même la violence, et la passivité et la dépendance sont un comportement souhaité (Nayar p 1)*

**Quelques sources** Nayar, Odaga et Heneveld, Adhiambo et Heneveld

### **Vos commentaires**

---

---

---

## 31 Mariages, grossesses, et soins des enfants

### Questions et conclusions

*Les filles qui sont mariees, enceintes ou qui elevent des enfants ont besoin d'instruction*

Certaines filles qui terminent le cycle primaire et entrent dans le cycle secondaire, se marient, sont enceintes et doivent s'occuper de leurs enfants. Jusqu'a recemment, la plupart des ecoles demandaient l'expulsion des filles qui se mariaient ou etaient enceintes. Non seulement ces politiques etaient d'une injustice evidente en sanctionnant les filles et non les garçons, mais elles empêchaient les filles de terminer la scolarte dont elles avaient besoin.

Beaucoup de pays sont en train de modifier les politiques, tant a l'echelle nationale que des ecoles, concernant la presence en classe de filles mariees et enceintes. Les garçons maries ou sur le point d'être peres ne se sont pas vus interdire l'acces de l'ecole, et le parti-pris evident contre les filles existant dans les politiques en vigueur a servi d'argument pour remettre en question l'exclusion des filles. La plupart des communautes reconnaissent maintenant qu'avec des soins prenatals adequats, il n'existe pas de contre-indications physiques a la presence en classe de filles qui ont des rapports sexuels, sont enceintes ou allaitent leur enfant. Il existe encore des barrieres culturelles dans beaucoup d'endroits, mais l'idee d'une egalite entre les sexes et le besoin pressant d'avoir des femmes instruites dans le monde moderne se revelent des defis puissants a ces contraintes traditionnelles imposees aux femmes.

Il est difficile de prendre soin des enfants dans certains etablissements scolaires, mais beaucoup d'entre eux trouvent des solutions locales novatrices. Non seulement celles-ci aident les eleves qui sont meres, mais aussi les eleves qui sont responsables de leurs freres et soeurs ou de cousins. Certains etablissements autorisent les eleves a venir avec des bebes et de jeunes enfants, a condition qu'ils ne derangent pas la classe. Grâce a une politique plus souple en matiere d'absences, de devoirs de maison, et de déplacements dans la classe, de plus en plus de filles plus âgées responsables d'enfants, peuvent venir a l'ecole. Ces ecoles ont des creches ou les eleves peuvent laisser leurs enfants ou leurs freres et soeurs pendant qu'ils sont en cours. Ces creches peuvent être bien equipees -- avec des cours pour parents, des enseignants speciaux pour les tres petits, un materiel pour les enfants d'âges differents, et les installations necessaires pour les nourrir et les faire dormir-- ou bien ce sont de simples espaces dans l'ecole ou pres de celle-ci ou les eleves, les membres de la communaute, ou le personnel de l'ecole se reunissent pour prendre soin de petits groupes d'enfants.

## **Exercices de decouverte Evaluation de la situation**

1) Examinez tous les cas de departs des filles au cours des cinq dernieres annees Combien de departs etaient dûs a un mariage ou a une grossesse ?

2) Quel est le pourcentage de filles inscrites qui sont mariees, enceintes ou qui ont la responsabilite de jeunes enfants ?

3) Combien de garçons inscrits sont maries ou peres de famille ? Ou sont leurs epouses ou leurs amies ?

4) Quelles sont les options dont disposent les eleves en classe, a l'ecole, dans la communaute pour prendre soin des enfants ?

5) Examinez les notes des eleves qui sont mariees ou ont la responsabilite d'enfants Ont-elles d'aussi bons resultats que leurs camarades ? Discutez de cette question avec les enseignants Observez les classes ou ces eleves ont de bons resultats



Les soins donnes aux jeunes enfants entravent trop souvent les etudes

## **Activités pour les enseignants et les superviseurs Exercices rapides**

1) Demandez aux eleves si elles ont la responsabilite d'enfants Reportez sous forme de tableau le nombre d'heures qu'elles y consacrent

2) Organisez des "journées de l'enfant" dans les classes ou a l'ecole Demandez aux eleves de venir avec les bebes dont elles prennent soin Consacrez la journee a observer et a prendre soin des bebes

3) Demandez a certains eleves d'observer les bebes a la maison ou en classe pendant une demi-heure et d'inscrire ce qu'ils font Comparez les descriptions des bebes filles et des bebes garçons Sont-elles differentes ?

## **Activités pour les enseignants et les superviseurs Activites suivies**

1) Communiquez aux enseignants les resultats des evaluations Faites-les participer a l'amelioration des resultats des eleves maries et des eleves qui ont des enfants Partagez les strategies qui ont donne de bons resultats

2) Interessez la communaute a prendre soin des enfants des eleves qui sont parents

3) Si l'on autorise la presence de bebes dans la classe, apres avoir obtenu l'autorisation des parents, demandez que differents eleves --filles et garçons-- prennent soin des nourrissons. Discutez des responsabilites parentales et des implications qu'elles ont sur les etudes et le travail

### Citations

Monde *En Afrique, les grossesses non desirees sont la principale cause du depart des filles de l'ecole. Au Botswana, 15 % des filles d'avant-derniere annee du secondaire et 10 % des filles du niveau secondaire (75 % et 85 % de tous les abandons des filles, respectivement) sont obligees d'abandonner l'ecole car elles sont enceintes (Duncan 1989). Bien que la politique nationale demande que l'expulsion s'applique a la fois a la fille et au garçon, 56 % des filles (abandons) quittent l'ecole car elles sont enceintes, alors que 3 % seulement des garçons responsables des grossesses sont expulsés (Tietjen p 16)*

Malawi *les abandons dans les classes plus avancees sont de plus en plus causes par les grossesses et les mariages. Cela confirme les donnees precedentes selon lesquelles beaucoup de filles abandonnent leurs etudes pour se marier ou parce qu'elles sont enceintes. Apres le mariage, ou lorsqu'elles ont eu leur enfant, les filles n'ont pas le droit de retourner a l'ecole (Ilon, p 12)*

Malawi *Les parents s'inquietent aussi de l'argent qu'ils perdent lorsqu'une fille est enceinte. Le ministere de l'Education et de la culture insiste que les ecolieres enceintes doivent être exclues de façon permanente du systeme scolaire officiel. Cette politique a été tres critiquee par les principales organisations feminines du Malawi qui considerent qu'elle est discriminatoire et punit les filles de maniere inappropriée. Si un garçon est responsable de la grossesse d'une fille, il peut rester a l'ecole s'il nie être le pere de l'enfant (Kapakasa P 10)*

Botswana Kenya, Liberia, Mali Nigeria Tanzanie Togo, Zambie *Politiques relatives a la grossesse des filles (extraits) Botswana Les eleves enceintes doivent arrêter leurs etudes pendant au moins un an et ne peuvent retourner dans le même etablissement. Kenya Les eleves doivent interrompre leurs etudes pendant au moins un an. la plupart des colleges demandent des tests de grossesse comme condition d'admission. Libéria La plupart des etablissements secondaires ne permettent pas aux filles enceintes de poursuivre leurs etudes. les eleves peuvent s'inscrire a des cours du soir. Mali Les eleves du primaire et du secondaire sont expulsees. Nigeria Expulsion, Tanzanie Expulsion de la fille et du garçon pere de l'enfant. Togo Les filles enceintes doivent de par la loi abandonner leurs etudes. Zambie Expulsion (Njau et Wamahiu, p 6)*

Quelques sources Aidoo Black Elias et Guruaja Chowdhury Csapo du Plessis Hyde Ilon Kane Kapakasa King Niles Njau et Wamahiu\* O'Reiley-de Brun\* Soumare\* Tietjen\* USAID/Botswana\* Van Belle-Prouty (1990)

### Vos commentaires

---

---

---

## F. Note finale



*Les ecolieres d'aujourd'hui tiennent l'avenir du monde dans leurs mains*

- Leurs aspirations et resultats determineront la population mondiale
- Leurs aspirations et leurs resultats sont la cle d'une croissance acceleree dans de nombreux pays en developpement
- Leurs capacites a elever et educuer des enfants en bonne sante, a participer a la vie artistique, sociale et politique de leur communaute, seront des elements determinants de la qualite de vie au vingt-et-unieme siecle

De nombreux parents et enseignants ne pensent pas encore que les filles dont ils ont la charge sont l'avenir du monde. Ils continuent de croire que les garçons seront les leaders et les producteurs de demain, les chefs de famille, la colonne vertebrale de chaque communaute. Mais beaucoup de ces attentes, fondees sur le rôle social des individus, sont erronees et le seront encore davantage dans dix ans.

Il est difficile, voire traumatisant, de devoir modifier de tels espoirs. Les changements sont tires par les nouvelles tendances sociales, economiques et politiques qui apparaissent dans le monde entier et sont fort eloignees de la vie des communautes et de la plupart des salles de classes. Mais c'est dans celles-ci que les societes modernes preparent leurs citoyens de demain. Les ecoles doivent relever le defi qui consiste a preparent les filles aussi bien que les garçons.

Beaucoup de gouvernements ont intensifie leurs efforts pour faire face a l'accroissement impressionnant des inscriptions de filles entre 1970 et 1990. Mais cette tendance positive est menacee par la croissance demographique et la stagnation economique, qui menacent egalement la possibilite qu'ont de nombreux pays et systemes scolaires de maintenir ou d'ameliorer la qualite de l'instruction. Le grand defi aujourd'hui consiste a maintenir ou a ameliorer la qualite de l'education pour un nombre croissant d'eleves tout en maîtrisant les coûts.

A l'heure actuelle, l'education qu'obtiennent la plupart des filles n'est pas aussi bonne que celle qu'elles-mêmes ou leur famille souhaiteraient. Il faut en tout premier lieu supprimer la difference d'instruction entre les filles et les garçons. Le coût des ressources financieres et humaines est minime, mais les avantages potentiels sont significatifs pour les eleves, filles et garçons. Lorsque les enseignants et les communautes comprendront quels sont

les besoins, les capacités, et les opportunités des filles, ils pourront leur donner une expérience pédagogique qui leur permettra d'apprendre autant qu'elles le peuvent

Ce manuel est un outil destiné à aider les enseignants à comprendre cela et à faire en sorte que l'expérience pédagogique positive soit une réalité pour les filles aussi bien que pour les garçons

## Bibliographie

Abraha, Seged and Assefa Beyene, Tesfaye Dubale, Bruce Fuller, Susan Holloway and Elizabeth King 1991 "What Factors Shape Girls' School Performance? Evidence From Ethiopia" *International Journal of Educational Development* Vol 11, No 2 107-118

Adams, M N , and S E Kruppenbach 1986 "Some Issues of Access and Equity in the Education of African Females Progress and Prospects " Working Paper Series on Women in International Development E Lansing Michigan State University

African Academy of Sciences 1994 "The Fourth General Conference on Science in Africa A Self-Assessment " Addis Ababa, Ethiopia, October 18-20

Ali Abdulmalik, Hassan, and David W Chapman 1994 "Teacher Nationality and Classroom Practice in the Republic of Yemen *Teaching and Teacher Training* Vol 10, No 3 335-344

Ahmed, Manzoor, Chabbott, Colette, Joshi, Arun, Pande, Rohini, and Cynthia Prather 1993 "Primary Education for All Learning from the BRAC Experience A Case Study " Prepared for USAID/ABEL/AED (Academy for Educational Development) Contract No DPE-5828-Z-02-9032-00

Aidoo, Agnes Akosua 1991 "The Girl Child An Investment in the Future " New York UNICEF

Ali Abdulmalik, Hassan, and David W Chapman 1994 "Teacher Nationality and Classroom Practice in the Republic of Yemen " *Teaching and Teacher Training* Vol 10, No 3 335-344

American Association of University Women 1992 *The AAUW Report How Schools Shortchange Girls* Washington, DC The American Association of University Women

Anderson, L 1987 "The Classroom Environment Study Teaching for Learning " *Comparative Education Review* Vol 31 69-87

Anderson, L and N Postlethwaite 1989 "What IEA Studies Say About Teachers and Teaching " *International Comparisons and Educational Reform* A C Purves (ed ) Washington Association for Supervision and Curriculum Development

Anderson, L , D W Ryan, and B J Shapiro 1989 *The IEA Classroom Environment Study* New York Pergamon Press

Anderson, Mary B 1994 "Gender Issues in Classrooms A Case Study for Teacher Trainees in Malawi " Prepared for USAID ABEL project Washington, DC Creative Associates International, Inc

\_\_\_\_\_ 1988 "Improving Access to Schooling in the Third World An Overview " Prepared for Project Basic Research and Implementation in Developing Countries BRIDGES Research Report Series No 1 2-26

APEID Regional Panel on the Education of Girls 1985 *Toward Equality of Educational Opportunity* Bangkok UNESCO Regional Office for Asia and the Pacific

Appleton, Simon, Paul Collier, and Paul Horsnell 1990 "Gender, Education, and Employment in Cote d'Ivoire " Working Paper No 8 in *The Social Dimensions of Adjustment in Sub-Saharan Africa* Washington The World Bank

Armitage, Jane and Joao Batista Ferreira Gomes Neto, Ralph W Harbison, Donald B Holsinger, and Raimundo Helio Leite 1986 "School Quality and Achievement in Rural Brazil " Education and Training Report No 25 Washington The World Bank

Ashby, Jacqueline A 1985 "Equity and Discrimination Among Children Schooling Decisions in Rural Nepal " *Comparative Education Review* Vol 29, No 1 68-77

Ashford, Lori S 1995 "New Perspectives on Population Lessons from Cairo " *Population Bulletin* Vol 50, No 1 March

Bach, Rebecca, Saad Gadalla, Hind Abu Seoud Khattab and John Gulick 1985 "Mothers' Influence on Daughters' Orientations Toward Education An Egyptian Case Study " *Comparative Education Review* Vol 29, No 3 375-384

Bartholomew, Cheryl G 1995 "Horizons 2000 A Model for Gender Fair Education " *Journal of Career Development* Vol 21, No 3 233-246

Behrman, Jere R , S R Khan, D R Ross, and R H Sabot 1992 "Teacher Effectiveness and Incentives in Rural Pakistan " Washington International Food Policy Research Institute

Belenky, Mary Field and Blythe McVicker Clinchy, Nancy Rule Goldberger, and Jill Mattuck Tarule 1986 *Women's Ways of Knowing: The Development of Self, Voice, and Mind* United States Basic Book, Inc

Biklen, Sari Knopp and Diane Pollard, eds 1993 *Gender and Education* Chicago University of Chicago Press

Biramah, Karen 1987 "Educational Opportunities and Life Chances: Gender Differentiation Within a Nigerian Elementary School" *Women in International Development Working Paper No 150* E Lansing Michigan State University

\_\_\_\_\_ 1987a "Class, Gender, and Life Chances: A Nigerian University Case Study" *Comparative Education Review* Vol 31, No 4 570-583

\_\_\_\_\_ 1982 "Different Knowledge for Different Folks: Knowledge Distribution in a Togolese Secondary School" *Comparative Education* Edited by Philip G Altbach et al New York Macmillan

\_\_\_\_\_ 1982a *Unequal Knowledge Distribution: The School Experience in a Togolese Secondary School* Buffalo SUNY at Buffalo, Comparative Education Center

\_\_\_\_\_ 1982b "The Impact of Western Schools on Girls' Expectations: A Togolese Case" *Women's Education in the Third World: Comparative Perspectives* Albany SUNY Albany Press

Birdsall, Nancy and Susan Hill Cochrane 1982 "Education and Prenatal Decision Making: A Two-Generational Approach" *World Bank Reprint Series No 247* Washington The World Bank

Bisaria, Sarojini 1985 "Identification and Elimination of Sex Stereotypes in and from Education Programmes and School Textbooks: Some Suggestions for Action in Asia and the Pacific" Paris UNESCO

Black, Maggie, Misrak Elias and Sreelakshimi Gururaja 1993 "Girls and Women: A UNICEF Development Priority" Prepared by Women's Development Policy Unit New York UNICEF

Boothroyd, Roger A and David Chapman 1987 "Gender Differences and Achievement in Liberian Primary School Children" *International Journal of Educational Development* Vol 7, No 2 99-105

Bower, B 1995 "Brain Scans Tag Sexes as Words Apart" *Science News* Vol 147, February 18 101

Bowman, Mary Jean and C Arnold Anderson 1980 "The Participation of Women in Education in the Third World" *Comparative Education Review* Vol 24, No 2 13-32

Bustillo, Ines 1989 *Female Educational Attainment in Latin America A Survey* PHREE Document No PHREE/89/16 Washington The World Bank, Education and Employment Division, Population and Human Resources Development

Buvinic, Myra 1986 "Project for Women in the Third World Explaining Their Misbehavior" *World Development* Vol 14, No 5 653-644

Carr, Dara and Ann Way 1994 "Women's Lives & Experiences – A Decade of Research Findings from the Demographic and Health Surveys Program" Washington USAID

Carrington, Tim 1994 "In Developing World, International Lenders are Targeting Women" *The Wall Street Journal* June 22

Chapman, David W 1992 "Rethinking Teacher Training in Sub-Saharan Africa" Paper presented at the annual meeting of the American Educational Research Association Boston April 16-22

Chapman, David W , Conrad W Snyder, Jr , and Shirley A Burchfield 1993 "Teacher Incentives in the Third World" *Teacher and Teacher Education* Vol 9, No 3 301-316

Chapman, David W , and Conrad W Snyder, Jr 1992 "Teacher Training and Teachers' Classroom Behavior" *Advances in Educational Productivity* Vol 2 JAI Press

Chapman, David W and H Walberg, eds 1992 *Strategies for Enhancing Educational Productivity An International Perspective* Greenwich JAI Press

Chapman, D W and C A Carrier, eds 1990 *Improving Instructional Quality, A Global Perspective* Westport Greenwood Press

Chernichovsky, Dov 1985 "Socioeconomic and Demographic Aspects of School Enrollment and Attendance in Rural Botswana" *Economic Development and Cultural Change* Vol 33, No 2 319-332

Chesterfield, Ray 1994 *Indicators of Democratic Behavior in Nueva Escuela Unitaria (NEU) Schools* Prepared for the USAID Basic Education Strengthening Project, Contract Number 520-0374-C-00-0530-00

Chowdhury, P Kowsar 1993 "Women's Education Barriers and Solutions" A

Special Study on Gender and Development Washington The World Bank

Cleghorn, Ailie, Marilyn Merritt, and Jared O Abagi 1989 "Language Policy and Science Instruction in Kenyan Primary Schools " *Comparative Education Review* Vol 33, No 1 21-39

Cochrane, Susan H , Kaplana Mehara and Ibraim Taha Osheba 1988 "The Educational Participation of Egyptian Children " *Egypt Demographic Responses to Modernization* Cairo Central Agency for Public Mobilization and Statistics

Cohn, E and R A Rossmiller 1987 "Research on Effective Schools Implications for Less Developed Countries " *Comparative Education Review* Vol 31, No 3 377-399

Comings, John P , C K Shrestha, and C Smith 1991 "Efficiency and Effectiveness of a National Literacy Program A Case Study of Nepal " Boston World Education

Cortina, Regina 1986 "Family Life and the Subordination of Women in the Teaching Profession The Case of Mexico City " Working Paper No 128 E Lansing Michigan State University, Office of Women in Development

Creative Associates International, Inc 1994 "Situational Analysis of Girls' Education in India " Prepared for USAID, Contract Number HNE-5832-I-00-4016-00 Delivery No 5

\_\_\_\_\_ 1993 "Final Report on Lessons Learned on the Integration on Health, Population, Environment, Democratization, and Privatization into Basic Education Curriculum in Africa " Prepared for USAID, Contract No PDC-5832-I-00-0095-00, Delivery No 28

\_\_\_\_\_ 1993 "Guinea Education Sector Reform Support Program/Guinea Education Sector Reform Support Project Mid-Term Evaluation " For USAID, Contract No 675-0223-C-00-3073-00

Csapo, M 1981 "Religious, Social and Economic Factors Hindering the Education of Girls in Northern Nigeria " *Comparative Education* Vol 17, No 3 311-319

Cuadra, Ernesto, Mary Anderson, Scott Moreland and Frank Dall 1988 "Female Access to Basic Education Trends, Policies and Strategies " Washington USAID, Office of Women in Development/Basic Research and Implementation in Developing Education Systems (BRIDGES)

Dall, Frank 1995 "Situation Report on the Global Education Project in MENA " Amman UNICEF/Menaro

de Bassa, Yetilu and the IEQ Guatemala Team, Juarez and Associates 1994 "Improving Educational Quality Project – Guatemala " Draft Research Report, Phase 1 Prepared for the USAID Office of Education, Contract No 5836-C-00-1042-00

Duncan, Wendy A 1989 *Engendering School Learning Science, Attitudes and Achievement Among Girls and Boys in Botswana* Studies in Comparative and International Education, No 16 Stockholm University of Stockholm, Institute of International Education

duPlessis, Joy 1991 "Policy Options for Improving the Attainment and Achievement of Girls and Women in Science Education in Sub-Saharan Africa " Paper prepared for Advanced Seminar in Science Education Policy Studies in Science Education Tallahassee Florida State University

Evered, Lisa J 1993 "Gender Issues (and Therapies) In Mathematics/Science Education " New York Columbia University Teacher's College

Farooq, R A 1988 "Training Primary School Teachers in Pakistan " Background Paper for a BRIDGES Project Study on Classroom Practices Islamabad Academy of Educational Planning and Management, Ministry of Education

Finn, J D , Loretta Dulberg and Janet Reis 1979 "Sex Differences in Educational Attainment A Cross National Perspective " *Harvard Educational Review* Vol 49 477-503

Finn, J D , Janet Reis and Loretta Dulberg 1982 "Sex Differences in Educational Attainment The Process " *Women's Education in the Third World Comparative Perspectives*, Gail P Kelly and Carolyn M Elliott, eds Albany SUNY Press

Floro, Maria and Joyce M Wolf 1990 *The Economic and Social Impacts of Girls' Primary Education in Developing Countries* Prepared for USAID's ABEL project Washington Creative Associates International

Forum for African Women Educationalists (FAWE) n d "Girls Education Why, What, Who and How " Nairobi, Kenya

Fuller, B , Conrad W Snyder, Jr , David Chapman, and Haiyan Hua 1994 "Explaining Variation in Teaching Practices? Effects of State Policy, Teacher Background, and Curricula in Southern Africa " *Teaching and Teacher Education* Vol 10, No 2 141-156

Fuller, B , Haiyan Hua, and Conrad W Snyder, Jr 1994 "When Girls Learn More Than Boys The Influence of Time in School and Pedagogy in Botswana " *Comparative Education Review* Vol 38, No 3 347-376

Fuller, B , Prema Clarke 1994 "Raising School Effects While Ignoring Culture? Local Conditions and the Influence of Classroom Tools, Rules, and Pedagogy" *Review of Educational Research* Vol 64, No 1 119-157

Fuller, B , and Haiyan Hua 1993 "When Girls Learn More Than Boys The Influence of Time-in-School and Pedagogy in Southern Africa" Cambridge Harvard University

Fuller, B , Margaret Keiley, Judith Singer, and David Cownie 1992 "The Family Within Contentious Institutions Explaining Daughters' School Attainment in Southern Africa" Draft Cambridge Harvard University

Fuller, B and Conrad W Snyder, Jr 1991 "Vocal Teachers, Silent Pupils? Life in Botswana Classrooms" *Comparative Education Review* Vol 35, No 2

Fuller, B , Haiyan Hua, Margaret Keiley, David Cownie, Nakiso Kubanji, Matilda Mangole, and Boineelo Mokgothu 1991 "Explaining Girls' School Achievement and Literacy Family and Classroom Forces in Southern Africa" Interim Reports Cambridge Harvard University

Fuller, B , Boineelo Mokgothu, and David Cownie 1991 "Why Do Your Daughters Leave School? Views of Five Botswana Mothers" An Interim Report Cambridge Harvard University

Fuller, B , Conrad W Snyder, Jr , David Chapman, and Haiyan Hua 1991 *Teacher Rituals, Organized Sacrilege The Classroom Institution in Southern Africa* Cambridge Harvard University

Fuller, B 1987 "What School Factors Raise Achievement in the Third World?" *The Review of Educational Research* Vol 57, No 3 255-292

Fuller, W and A Chantavanich 1976 *A Study of Primary Schooling in Thailand Factors Affecting Scholastic Achievement of the Primary School Pupils* Bangkok Office of the National Education Commission

Gabriel, Susan L and Isaiah Smithson, eds 1990 "Gender in the Classroom Power and Pedagogy" *Modern Language Journal* Vol 76, No 2 Urbana University of Illinois Press

Grant, James P 1995 "The State of the World's Children" New York United Nations Children's Fund

Grayson, Dolores S 1985 "Implementing the Gender Expectations and Student Achievement (GESA) Teacher Training Program" Paper presented at the annual meeting of the American Educational Research Association Chicago March 31-April 4

Haq, Khadija 1992 "Educating Girls and Women A Moral Imperative" New York UNICEF

Harnish, Delwyn L, et al 1986 "Cross-National Differences in Mathematics Attitude and Achievement Among Seventeen-Year-Olds" *International Journal of Educational Development* Vol 6 233-244

Heneveld, Ward 1994 "Planning and Monitoring the Quality of Primary Education in Sub-Saharan Africa" AFTHR, Technical Note No 14 Washington The World Bank

Herz, Barbara, K Subbarao, Masooma Habib, and Laura Raney 1991 "Letting Girls Learn Promising Approaches in Primary and Secondary Education" World Bank Discussion Papers Washington The World Bank

Hua, Haiyan "Female Achievement and Persistence in Botswana Secondary Schools" Prepared for USAID's ABEL project, Contract No DPE-5832-Z-00-9032-00 Washington Creative Associates International, Inc

\_\_\_\_\_ 1992 "Female Teachers and Teaching Contributing Factors to Higher Achievement in Botswana" Prepared for USAID's ABEL project, Contract No DPE-5832-Z-00-9032-00 Washington Creative Associates International

Hyde, Karin 1993 "Investigation of Existing Capacities for Gathering and Analysing Data on Female Education and its Feedback into Policy" Working Paper Series No 3 Paper presented at the FAWE executive committee meeting Harare, Zimbabwe

Ilon, Lynn 1991 "Girls' Schooling, Access, Persistence and Success in Malawi A Descriptive Report" Prepared by Creative Associates International, Inc for USAID/Malawi

Jatoi, Haroona and Noel McGinn 1991 "Are Women Better Teachers? Data From Pakistan" Paper presented at the Annual Conference of the Comparative and International Education Society Pittsburgh March 14-17

Jerome, John and Pietronella van den Oever 1994 *Sex and Gender - What's the Difference? A Tool for Examining the Sociocultural Context of Sex Differences* Prepared for the USAID Women In Development Office under the GENESYS Project, Contract No PDC-0100-Z-00-9044-00

Jimenez, Emmanuel and Marlaine E Lockheed 1989 "Enhancing Girls' Learning Through Single-Sex Education Evidence and a Policy Conundrum" *Educational Evaluation and Policy Analysis* Vol 1,1 No 2 117-142

Jones, M Gail 1989 "Gender Issues in Teacher Education" *Journal of Teacher Education* Vol 40, No 1 33-38

Kabira, Wanjiku Mukabi and Masheit Masinjila 1995 "ABC of Gender Analysis A Framework of Analysis for the Education Sector" Prepared for the Forum for African Women Educationalists (FAWE) 1-23

Kalia, N 1980 "Images of Men and Women in Indian Textbooks" *The Comparative Education Review* Vol 24, No 2 209-223

Kane, Eileen 1994 "Groundwork Participatory Research for Girls' Education" An EDIHR/ASTHR paper Washington The World Bank

Kapakasa, Anjimile 1992 "Determinants of Girls' Participation and Persistence in School" The World Bank/IFC/MIGA Population and Human Resources Division, Southern Africa Department

Katiyer, P C and Gurpal Singh Jarial 1983 "The Role of Sex in the Enhancement of Creativity Among Adolescents Through a Process-Oriented Training Program" *Indian Educational Review* Vol 18 40-47

Keiley, Margaret, Bruce Fuller, and David Cownie 1991 "The Family's Influence on Daughters' Literacy and Schooling in Southern Africa (Interim Report)" Prepared for USAID's ABEL project Washington Creative Associates International, Inc

Kelly, Gail P and Carolyn M Elliott, eds 1982 *Women's Education in the Third World Comparative Perspectives* Albany SUNY Press

Kelly, Gail P and A S Nihlen, eds 1982 "Schooling and the Reproduction of Patriarchy Unequal Workloads, Unequal Rewards" *Cultural and Economic Reproduction in Education Essays on Class, Ideology and the State* Michael W Apple, ed Routledge and Kegan Paul

King, Elizabeth M and M Ann Hill 1991 "Women's Education in Developing Countries Barriers, Benefits, and Policy" PHREE Background Paper Series PHREE/91/40 Washington The World Bank

King, Elizabeth M 1990 "Educating Girls and Women Investing in Development" Washington The World Bank

Kramer, Rita 1992 "Are Girls Shortchanged in Schools?" *Commentary* Vol 93, No 6 48-49

Kutner, Nancy G and D Grogan 1976 "Sources of Sex Discrimination in Educational Systems A Conceptual Model" *Psychology of Women Quarterly* Vol 1 50-69

Larcom, Joan 1991 "Girls' Schooling Access, Persistence and Success in Malawi A Descriptive Report" Prepared for USAID's Malawi project Washington Creative Associates International, Inc

Linn, Marcia, and Janet Hyde 1989 "Gender, Mathematics, and Science" *Educational Researcher* Vol 18, No 8 17-19 and 22-27

Lockheed, Marlaine E and Andre Komenan 1988 "School Effects on Student Achievement in Nigeria and Swaziland" Working Papers, WPS 71 Washington The World Bank, Population and Human Resources Department

Lodgesdon, Martha 1985 "Gender Roles in Elementary School Texts in Indonesia" *Women in Asia and the Pacific* Madeleine Goodman, ed Honolulu Women's Studies Program, University of Hawaii

Lynch, James 1994 "Provision for Children with Special Educational Needs in the Asia Region" World Bank Technical Paper No 261 Washington The World Bank

Madigan, Timothy J 1995 "Predictors of Grade Retention Among Eighth Graders in Nels '88" Paper presented at the annual meeting of the Eastern Sociological Society Philadelphia

Malawi Institute of Education/Gender Appropriate Curriculum Unit and Ministry of Education and Culture 1993 "Brief Summary on What the Draft Population Policy Has on Girls Education" In collaboration with USAID's Policies on Girls Education Capital Hotel May 10-12 Lilongwe, Malawi

Masemann, Vandra 1974 "The Hidden Curriculum of a West African Girls' Boarding School" *Canadian Journal of African Studies* Vol 8 479-494

Mason, Cheryl L and Jane Butler Kahle 1988 "Students' Attitudes Toward Science

and Science-Related Careers A Program Designated to Promote a Stimulating Gender-Free Learning Environment " *Journal of Research in Science Teaching* Vol 26, No 1 25-39

Maynard-Tucker, Gisele 1994 "Female Education Scholarship Program (FESP) in the District of Banke, Nepal " Kathmandu The Asia Foundation

Miller, David McCain 1990 "Literature Review Girls' Primary School Education in Mali Benefits, Determinants and Pilot Projects "

Ministry of Education and Culture, Namibia 1993 "Toward Education for All A Development Brief for Education, Culture, and Training " Namibia Gamsberg MacMillan Publishers Ltd

Montgomery County Public Schools 1990 "Promoting Sex Equity in the Elementary School " Montgomery County, MD Department of Academic Skills, Office of Instruction and Program Development

Mwiyerisa, C 1994 "The Status of Education in Malawi " Draft prepared for Creative Associates International, Inc

Namuddu, Katherine 1993 "Of FAWE's Agenda Possible Choices for Impact " A FAWE Working Paper, Series No 2 Paper presented at the FAWE Executive Committee Meeting in Harare, Zimbabwe

Nayar, Usha 1995 *The Girl Child's Journey to Personhood Resource Materials for Teachers and Head Teachers of Primary Schools* New York UNESCO

Nieves, Isabel and Manuel Solis 1995 "Percepciones Comunitarias sobre la Participacion de Entidades Privadas y Publicas en la Educacion de la Nina Guatemalteca " ("Community Perceptions of Private and Public Organizations in the Education of Guatemalan Girls ") Prepared by DataPro, S A under the Basic Education Strengthening (BEST) project USAID

Niles, F Sushila 1988 "Parental Attitudes Toward Female Education in Northern Nigeria " *The Journal of Social Psychology* Vol 129, No 1 13-20

Nischol, K 1976 "The Invisible Woman Images of Women and Girls in School Textbooks " *Social Action* Vol 26 267-281

Njau, Wangoi, and Sheila P Wamahiu 1994 "Background Paper – Ministerial Consultation on School Drop out and Adolescent Pregnancy " FAWE Working Paper Series No 7 Organized by the Forum for Africa Women Educationalists (FAWE)

Odaga, Adhiambo and Ward Heneveld 1995 *Girls and Schools in Sub-Saharan Africa From Analysis to Action* Washington The World Bank

O'Grady, Barbara 1994 "Teaching Communities to Educate Girls in Balochistan " Prepared for USAID's ABEL project Washington Academy for Educational Development

Olekay-Ojikutu, A E 1986 "Culture as an Influence on Sex-Typed Response Patterns in Creativity " *Perspectives in Education* Vol 2 47-51

Oomar, Youssouf 1995 *Classroom Practices that Affect Girls Negatively* Banjul, The Gambia UNICEF

O'Reilly-de Brun, Mary 1994 "Tender Shoots A Case-Study of Community Mobilization and Response to Problems of Girls' Education in Two Villages in the Gambia " (Draft ) New York UNICEF/World Bank

Ostling, Richard N 1992 "Is School Unfair to Girls?" *Time* Vol 139, No 8 62

Otero, Maria 1985 "Training Women in Developing Countries " *Performance and Instruction Journal* April

Prouty, Robert, Thomas Owen Eisemon and John Schwille 1991 "The Overachieving Principle and the Implementation of School Reform in Burundi " Paper presented at the annual conference of the Comparative and International Education Society March 14-17 Pittsburgh

Rihani, May, and Cynthia Prather 1993 "Strategies for Female Education in the Middle East and North Africa " Prepared for UNICEF Middle East and North Africa Regional Office, Amman, Jordan Washington Creative Associates International, Inc

Robinson, Brandon, Jean Davidson, and James Williams 1994 "Malawi Education Policy Sector Analysis "

Rodgers-Jenkinson, Fay and David W Chapman 1990 "Job Satisfaction of Jamacian Elementary School Teachers " *International Review of Education* Vol 36, No 3 299-313

Rowell, Patricia M and Robert Prophet 1990 "Curriculum-in-Action The 'Practical' Dimension in Botswana Classrooms " *International Journal of Educational*

*Development* Vol 10, No 1 17-26

Rugh, Andrea B , A N Malik and R A Farooq 1991 "Teaching Practices to Increase Student Achievement Evidence from Pakistan" Bridges Research Report Series #8 Cambridge Harvard University, BRIDGES project

Sadker, Myra and David Sadker 1994 *Failing at Fairness How Our Schools Cheat Girls* New York Simon and Schuster/Touchstone

Sadker, Myra and David Sadker 1992 "Gender Equity" (Series of Articles) *Educational Leadership, Phi Delta Kappa* March 1986

Sadker, Myra, David Sadker and Sharon Steindam 1989 "Gender Equity and Educational Reform" *Educational Leadership* Vol 46, No 6 44-47

Sadker, Myra and David Sadker 1989 "Gender Equity and Educational Reform" *Educational Leadership* Vol 46, No 6 44-47

Sandstrom, Sven 1994 "The Most Effective Investment in the Developing World Educating Girls" Paper presented at the Address to the Economic Development Institute Workshop on Girls' Education Washington

Schieffelbein, Ernesto 1991 *In Search of the School of the XXI Century Is the Colombian Escuela Nueva the Right Pathfinder?* Santiago UNESCO Regional Office for Education in Latin America and the Caribbean

Schramm, Wilbur 1969 "Measuring Educational Development Through Classroom Interaction" Prepared for USAID, Control Number PN-AAB-398

Shaffer, Susan and Cindy Mahrer 1991 "Status of Women in the 1990's A Summary of Key Indicators The Report Card #7" Washington The American University, The Mid-Atlantic Equity Center

Simmons, J and L Alexander 1978 "The Determinants of School Achievement in Developing Countries A Review of Research" *Economic Development and Cultural Change* Vol 26 341-357

Snyder, Conrad W , Jr , David W Chapman, and Bruce Fuller 1992 "Classroom Affect and Complexity Ecological Perspective of Botswana Junior Secondary Schools" *Advances in Educational Productivity* Vol 2 211-231

Snyder, Conrad W , Jr , Bruce Fuller and D Allen "Classroom ABC's Survey Affect, Behavior, and Conditions in a Botswana Classroom " Prepared for the Department of Curriculum and Instruction, Gaborone, Botswana Gaborone Ministry of Education, Tallahassee Florida State University

Soumare, Aminata M 1992 "Factors that Affect Girls Access to and Retention in School in Mali " Prepared for USAID's ABEL Project, Contract No 4404, Project No 122104/0321 Washington Academy for Educational Development

Stalling, J and Freibert 1991 "Observation for the Improvement of Teaching " *Effective Teaching Current Research* H C Waxman and H J Walberg, eds Berkeley McCutchan

Subbarao, K and Laura Raney 1993 "Social Gains from Female Education A Cross-National Study " The World Bank Discussion Papers (#194) Washington The World Bank

Sutton, Margaret n d "The ABCs of Girls' Education " *The International Encyclopedia of Third World Women* Nelly Stromquist, ed New York Garland Press

Swann, Joan 1992 *Girls, Boys, and Language* Oxford, UK, Cambridge, USA Blackwell

Tietjen, Karen 1991 *Educating Girls Strategies to Increase Access, Persistence, and Achievement* Prepared for USAID's ABEL project Washington Creative Associates International, Inc

Tousignant, Marylou 1994 "Future for Gender-Benders" *The Washington Post* April 14

UNESCO/Asia and the Pacific Programme of Educational Innovation for Development (APEID) 1985 "Towards Equality of Educational Opportunity " UNESCO Regional Office for Education in Asia and the Pacific Bangkok UNESCO/APEID

\_\_\_\_\_ 1987 *Universal Primary Education for Girls Bangladesh* Bangkok UNESCO/APEID

\_\_\_\_\_ 1987a *Universal Primary Education for Girls China* Bangkok UNESCO/APEID

\_\_\_\_\_ 1987b *Universal Primary Education for Girls India* Bangkok UNESCO/APEID

\_\_\_\_\_ 1987c *Universal Primary Education for Girls Nepal* Bangkok

## UNESCO/APEID

\_\_\_\_\_ 1987d *Universal Primary Education for Girls Pakistan*  
Bangkok UNESCO/APEID

\_\_\_\_\_ 1987e *Universal Primary Education for Girls Papua New Guinea*  
Bangkok UNESCO/APEID

UNICEF 1992 *Educating Girls and Women A Moral Imperative* New York  
UNICEF

\_\_\_\_\_ 1992a *Strategies to Promote Girls' Education* New York  
UNICEF

\_\_\_\_\_ 1991 *The Girl Child An Investment in the Future* New York  
UNICEF

USAID/Botswana 1991 "Gender Analysis A Review of Gender Issues in Education in Botswana" Botswana USAID

USAID/Malawi 1991 "Girls' Attainment in Basic Literacy And Education (GABLE) Volume 1 Program Assistance Approval Document" USAID Project Number 612-0237

USAID 1990 "Lessons Learned in Basic Education in the Developing World An AID Workshop" Washington USAID, Bureau for Science and Technology, Office of Education

USAID/WID "The Gender Information Framework Pocket Guide" Washington USAID Office of Women in Development, Bureau for Program and Policy Coordination, US Agency for International Development

Van Belle-Prouty, Diane 1991 "From the Outside Looking in Women and Education in Francophone Africa" Unpublished PhD dissertation E Lansing Michigan State University

\_\_\_\_\_ 1990 "Reproducers Reproduced Female Resistance in a Rwanda Classroom" *Development* Vol 1, Journal of SID

Verheyden-Hilliard, Mary Ellen *A Handbook for Workshops on Sex Equality in Education Information activities Resources for Educators, Students, the Community* American Personnel and Guidance Association

Wagner, D A 1989 "In Support of Primary Schooling in Developing Countries A

New Look at Traditional Indigenous Schools " World Bank Paper Series Doc No PHREE/89/23 Washington The World Bank

Wamahiu, Sheila P 1995 "The Pedagogy of Difference An African Perspective " Paper presented at the colloquium, "Is There a Pedagogy for Girls?" London Institute of London/UNESCO

Warwick, Donald P and Haroona Jatoi "Teacher Gender and Student Achievement in Pakistan "

Weis, Lois, ed 1988 *Class, Race, and Gender in American Education* Albany SUNY Press

Wolf, Joyce M and Mihira Karra 1994 "Education's Impact on Girls Five Generations of an Indian Family " Personal Communication, Draft, USAID/Population

The World Bank 1994 *Annual Report 1994* Washington The World Bank

\_\_\_\_\_ 1990 *Bangladesh Strategies for Enhancing the Role of Women in Economic Development* A World Bank Country Study Washington The World Bank

\_\_\_\_\_ 1990 *Primary Education* A World Bank Policy Paper Washington The World Bank

Zewide, Hon Gennet 1994 "The Situation of Girls' Education in Anglophone Africa " A Working Paper Series No 5 Prepared for Forum for African Women Educationalists (FAWE)

Zietsman, Aletta, Zindovu Jiya, Nellie Mbanjo, Stephen Sproule and Andrew Peterson and "Research Priorities for the Education of Women and Girls in Africa Access and Success in Mathematics and Science " Prepared for the African Academy of Sciences 1-6